PROVINCIAL LIBRARY
FEB 17 1950



JAN 51 L-406-19
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN AU COMPTANT & CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

VOL. XXXVI—No 44 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 17 FEVRIER 1950 PRIX: CINQ SOUS

Des chefs protestants exigent l'enseignement de la religion dans les écoles américaines

Les adeptes du sécularisme ne veulent pas seulement des écoles neutres, mais des maisons d'enseignement qui soient des centres de rayonnement de l'athéisme.

NEW-YORK — Les protestants qui reconnaissent de plus en plus la nécessité de l'enseignement de la religion dans l'éducation adoptent une attitude agissante en vue de ce projet. En effet, trois personnalités protestantes de marque qui se sont distinguées dans le domaine éducatif autant que religieux et qui ont pris part à une conférence académique tenue à Paterson, N.J., récemment, soutiennent que l'éducation religieuse doit faire partie du programme d'éducation dans les écoles publiques d'Amérique. Ces hommes sont le Dr F. Ernest Johnson, secrétaire de l'exécutif du ministère de recherches et d'éducation du Conseil Fédéral des Eglises; le Rév. Oswald C. F. Hoffman, directeur des relations publiques de l'église luthérienne du synode de Missouri; et le professeur R. B. Kuiper, ancien président du collège Calvin et professeur au séminaire théologique de Westminster de Philadelphie.

Le Dr Johnson avance que les "Pères Fondateurs" n'avaient pas l'intention, par la séparation de l'Eglise et de l'Etat, de prôner la guerre à toutes les religions dans les écoles et déclara que le problème actuel consiste moins dans la nécessité "d'injecter la religion dans le programme scolaire que dans le fait de cesser de l'en expulser". Il conseilla une logique intellectuelle dans l'application de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

M. Hoffman déclara que "nous ne pourrons jamais rétablir le monde à moins d'y remettre Dieu au centre". Les législateurs, ajouta-t-il, n'avaient pas l'intention d'ériger un haut mur séparant la religion de l'éducation, mais seulement d'empêcher l'enseignement d'une seule religion dans les écoles publiques subventionnées au moyen de taxes.

Si la Constitution fut rédigée par un groupe d'hommes déterminés d'exclure toute religion de la vie américaine, comment, demands-t-il, cela serait-il en accord avec la conduite du président Thomas Jefferson qui consentit des allocations en vue de l'établissement d'écoles théologiques à l'université de Virginie et qui prit les dispositions nécessaires pour s'assurer que certaines pièces seraient consacrées au culte?

"C'est nous qui avons laissé Dieu en dehors du tableau et non pas la Constitution qui nous l'a fait exclure", ajouta-t-il.

Le professeur Kuiper assura que le salut de l'Amérique réside dans les écoles chrétiennes privées dirigées par les parents et accusa les écoles publiques d'être tombées dans le sécularisme. La religion, dit-il, ne devrait pas être considérée comme un accessoire de l'éducation, mais celle-ci devrait plutôt pénétrer celle-là.

Dans une autre causerie qu'il prononça devant 1,000 membres de l'union ministérielle de Washington, le Dr Johnson s'attaqua à la séparation de la religion de la vie la taxant de "tendance réactionnaire que les personnes mêmes qui la demandent ne veulent pas réellement, sérieusement, et d'une manière permanente... La crainte, les préjugés et l'inquiétude qui s'emparent des groupes ont déformé les esprits en ce qui est du problème, dit-il. Il nous faut recommencer à nouveau à partir du commencement".

(Suite à la sixième page)

Mgr Charbonneau démissionne comme archevêque de Mont.

CITE DU VATICAN — On a annoncé officiellement le samedi 11 février dernier que S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a démissionné comme archevêque de Montréal.

Le Saint-Père a accédé à sa requête et l'a nommé archevêque titulaire de Bosporo.

Mgr Charbonneau, qui est âgé de 58 ans, prend actuellement un repos à la clinique Mount St. Mary, à Victoria, C.-B.

Fils d'un cultivateur de Lefaivre, Ont., il n'avait que 49 ans quand il occupa le plus haut poste de l'Eglise catholique à Montréal, à la mort de Mgr Georges Gauthier.



Il était le premier archevêque montréalais d'origine ontarienne et le sixième titulaire de l'archidiocèse depuis sa fondation, il y a 100 ans. Il fut ordonné prêtre en 1916.

Un événement pressenti

La nouvelle officielle de la démission de Mgr Charbonneau n'a pas surpris les Montréalais qui suivent de près les affaires ecclésiastiques.

Depuis environ une semaine, on répétait que la présence de l'archevêque de Montréal à Victoria pour des raisons de santé ne pouvait signifier qu'une chose, la démission de Mgr Charbonneau.

Jusqu'à la nouvelle publiée aujourd'hui à Rome, on n'avait rien su d'officiel d'aucune source ecclésiastique au Canada sur le sujet de la démission de l'archevêque. Néanmoins, il semblait que la rumeur était exacte.

Jeudi soir, l'archevêque de Montréal annonçait que Mgr Charbonneau était rendu à Victoria pour entrer à la clinique Mount St. Mary et "prendre un repos prolongé nécessaire par du surmenage et de l'épuisement".

En son absence, l'archidiocèse

(Suite à la sixième page)

Les catholiques de Norvège sont influents

ZURICH, Suisse — D'après un rapport soumis par S. Exc. Mgr Jakob Mangers, S.M., vicaire apostolique d'Oslo, capitale de la Norvège, il se trouve 4,000 catholiques en ce pays et ils exercent une grande influence spirituelle sur leurs concitoyens. La population totale de la Norvège se chiffre à 3,250,000. Le périodique bihebdomadaire catholique St-Olav est très répandu et de nombreux protestants assistent aux offices catholiques. Des religieuses catholiques sont en charge de 22 hôpitaux qui jouissent d'une grande réputation de compétence.

Magazine pour les nouveaux convertis

GLENDALE, Cal. — La première édition de **Spark**, un magazine publié par les catholiques pour les non-catholiques, a récemment été éditée ici par les "Convert Makers of America". Le périodique contient une explication des apparitions de Fatima et le récit des voyages de la statue de la Vierge qui parcourut les Etats-Unis en plus de donner la liste des 10 meilleures représentations cinématographiques de 1949 et les détails de la conversion de Larry Brown, un "personnage réel" qui amena 15 recrues dans l'Eglise.

La première publication du magazine bihebdomadaire porte en couverture un portrait de Loretta Young dans le costume religieux qu'elle revêtait pour son rôle dans "Come to the Stable".

Le périodique, de petit format — 6 pouces par 4 — se vend à 5 sous l'exemplaire et l'abonnement annuel est de $1.00 aux Etats-Unis et dans les possessions américaines. Il comprend 12 pages et est orné d'une couverture en couleurs.

Le réarmement du Canada

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La part considérable prise par le Canada dans la dernière guerre mondiale, a montré au monde que cet énorme pays de 12 millions d'habitants est capable de faire un effort efficace dépassant le poids normal d'une population aussi restreinte. Aussi chacun comprend la valeur de la participation canadienne au Pacte de l'Atlantique, en faveur duquel le gouvernement d'Ottawa fut l'un des premiers à se prononcer.

Les récentes discussions de Paris entre les signataires du Pacte ont permis à chacun d'eux non seulement de se faire une idée d'ensemble de la signification et de la puissance de cet instrument de paix et de sécurité collective, mais encore de décider pour chacun en particulier la contribution à faire pour sa réalisation efficace.

La marine de guerre

Anticipant les obligations positives qu'Ottawa devra prendre pour faire honneur à sa signature, la marine de guerre canadienne a pris ces derniers temps un développement considérable. On sait que le nombre de ses unités qui était d'une vingtaine à peine avant la dernière guerre, atteignait quelque 900 navires à la fin du conflit. A part quelques croiseurs et un porte-avion moyen, la marine canadienne comprend surtout des navires d'escorte: contre-torpilleurs, torpilleurs, et surtout des frégates et des gardecôtes. En effet, son rôle dans un conflit serait de fournir un complément pratique aux marines britanniques et américaines qui doivent avoir de grosses et puissantes unités. Ce complément consiste surtout dans le maintien de convois réguliers entre les deux continents, et le pourvoi d'escortes spécialisées capables de tenir en respect les attaques des sous-marins ennemis.

De plus, la flotte canadienne doit fournir des éléments de patrouille pour les eaux arctiques, qui prennent une importance croissante dans la stratégie globale de l'avenir. Ici, aussi, c'est comme complément d'un effort naval anglo-américain que se présente la mission navale canadienne.

La marine canadienne n'a point à penser à une stratégie couvrant deux océans, en rai-

(Suite à la douzième page)

Nehru reçoit un album souvenir de sa visite au Canada



Le ministre des Affaires étrangères canadien, **M. Lester B. Pearson**, au centre, visitant la Nouvelle Delhi peu après avoir assisté à la conférence des pays du Commonwealth à Colombo, Ceylan, présenta au **pandit Nehru** un album photographique contenant les copies de portraits pris lors de la visite du diplomate hindou au Canada au cours de l'an dernier. **M. W. F. Chipman**, à gauche, haut commissaire aux Indes, assistait à la cérémonie de présentation. Cette photo fut prise par un officier du C.A.R.C. de la compagnie de M. Pearson. (CW)

Conversion d'un ministre luthérien au catholicisme

CUMBERLAND, Md. — L'ancien pasteur de l'église luthérienne Trinity de Keyser, Vir.-O., M. Felix G. Robinson, son épouse et leur plus jeune enfant, Monica, furent récemment reçus dans l'Eglise catholique en l'église St-Pierre d'Oakland. M. Leur fille aînée, Muriel, avait embrassé la foi catholique au cours de l'été dernier. M. et Mme Robinson comptent deux autres enfants, un fils, Ariel, de Silver Spring, et une fille, Heather, qui fréquente l'école supérieure d'Oakland.

M. Robinson, qui s'est acquis ici une grande renommée comme fondateur et directeur du "Mountain Choir Festival", son épouse et sa fille furent admis dans l'Eglise par le R. P. John L. Bazinet, S.S., du séminaire St. Mary's de Baltimore, et M. l'abbé Michael K. Carney, curé de la paroisse St-Pierre.

En plus d'avoir exercé son ministère luthérien à Keyser, M. Robinson fut pasteur d'églises de sa confession dans la ville de New-York et à Long Island.

Ouverture de la session au Manitoba

WINNIPEG — Trois assemblées législatives de l'ouest canadien ont commencé à siéger. Les législateurs du Manitoba et de la Colombie-Britannique ont commencé leur session mardi alors que ceux de la Saskatchewan se sont réunis jeudi.

La quatrième province de l'ouest, l'Alberta, ouvrira les portes de son assemblée législative le 23 février.

Dans chaque chambre, la situation des partis est la suivante:

Colombie-Britannique: Coalition, 40 (25 libéraux, 13 progressistes-conservateurs et 2 coalitionnistes); C.C.F., 7; travailliste, 1.

Alberta: Crédit social, 51; libéraux, 2; C.C.F., 2; indépendant, 1; Crédit social indépendant, 1.

Saskatchewan: C.C.F., 31; libéraux, 19; libéral-progressiste-conservateur, 1; indépendant, 1.

Manitoba: Coalition, 44 (29 libéraux; 19, libéral-progressiste-conservateurs, 4 indépendants et 1 libéral); C.C.F., 7; conservateurs, 2; autres, 4.

Campagne scolaire au Dakota-Nord

FARGO, D.-N. — L'édition de février de la "Catholic Action News" rapporte que la campagne pour recueillir des fonds en vue de construire une école supérieure pouvant loger 600 élèves, à Fargo, a dépassé de beaucoup son objectif de $400,000. La somme recueillie représente en effet le beau chiffre de $410,605.30, dont $225,007.80 furent versés par les paroissiens de la cathédrale St. Mary's, $152,652.50 par ceux de la paroisse de St-Antoine de Padoue et $32,945 reçus en dons divers.

La première partie de l'école comprendra 4 classes, des salles de chimie et de physique, une librairie, un gymnase, une salle-cafétéria, une cuisine, un vestiaire à compartiments, un groupe générateur et un logis pour le gardien. L'école Shanley supérieure sera éventuellement complétée en vue de pouvoir donner l'instruction à quelque 800 étudiants.

Générosité des Américains envers les pauvres

NEW-YORK — Les catholiques américains se sont de nouveau distingués par leur charité envers les personnes affligées par les effets de la récente guerre mondiale. M. Edward M. Kinney, directeur de la campagne lancée par les services de secours de guerre de la NCWC en vue de recueillir des articles de vêtements par tout le pays, en la semaine de la Reconnaissance, rapporte que les résultats de ladite campagne se chiffrent à plus de 10,000,000 de livres de vêtements évalués à quelque $12,300,000. Déjà, plus de 7,250,000 livres de vêtements ont été apportées aux locaux des services de secours. Ces articles sont examinés et classés dans le plus bref délai possible et expédiés aux nécessiteux de l'Europe centrale et occidentale et dans l'Extrême Orient.

"Six millions de livres de vêtements, dit M. Kinney, sont déjà arrivées outre-mer et ces articles sont distribués. Chaque jour, nous recevons de nouveaux envois, ici et à notre local de San-Francisco."

M. Kinney fait remarquer que les frais d'expédition et autres dépenses occasionnées au cours de la campagne sont défrayés grâce aux dons des Fonds des Evêques des Etats-Unis pour les victimes de la guerre, lesquels fonds proviennent d'une quête faite par tout le pays le dimanche de la mi-Carême.

S. Exc. Mgr John T. McNicholas, archevêque de Cincinnati, président du conseil administratif de la NCWC, a annoncé récemment qu'une autre campagne serait lancée à la mi-Carême de cette année, soit le dimanche 19 mars. Dans une lettre adressée à la hiérarchie, le prélat a dit qu'un objectif de $5,000,000.00 a été fixé et il ajouta que, par les années passées, ce chiffre avait toujours été dépassé. Il fit remarquer que le besoin se faisait sentir tout aussi pressant que jamais et exprima l'espoir que l'objectif serait de nouveau atteint et dépassé.

Production automobile de la France en 1949

PARIS — En 1949, quelque 285,000 automobiles sont sorties des usines françaises, dont 187,000 véhicules de tourisme.

Pour 1950, on peut espérer que le chiffre de 200,000 automobiles de tourisme sera largement dépassé.

Quant au marché des véhicules industriels, il est maintenant en équilibre, le parc des camions étant même plus important qu'en 1939.

C'est donc uniquement aux voitures de tourisme, surtout légères, que les progrès de la production de cette année seront consacrés.

Augmentation de salaires aux instituteurs

OTTAWA — La Commission des écoles séparées d'Ottawa a annoncé que les salaires maximums des instituteurs laïques ont été augmentés de $300. Les instituteurs religieux ont reçu une augmentation annuelle de $100.

La Commission a précisé que les augmentations, rétroactives au 1er janvier, représenteront environ $45,000 cette année. La nouvelle échelle de traitements s'applique à 366 instituteurs, 207 laïques et 159 religieux.

Les traitements minimums de base restent les mêmes, soit $1,300 pour les institutrices et $1,500 pour les instituteurs. Dorénavant, il faudra toutefois 16 ans de service au lieu de 20 pour atteindre les nouveaux maximums.

L'Orginform est le nouvel organisme des rouges

CITE DU VATICAN — L'hebdomadaire italien d'Action catholique "Collagamento" écrit que Moscou a donné naissance à une nouvelle association — l'"Orginform" — pour coordonner la lutte du Cominform contre l'Eglise catholique.

"Orginform" est apparemment l'abréviation employée pour désigner un bureau d'information des associations communistes.

Selon le journal italien, l'"Orginform" aurait son siège social à Varsovie. Un prêtre défroqué, Vasili Gorelav, 60 ans, un Russe, serait le directeur de ce nouvel organisme.

L'Université d'Ottawa première dans les débats

OTTAWA — Les équipes de débat de l'université d'Ottawa ont remporté le trophée Villeneuve, en triomphant à Montréal de l'université de Montréal et à Ottawa, de l'université Laval de Québec. A Québec, Laval vainquit une équipe de l'université de Montréal, ce qui classe cette université deuxième.

Importance de l'industrie ferroviaire



M. Donald Gordon, président de la compagnie de chemins de fer Canadien National, a récemment affirmé devant les membres du Club Canadien des chemins de fer réunis à l'hôtel Mont Royal pour leur 42ème dîner annuel, qu'un "système ferroviaire bien équipé et efficace est le support de tout système de défense d'un pays". Quelque 1,600 employés des chemins de fer et membres des associations en rapport avec l'industrie ferroviaire assistaient à la réunion présidée conjointement par M. Alex Lyle, président du club et vice-président adjoint du C.P.R., et M. W. H. Hobbs, secrétaire du C.N.R. On voit ici, **M. N. R. Crump**, à gauche, vice-président du Canadien Pacifique, et **M. Donald Gordon.** (CW)

Nouvelle loi des rouges contre les prêtres

BASEL, Suisse — Le régime communiste tchécoslovaque vient de promulguer une loi ordonnant aux prêtres de ce pays de dévoiler aux agences gouvernementales qui leur en feront la demande, les accusations des pénitents au tribunal de la Pénitence.

Munich — La radio et la presse tchèques conduisent actuellement une campagne de diffamation contre le "prisonnier de Prague", S. Exc. Mgr Joseph Beran, qui est accusé de non-coopération avec le gouvernement et d'être un outil entre les mains du Vatican et des agents impérialistes.

Les prêtres et les catholiques laïques arrivés ici récemment de la Tchécoslovaquie sont unanimes à déclarer que, selon leur opinion, l'archevêque Beran subira prochainement un procès.

Ces mêmes réfugiés ont nettement démenti les rapports émis par la presse et la radio du gouvernement tchèque, lesquels affirmaient que 99.5% des prêtres tchèques ont prêté le serment d'allégeance sans réserve au "régime démocratique du peuple". Il est possible qu'une fraction minime du nombre de prêtres catholiques ait prêté ledit serment sans tenter d'établir quelque restriction que ce soit, mais la grande majorité a prêté ce serment en gardant au moins la restriction mentale "en autant que la loi de Dieu et la loi naturelle ne sont pas violées".

Vers de nouvelles arrestations

Prague — Les membres du clergé qui ont prêté le serment d'allégeance obligatoire seront appelés à prouver sous peu leur loyauté envers les rouges par des actes "positifs" en faveur du régime. Cette idée révèle un piège nouveau pour arrêter un plus grand nombre de prêtres.

Un éminent savant embrasse la vie religieuse

ALFRED, Maine — Le Dr Cecil B. Hamann, ancien chef du département de recherches sur le cancer au laboratoire d'ophthalmologie Howe, à l'hôpital de Massachusetts pour maladies d'yeux et d'oreilles, lequel est situé à Boston, a récemment revêtu l'habit religieux de l'Ordre des Frères de l'Instruction chrétienne après avoir embrassé la foi catholique, en juin dernier.

Le Dr Hamann appartenait à la secte des épiscopaliens et est âgé de 35 ans. Il sera connu à l'avenir sous le nom de frère John Payne. Immédiatement après la cérémonie de vêture, le nouveau frère se rendit au noviciat de l'Assomption de Grand Falls, N.-B., où il passera une période de probation. Le frère George, recruteur de l'Ordre à l'institut Notre-Dame où le Dr Hamann reçut l'habit religieux, dit que ce dernier passa 7 mois dans ladite institution recevant l'instruction religieuse tout en enseignant à la faculté des sciences. Soixante-cinq jeunes gens suivent les cours à l'institut Notre-Dame et se préparent à leur vocation de frères.

500 immigrants par jour en Australie

SYDNEY, Australie — Les immigrants arrivent en Australie à un rythme plus considérable qu'au temps de la migration vers les Etats-Unis. Ils entrent au pays au rythme de 500 par jour. En 1949, il y a eu 172,488 immigrants, comparativement à 19,376 émigrants, ce qui donnait une augmentation nette de 153,072. En novembre 1949, la population australienne excédait 8,000,000 d'âmes. Le taux d'immigration actuel est d'environ 2 pour-cent annuellement. L'immigration aux Etats-Unis n'a jamais excédé ce taux.

Les facteurs espionnent pour le gouvernement en Pologne

CRACOVIE, Pologne — Le facteur — ami traditionnel des gens qui habitent le long de son parcours — vient d'être changé en ennemi par le gouvernement communiste de Pologne. En effet, tous les facteurs ont maintenant le devoir d'espionner les gens du peuple et de les intimider, de façon à les amener à s'abonner à des journaux et à des magazines communistes.

Trois mille nouveaux préposés à ce service de la poste, entraînés spécialement dans l'athéisme marxiste, font maintenant partie du corps des informateurs de la poste qui se chiffrent, avec cette nouvelle addition, à 18,000. On sait que le gouvernement a, de plus, toute une foule d'employés de la police secrète.

La nécessité d'adjoindre de nouveaux facteurs aux anciens résulte de la gigantesque distribution de littérature communiste à faire dans un but de propagande et du nouveau devoir d'espionnage et d'intimidation.

Les facteurs sont forcés de suivre des cours spéciaux afin de pouvoir reconnaître et rapporter tout citoyen qui "n'entre pas en ligne" avec le parti communiste.

Boleslaw Beirut, président communiste, a décoré le facteur Jan Uszkiewicz de l'"Ordre de la Bannière du Labeur" en reconnaissance de son succès dans la campagne d'abonnements aux périodiques communistes. Ledit Uszkiewicz a à son crédit 520 abonnements recueillis parmi les gens auxquels il distribue le courrier.

Les activités des facteurs furent décrites dans un document officiel communiste qui tomba par la suite entre les mains d'une agence de presse internationale. On y lit: "Avec l'aide des facteurs des villages entraînés par des cours spéciaux, les vieux paysans mêmes sont emportés par le courant de changements sociaux... et commencent à se détacher de l'autrefois irrésistible influence de la paroisse.

"Grâce au travail actif du facteur de village, les publications communistes triomphent de l'influence de la presse cléricale dans les villages."

Il n'y a pratiquement plus de "presse cléricale" en Pologne. Les publications catholiques ont été supprimées. Ce que les catholiques polonais font des périodiques communistes qu'ils sont forcés de recevoir, on peut facilement le concevoir.

Réunion du Conseil de la Presse Catholique

MONTREAL — Cette réunion de l'Exécutif du CCPC eut lieu "aux bureaux de l'Archevêché de Montréal". Etaient présents, MM. Robert Keyserlingk (vice-président), Lionel Bertrand, J.-M. Morin, les RR. PP. J.-P. Archambault, S.J., André Cordeau, C.S.C., Antonin Lamarche, O.P., **Raymond Durocher, O.M.I.**, et M. Thomas Greenwood, secrétaire. MM. L.-P. Roy, F. Biondi et C. L'Heureux se firent excuser.

L'ordre du jour comportait la "désignation de la délégation canadienne au Congrès International de la Presse à Rome (16-19 février 1950), l'étude du programme du Congrès, et les directives générales à donner à notre délégation.

Sur la proposition de M. Keyserlingk, secondé par le R. P. Cordeau, on désigna à l'unanimité M. Lionel Bertrand, M.P., comme chef de la délégation. **Le R. P. Durocher** et le R. P. Paul Martin furent désignés comme délégués avec mandat de vote également. **Le R. P. Durocher représente "La Liberté et le Patriote" et "The Ensign"**; et le R. P. Martin, les Editions Fides, et M. Camille L'Heureux, le Droit.

La délégation complète se composera de 18 membres, dont 9 partent du Canada directement pour Rome, les autres se trouvant déjà en Europe. Elle compte 9 laïcs et 9 religieux. Le secrétaire fut chargé de leur procurer des "lettres de créance" officielles pour les autorités du Congrès.

Le Comité Exécutif fut mis au courant de la préparation de la délégation canadienne, plusieurs de ses membres étant intervenus pour la rendre aussi représentative que possible.

Le Comité Exécutif discuta ensuite "les questions pratiques à l'ordre du Congrès": Création d'un secrétariat international permanent de la presse catholique; représentation de la presse catholique auprès des organismes internationaux; moyens de diffusion des nouvelles catholiques dans les différents pays; accueil des journalistes catholiques à l'étranger; nouveaux statuts de la Fédération Internationale des journalistes catholiques; élections aux divers bureaux internationaux de la presse. Le secrétaire M. Greenwood mit l'Exécutif au courant des détails et des implications de ces projets pour "l'Action catholique internationale", et de la part éventuelle que le Canada pourrait y prendre pour leur succès. Diverses suggestions furent discutées, dont la délégation canadienne à Rome pourrait faire état. On sait que le Congrès de Rome comporte aussi des conférences publiques sur le thème "La Presse au service de la vérité, de la justice et de l'Eglise", les visites jubilaires aux basiliques majeures et une audience pontificale.

Funérailles de Mgr J.-E. Joyal, P.D., V.F.

DEBDEN, SASK. — Le jeudi 9 février dernier eurent lieu les obsèques de Mgr J.-E. Joyal, P.D., V.F., que la mort est venue ravir à l'affection de la population catholique de la paroisse St-Jean-Baptiste dans la nuit du dimanche précédent. Les paroissiens remplissaient l'église pour la messe de Requiem chantée par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P. Vingt-deux prêtres du diocèse prenaient place dans le sanctuaire et au choeur de chant. Tous s'étaient fait un devoir d'assister aux funérailles de ce pasteur zélé qui, durant près de 30 ans, s'est dévoué au service des âmes que lui avait confiées l'autorité ecclésiastique.

La cérémonie fut très touchante. Tous les assistants s'unirent aux prières liturgiques de l'Eglise pour demander à Dieu d'accorder au regretté défunt le repos éternel.

M. l'abbé C. Charron remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Le R. P. Fortier, O.M.I., était diacre d'office et M. l'abbé A.-P. Leslie, curé de Makaw, sous-diacre; M. l'abbé Joseph D'Aoust était diacre d'honneur et le R. P. J.-M.-A. Granger, F.M.I., sous-diacre d'honneur; Mgr A. Boucher, P.D., était prêtre assistant; M. l'abbé Timmerman dirigeait la chorale qui était composée de prêtres et de laïques.

Avant l'absoute, S. Exc. Mgr Duprat, O.P., exprima ses sympathies à la population de Debden. "La mort vient de priver le diocèse d'un bon prêtre; durant 28 ans, dit-il, Mgr Joyal s'est dépensé sans compter pour le bien-être spirituel de ses paroissiens. Il fit preuve de zèle. Son apostolat a été très fructueux. A son dévouement, Mgr Joyal joignait de belles qualités d'administrateur. Grâce à son travail, la paroisse de Debden est l'une des plus belles du diocèse; grâce à sa prédication, la population de cette paroisse est foncièrement chrétienne.

(Suite à la neuvième page)

Fin d'une longue retraite dans l'Antarctique



Onze hommes de science explorateurs, dont cinq isolés dans les glaces de l'Antarctique pendant plus de 3 ans, et six pendant 2 ans, ont enfin été rescapés par des équipes de secours qui se sont portées à leur aide par avion ou par bateau. Deux des hommes furent secourus par un avion qui décolla d'une base argentine, piloté par Peter Borden, un Canadien de St-Louis. Les autres explorateurs furent secourus par la suite. On voit ci-dessus une équipe de secours du navire John Boscow, abordant au milieu des glaces. (CPC)

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF AMEDEE MORISSETTE, late of the Village of Fannystelle, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above Estate must be sent to the undersigned, MONNIN & GRAFTON, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of March, A.D. 1950.

DATED this 8th day of February, A.D. 1950.

MONNIN & GRAFTON,
Sollicitors for Oscar Morissette,
Executor.

UNITED GRAIN GROWERS LIMITED

Avis est par les présentes donné que la Compagnie United Grain Growers Limited demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session de décréter une loi portant son capital-actions à $7,500,000.00; autorisant la Compagnie à convertir 100,000 actions encore à la souche de la Classe "B" (Sociétaires) en 25,000 actions de la Classe "A", qui comporteront les droits et restrictions inhérents aux actions de la Classe "A" créées jusqu'ici; autorisant la Compagnie à créer et émettre des actions d'une ou plusieurs classes représentant la dite augmentation du capital-actions, avec la valeur au pair et avec les droits, préférences, restrictions et limitations qui pourront y être attribués par le règlement créant les dites actions, y compris le pouvoir de créer et autoriser l'émission d'actions additionnelles de la classe "A" représentant l'intégralité ou partie de l'augmentation du capital-actions auxquelles seront attribués les droits et restrictions attribués aux actions de la classe "A" créées jusqu'ici; abrogeant les conditions statutaires limitant le nombre d'actions qui peuvent être possédées par un actionnaire quelconque; abrogeant les limitations statutaires relatives aux conditions requises pour être actionnaires, excepté à l'égard des actions à la possession desquelles est attribué le droit de participer au choix de délégués ou le droit d'agir comme délégué; stipulant l'abrogation de la dite limitation en ce qui concerne 5% tout au plus des dites actions en circulation mentionnées en dernier lieu, par une résolution adoptée par un vote des deux tiers au moins des délégués présents à une assemblée quelconque; modifiant les conditions statutaires relatives à la capacité des actionnaires pour prendre part au vote de façon à ce que le détenteur d'actions jouissant du droit de vote n'ait qu'une voix seulement; stipulant que les membres du conseil d'administration, par voie de règlement établi en conformité avec une résolution sanctionnée par les deux tiers au moins des délégués présents à une assemblée générale ou une assemblée spéciale, pourront modifier ou abroger toute limitation relative au nombre d'actions qui peuvent être possédées par un actionnaire soit de façon générale soit à l'égard d'une ou plusieurs classes d'actions ou dans un cas particulier quelconque; stipulant que la Compagnie aura comme accessoire et résultat de ses fins et objets les droits énumérés dans la Section 14 de la Loi des Compagnies 1934; stipulant que la Compagnie peut, par voie de règlement, décider que le paiement de ristournes peut être effectué en tout ou en partie par l'émission d'actions entièrement libérées de la Compagnie, par l'emploi des dites ristournes à titre de paiement à compte sur toutes actions de la Compagnie, par leur emploi à titre de paiement à compte sur toutes dettes encourues envers la Compagnie, par l'émission d'actes de reconnaissance de dette par la Compagnie et par leur emploi en exécution d'un engagement de consentir un prêt à la Compagnie; et stipulant que toutes les fois que, en vertu des statuts, les membres du conseil d'administration sont autorisés à établir un règlement en conformité avec la teneur d'une résolution adoptée ou approuvée par les délégués ou une majorité ou proportion stipulée des délégués présents à une assemblée générale ou spéciale, tout règlement établi par les membres du conseil d'administration en conformité avec la teneur de la dite résolution n'aura pas besoin d'être confirmé par les actionnaires ou les délégués.

FAIT à Winnipeg, Manitoba, ce trente et unième jour de janvier 1950.

UNITED GRAIN GROWERS LTD
par Swift, MacLeod and Deacon,
212, Avenue Building,
Winnipeg, Manitoba,
ses Avoués.

LEOPOLD III REPOND A SES ACCUSATEURS

BRUXELLES — Le secrétariat du roi Léopold III a publié, récemment, une lettre que ce dernier a adressée au premier ministre du gouvernement belge, M. Gaston Eyskens, relativement à de récents articles publiés dans "Le Peuple" par M. Paul-Henri Spaak, ancien premier ministre de Belgique. Ces articles accusaient notamment le haut commandement belge de n'avoir pas fait sauter les ponts de l'Yser et de n'avoir pas mis hors d'usage, en mai 1940, le port de Zeebrugge.

Il est évident, souligne notamment la lettre, que de semblables allégations attentent à l'honneur du roi et de l'armée. Le souverain réfute ces allégations en rappelant dans quelles circonstances les ponts de l'Yser ont été détruits, dans la journée du 28 mai, à l'exception de celui de Nieuport que l'on n'a pas pu faire sauter à temps.

"En ce qui concerne le port de Zeebrugge, ajoute le roi, il fut laissé à la disposition des autorités anglaises et françaises, dès le début de l'invasion. L'amiral Keyes fut chargé d'organiser les destructions", et Léopold III rappelle que quatre bateaux furent coulés dans ce port, le 27 mai, ainsi qu'une grue flottante de 35 tonnes, dans le même temps que le génie français, avec l'approbation du gouvernement belge, faisait sauter les trois portes de l'écluse maritime.

"Ainsi, conclut le roi, au moment de la demande de cessation du feu, tous les ponts de l'Yser avaient été minés et remis aux autorités françaises, qui les ont fait sauter et le port de Zeebrugge était mis hors d'usage".

Honneur du pays, du roi et de l'armée lésé

"Il est inadmissible, conclut le roi, que deux Belges ayant assumé la haute charge de premier ministre (M. P.-H. Spaak et M. Huysmans, qui a soutenu la même thèse) n'hésitent pas à mettre en jeu l'honneur du pays, de l'armée et du roi, quels que soient les mobiles qu'ils poursuivent".

Le texte de cette lettre a été communiqué en même temps aux ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Espion



Accusé d'avoir livré "à un ennemi" des secrets atomiques américains et anglais, le **Dr Emil Julius Klaus Fuchs**, ci-dessus, l'une des autorités les plus compétentes en Angleterre sur l'énergie nucléaire et employé à l'usine de recherches atomiques de Harwell, Kent, a récemment été arrêté par les autorités anglaises. Le Dr Fuchs est reconnu comme le plus grand savant en énergie nucléaire que l'Angleterre envoya aux Etats-Unis pour travailler à la création de la première bombe atomique. Né en Allemagne, il devint citoyen anglais en 1942.

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Fermé le mercredi après-midi
Ouvert toute la journée le samedi

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Les personnes qui seraient tentées de croire qu'il vaudrait mieux pour le Canada de se retirer complètement de certains sports pratiqués aux jeux olympiques, ou aux jeux de l'empire, n'ont aucunement raison d'adopter une attitude aussi défaitiste. Il est certain que nos athlètes semblent, à l'heure actuelle, incapables de rivaliser avec les représentants des autres pays, dans la course, le saut ou le lancement du poids, et dans les concours de ski internationaux. Mais de là à dire qu'il vaudrait mieux nous retirer, il y a une marge. Quel est en effet l'athlète qui offre les plus belles promesses dans le domaine de la course à pied, aux Etats-Unis? Don McEwen, un jeune homme qui l'an dernier encore, portait les couleurs d'une école de l'est du Canada. Le record pour le lancement du javelot, dans les jeux de l'empire, est détenu par un jeune Canadien du nom de James Courtright, et ce record tient bon depuis plus de 15 ans. Avec de la persévérance, nos jeunes, surtout s'ils sont entraînés dans nos écoles, parviendront à remporter des championnats canadiens intéressants, puis des titres internationaux qui s'ajouteront à la couronne glorieuse du Canada dans le domaine des sports.

Le plus grand

Quels furent les plus grands athlètes de langue française au cours des 50 dernières années? Plusieurs publications ont fait connaître à leurs lecteurs les noms de ceux que l'on avait désignés pour devenir des immortels du Canada français. Le nom de Louis Cyr a été mentionné à plusieurs reprises, et peu de gens affirmeront le contraire: le colosse franco-américain, qui est devenu par la suite un fils authentique du Canada, étant né dans notre pays et y étant mort, est probablement l'homme qui a été le plus oublié en dehors de notre pays et qui ne méritait certainement pas un tel sort. Cyr a été acclamé par les peuples de plusieurs pays, et partout on l'a reconnu comme le roi de la force. Ce culte de la force physique a été remplacé dans les autres pays, par le culte du coup spectaculaire, que ce soit un coup de poing, un coup de bâton ou un coup de pied. Mais Cyr était fort, tout simplement. Il était si fort que personne n'a jamais songé à battre ses propres records, et que même aujourd'hui, à notre époque de phénomènes sportifs, il ne se trouve personne encore pour rivaliser avec lui. On demande à nos costauds d'être aussi des acrobates, ou de devenir des assommeurs pour conquérir la gloire sportive.

Des hommes forts

Les véritables concours de force sont disparus, sauf peut-être dans les états de la Nouvelle-Angleterre, et dans la province de Québec, ou chaque village compte son homme fort, qui peut, au besoin, monter un cheval dans un poteau. Mais les chevaux deviennent de plus en plus rares, et avec leur disparition il semblerait que les hommes forts soient eux aussi en voie de disparaître complètement de notre vie nationale. Pourtant, quel autre pays peut se glorifier d'avoir connu un Louis Cyr, un Joe Montferrant, un Victor Delamarre, un Jean Huot et tant d'autres? Tout récemment, à l'heure même où les hommes forts semblaient disparus à jamais du Québec, six frères ont fait renaître au coeur des Canadiens français la légitime fierté qu'ils ressentaient autrefois quand on parlait de nos hommes forts. Les frères Baillargeon de Québec se promènent un peu partout sur notre continent étonnant les plus sceptiques par leur force herculéene. Mais les concours d'athlétisme d'aujourd'hui ne sont plus des concours de force comme on en tenait autrefois. Aujourd'hui, il faut faire de la lutte ou de la boxe pour être reconnu comme un homme fort. Les hommes qui montent des chevaux dans les poteaux disparaissent rapidement, et avec eux une vieille tradition de chez nous, voulant qu'au Canada, les hommes forts soient les plus forts du monde.

Beaucoup de progrès

On aime souvent à comparer les athlètes d'autrefois à ceux d'aujourd'hui, et même si toutes les comparaisons sont odieuses, nous aimerions comparer non pas les athlètes, mais les sports modernes tels que pratiqués de nos jours, et établir la différence qui existe entre ces sports et ceux d'autrefois. Le hockey, croyons-nous, a le plus changé. Alors qu'autrefois il était généralement l'affaire d'une petite clique, le hockey est devenu aujourd'hui le sport organisé le plus rapide au monde, et aussi un des plus difficiles à pratiquer. Nous n'avons jamais cru que les surhommes d'autrefois auraient été brillants de nos jours. L'allure du jeu a augmenté considérablement, la rudesse du jeu et la manière de briser la résistance de l'adversaire auraient eu facilement raison de la résistance de nos anciens héros, qui n'auraient pu jouer toute une période, et encore moins 60 minutes, de nos jours. Le baseball est un sport qui est demeuré à peu près le même avec de grands héros à toutes les époques. Le jeu d'aujourd'hui est plus rapide peut-être, et les records volent en éclats à chaque saison, mais des joueurs comme Nap. Lajoie, par exemple, feraient aussi bien aujourd'hui qu'autrefois.

La boxe

Les plus grandes controverses surgissent généralement quand on parle de pugilat. Mais ici encore, nous refusons de croire à la supériorité des pugilistes d'autrefois. Tout d'abord, les films que nous avons vus sur les combats d'autrefois étaient des plus décevants. Pas de rapidité dans les coups, pas de finesse dans le jeu des pieds et dans le maniement de l'adversaire. Les anciens boxeurs étaient faciles à frapper, et leurs batailles ressemblaient beaucoup plus à un combat de rue qu'à un match scientifique. De nos jours, c'est le contraire qui se produit. Les boxeurs, même les moins scientifiques, le sont autant que les plus scientifiques d'autrefois, et ils connaissent plus de manières de frapper un adversaire. Nous ne pouvons songer à aucun des pugilistes des anciens temps qui eût résisté à Joe Louis, à Gus Lesnevich ou à John Henry Lewis, à Freddie Steele, à Tony Zale ou à Marcel Cerdan, à Ray Robinson ou à Henry Robinson, à Willie Pep, à Manuel Ortiz et à tous ceux qui occupent les premières places dans le domaine de la boxe. Regardez même un film sur une des batailles de Jack Dempsey, puis assistez à quelques films des combats de Joe Louis contre Tony Galento, Jimmie Braddock, Max Baer, et vous verrez la différence.

Tennis, golf, etc...

Et que dire du tennis et du golf? Nos vedettes d'aujourd'hui frappent la balle avec plus d'aplomb, plus de force et beaucoup plus de rapidité et de précision que les athlètes d'autrefois. Ce qui nous fait dire cela? L'expérience des joueurs qui ont été actifs au cours des cinquante dernières années. Leurs records sont devenus choses du passé, et même leurs tactiques sont considérées comme démodées et remplies d'erreurs qu'un joueur qui veut devenir un as, de nos jours, ne peut commettre sans aller à une défaite certaine. Mais ceci n'enlève rien au mérite des athlètes anciens. Ces derniers travaillaient dans des circonstances qui, dans un demi-siècle, seront probablement considérées comme démodées et bonnes simplement à être compilées dans des livres de statistiques. Chaque époque a ses héros, et est bien insensé serait celui qui prétendrait faire oublier les vedettes du passé en ne louangeant que les héros de l'actualité. Le temps marche si vite que, ce qui fait sensation aujourd'hui, devient vieux jeu dans quelques années.

Une verge carrée de six pouces d'épaisseur de sol arable peut abriter de 2 à 18 millions de nématodes dont la plupart sont trop petits pour être aperçus sans l'aide d'un verre grossissant. On croit maintenant que beaucoup de flétrissures, de végétations pauvres, de manques de vigueur et de dépérissements, que l'on attribuait trop souvent à d'autres causes, sont en réalité causés par les légions invisibles de ces fléaux souterrains, appelés parfois anguillules.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 17 FEV.
7.30—Airs d'opérettes
7.45—Où allons-nous?
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Norwood Playboys
9.15—Interview
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 18 FEV.
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Rendez-vous avec Jeanine
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Y'a d'la Joie
8.30—En rigolant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—Le club des ménagères
9.45—La Cuisinière Five Roses
9.50—Le club des ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 19 FEV.
1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique littéraire
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Les Fables de Lafontaine
5.15—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés fransaises
8.30—L'Heure dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Partie de gouret à l'Olympic
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 20 FEV.
7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Radio-Université
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Amérique latine
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 21 FEV.
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
8.00—Nouvelles
9.05—Poèmes
9.30—A.E.A.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 22 FEV.
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—L'école des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 23 FEV.
7.30—A votre santé
7.45—Fred McLelland au piano
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causeries
9.30—A.E.A.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Ce soir, à 7 h. 45, vous entendrez la deuxième émission de la série "Où allons-nous..." présentée par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. L'émission de ce soir a pour titre "Le Droit à l'aisance".

A 3 h. 45 dimanche, immédiatement avant "Moments Symphoniques" il nous fera plaisir de vous présenter M. Hy Lerner dans un récital de piano. M. Lerner a choisi des compositions de Chopin. Il est bien connu dans les cercles musicaux de Winnipeg et ce quart d'heure vous promet un régal musical. Les numéros à l'affiche seront "Fantaisie impromptu", "Etude révolutionnaire" et "Nocturne".

Dimanche soir, au programme "Les Artistes de CKSB", nous vous présenterons un jeune violoniste de St-François-Xavier, M. Paul Régnier. Dimanche également, à 9 h. 05, vous entendrez fait sur les lieux, le compte rendu de la première partie semi-finale de la ligue de hockey des Chevaliers de Colomb. Cette partie mettra aux prises l'équipe de St-Boniface contre celle de Holy Cross. Comme invité à la suite de la partie vous entendrez M. Jules (Patch) Couture, un des nôtres qui s'est distingué au hockey il y a quelque vingt ans.

Le lundi 20, à 7 h. 30, au programme "Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert" vous entendrez la comédie intitulée "Une bonne chasse". Lelong habite dans le nord de la province de Québec. Un jour, il découvre des pistes d'orignal. Son voisin, Arowney, un Syrien, les a remarquées également. Chacun veut être seul à aller le chasser, mais l'hôtelière, Marie-Anne, les met d'accord et ils partent ensemble. Après avoir marché longtemps dans le bois, ils entendent du bruit... Que feront-ils lorsqu'ils se trouveront face à l'orignal? C'est ce que vous saurez en écoutant ce sketch qui sera interprété avec brio par Berthe Plante, Bernard Hogue, Alain Gravel et Georges Toupin.

Immédiatement après, la dernière causerie de Radio-Université sera prononcée par Mme Pauline Boutal. Son texte sera intitulé "Regard sur les arts français en Amérique du Nord".

Le même soir, à 9 h. 15, le Consul de France, le comte Serge de Fleury, prononcera la deuxième d'une série de causeries, celle-ci sur "L'importance du Canada dans le monde d'aujourd'hui".

Plusieurs de nos auditeurs au programme "Eureka" semblent impatients d'entendre les sujets qu'ils nous ont soumis. Encore une fois, nous leur demandons de bien vouloir patienter, ça viendra. Nous ne passons que 6 ou 7 sujets par semaine bien que nous en recevions des centaines. Ça ne veut pas dire que nous voulons que nos collaborateurs ralentissent. Au contraire, plus il y a de sujets soumis, plus l'émission devient intéressante. La prochaine livraison de "Chante-Clair" au mois de mars vous révélera des statistiques intéressantes au sujet de cette émission.

Le programme "Les Quatre As" commandité par Couture Radio & Appliances vous fournit l'occasion d'entendre chaque soir, de 6 h. 10 à 6 h. 25, nos meilleures chansonnettes à succès. Ne vous gênez pas de nous faire connaître vos impressions au sujet de ce programme et de nous suggérer les interprètes de la chansonnette que vous préférez.

A compter de samedi de cette semaine, le programme "S.D.S." commencera à 4 h. 15 plutôt qu'à 4 h. 30.

Notre grand concours annuel des violoneux commencera cette année le jeudi 2 mars, de 7 h. 30 à 8 h. et se continuera jusqu'au 30 mars inclusivement. Ce programme a toujours suscité beaucoup d'intérêt et nous invitons tous les violoneux à s'inscrire en vue de concourir pour le Trophée de CKSB.

Oeuvre d'art de la reine Marie d'Angleterre



La reine Marie commença à travailler à la confection de ce tapis en 1941. Il est maintenant en vente à un acheteur canadien ou américain avec la restriction qu'il soit employé dans une institution publique. Il est fait à l'aiguille selon un dessin du XVIIIe siècle, et comprend 12 panneaux entourés d'une bordure à fleurs sur un fond beige. Cette oeuvre d'art est la contribution de la reine douairière à la campagne de dollars du Royaume Uni. (CPC)

Fixez-vous un but

Prenez la résolution d'économiser $50, $100, $500 ou $1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
540 bureaux au Canada
Succursale à St-Boniface — J.-H.-N. LEVEILLE, gérant

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Le programme des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, sous la direction de M. Lucien Daoust, est radiodiffusé tous les dimanches soirs, de 8 h. 05 à 8 h. 30 p.m. Les artistes et conférenciers suivants se feront entendre au cours des émissions prochaines des "Variétés Françaises":

19 février: M. Bruno Brisebois, pianiste.

26 février: interview avec deux Pères Trappistes chinois: "Scènes vécues en Chine communiste".

5 mars: Mme O. Bourbonnière, organiste, et Mlle Henriette Toupin, violoniste. Cette émission sera radiodiffusée de la basilique de St-Boniface.

12 mars: le programme sera sous la direction du Dr J.-J. Trudel.

Précieux-Sang

Décès

MME DINA COLLIN

Le samedi 11 février, à l'Hospice Taché, est décédée Mme Dina Collin, de 530, rue Prosper. Elle était âgée de 83 ans.

Mme Collin naquit à St-Liguori, P.Q., et vint demeurer au Manitoba en 1882. Elle dirigeait une maison de rapport à St-Boniface où elle demeurait depuis 1919.

M. l'abbé J. Robert célébra la grand'messe de Requiem le mardi 14 février, à 10 h., en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Les funérailles étaient confiées au soin de la maison Desjardins-McGee.

Remerciements

La famille Collin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de prières, soit par visites au salon mortuaire et assistance aux funérailles de Mme Dina Collin. Elle exprime sa reconnaissance tout spécialement à S. Exc. Mgr Georges Cabana, à Mgr C. St-Amant et à tous les membres du clergé.

Partie de cartes

Voici le résultat de la partie de cartes du 7 février:

Prix de cinq mains: Mlle Rose Chudrick; Mme A. Robitaille; M. A. Brunelle; P. Lavoie.

Prix d'entrée: Mlle M. Kreitz.

Prix de "pool": M. D. Beaulieu; Mlle I. Kreitz.

Prix de série: M. C. Monney.

Tirage: Mmes R. Moison, A. Bourrier, J. Rodrigue, B. Atkinson, E. Vandale, E. McCulloch, J. Morgan, W. Lane, A. Vermeulin; Mlles A. Paul, M. Thomas, C. Tremblay, C. Kreitz, A. Bourdon, A. Proteau, M. Kreitz; MM. A. Boutin, P. McCarthy, A. Dowinski, J.-A. Savoie, L. Boux, J. Chudrick, A. Bourgeois, L. Lévesque, A. Fillion, R. P. Lavigne.

Donateurs: Mmes S. Tremblay, A. Bourgeois, A. Kreitz, D. Carlton, J. Pilotte, A. Filteau, A. Boutin, A. Saussereau, A. Grandmont, W. Brown, P. Martin.

Encore une autre bonne partie et un succès dû aux organisatrices et aux donatrices, avec mention spéciale à Mmes S. Tremblay et A. Bourgeois.

Nos regrets et excuses pour omission involontaire, dans le rapport de la partie du 24 janvier des noms de Mmes Léo Fontaine, J. Dupuis, E. Lafrenière, E.-J. Dumas, J. Berthelette, J.-A. Lavoie, F. Thomas et W. Lane, donatrices.

Desserte de la rue Archibald

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 10 février: prix d'entrée, Mme Hurard; prix de cinq mains, M. F. Ferrier, M. A. Fillion, M. A. Bourdon, Mme E. Gauthier; prix de pool, M. B. Desrochers, M. Désilets; consolation, M. I. Orieux, M. Daignault; tirage, M. Plante, M. Gagnon, M. Pellitre, M. U. LaBelle (3 prix), Mme C. Bélanger, Mme Pelletier, M. Arthur Bélanger, Mme Lavoie, M. A. Perreault, Mme Bourbonnais, C. Chouinard, M. Désilets, Mme Boulet.

Donateurs: Mme J. L'Heureux, Mme Champagne, Mme Lamoureux, Daoust Electric, The Nut House, La Parisienne, Modern Dairies, les Rév. Srs Oblates (Maison Chapelle), M. et Mme Chouinard, Darling's Grocery, Bibeau Garage, Evelyn's Grocery, M. Normandeau, Winnipeg Piano, M. et Mme Donat Joyal, Holt Renfrew, Kresge's, Woolworth's, Chaput Frères, R. Laplume, Shea's Brewery, Desjardins-McGee, Blackwood's, Kiewel Brewery, Serrano's Lunch, Jeanne's Bakery, Giddy's Store.

Nous avons eu un vrai succès que nous devons aux généreux donateurs, aux personnes qui nous ont encouragés et à tous ceux qui ont aidé à organiser cette soirée, spécialement Mme J. L'Heureux et Mme A. Orieux.

Merci sincère à tous.

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Genito-Urinaires
Tél. Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg.
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

LOUIS DENISET
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
NO 614, EDIFICE AVENUE
Tél. 926 914, 265, ave Portage, Winnipeg

Monnin & Grafton
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

REGNIER et MAGERA
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT ET NOTAIRE
185, ave Provencher St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphones:
Bureau: 201 801 Résidence: 205 636
Plaide dans les Cours de Comté, Cour du Banc du Roi, Cour d'Appel — Spécialise successions, testaments — Avise pour règlements d'affaires — Fait du notariat pour le Canada et les pays étrangers.

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Tél.: 927 348

G. Maurice Gelley, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire Public
314-315, édifice Avenue,
265, avenue Portage — Winnipeg
Tél. Bur. 924 803 Tél. Rés. 46 204

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

MEDECINS

DR A.-G. DANDENAULT
M.D. F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
TELEPHONE 928 648
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Dr A.-C. LAURIN
DENTISTE
702, Edifice Great Western
356, rue Main Tél.: 924 955

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphone 928 658
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd Winnipeg

Dr E.-T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.— Bureau: 924 843 Rés.: 44 383
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
DR G. NORMANDEAU
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang
DR ROY G. SPINK
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface
Téléphone: 201 927

Dr R.-A. Jacques, M.D.
118, rue Horace
(Coin Horace et Taché)
St-Boniface
Tél.:Bureau: 207 541 Rés.: 201 364
Spécialités
Chirurgie, gynécologie et obstétrique
Heures de bureau: 2 h. p.m. à 6 h. p.m. excepté le mercredi et le samedi.

Dr J.-M. HUOT, M.D.
Médecine générale
Bureau: 193, rue Masson
St-Boniface
Heures de consultation de 7 h. à 9 h. du soir et le samedi après-midi
TELEPHONE: 201 701

DR HENRI GUYOT
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et Maladies des femmes
580, rue Aulneau St-Boniface, Man.
Téléphone: 201 696

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au-dessus de 25,000,000
BUREAUX DE L'OUEST:
CALGARY: 221A, 8e ave Ouest; EDMONTON: 604, Edifice Agency; SASKATOON: 407, Edifice Avenue; REGINA: Edifice McCallum Hill; BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher
Saint-Boniface, Man.
Représentants locaux

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 818

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le port de Churchill

Le R. P. R. Ferron, O.M.I., missionnaire à Churchill, a fait une intéressante conférence devant les membres de la "Hudson Bay Route Association", lors de leur réunion annuelle dans la ville de Prince-Albert. Le but de cette association, comme son nom l'indique, est de favoriser le commerce par la route de la Baie d'Hudson, la voie la plus directe et partant la plus courte entre l'Ouest canadien et l'Europe.

Comme on le sait, le gouvernement fédéral a dépensé $57,000,000 pour aménager le port de Churchill, après l'erreur de Nelson, et ainsi mettre à la disposition des fermiers de l'Ouest une route plus économique à l'expédition de leurs produits et surtout du blé. Mais pour une raison ou pour une autre, — sans doute certaines influences financières — le port de Churchill n'a jamais été utilisé à sa pleine capacité. N'eut été l'organisme mentionné ci-haut, on l'aurait presque abandonné complètement. De fait, l'Association, formée par des hommes d'affaires des trois provinces, n'a cessé de recommander aux autorités fédérales le commerce par voie de la Baie d'Hudson. C'est grâce à cette pression continuelle que chaque année quelques millions de boisseaux de blé sont expédiés par cette route. Mais au lieu de quatre ou cinq millions, ce devrait être vingt-cinq millions de boisseaux de blé qui pourraient être dirigés vers les marchés européens par cette route. Ce qui augmenterait sensiblement le revenu des producteurs de froment dont les terres se trouvent à proximité de la route qui conduit à la Baie d'Hudson, tandis que l'expédition par les grands lacs et les chemins de fer jusqu'aux ports de l'Est est beaucoup plus onéreuse et représente une coupure substantielle dans le prix de revient du blé.

Les raisons et les arguments que l'on apporte contre l'utilisation du port de Churchill ne tiennent pas debout. Tout d'abord, l'on n'a pas fait l'essai comme on l'aurait dû. L'on a fait remarquer, par exemple, que l'an dernier, pour répondre aux demandes, l'on a dû expédier le blé avant l'ouverture de la navigation dans la Baie d'Hudson. Cette remarque est sans valeur puisque l'on sait pertinemment qu'il y a toujours un surplus de plusieurs millions de boisseaux de blé dans les greniers de l'Ouest. D'autres ont apporté à l'appui de leur attitude hostile le fait que la navigation dans la Baie d'Hudson est dangereuse. Des navigateurs d'expérience ont affirmé le contraire: c'est une route très simple et très sûre.

Le R. P. Ferron a suggéré à l'Association, pour contrebalancer les machinations des adversaires et secouer l'apathie des autorités fédérales, de recommander au gouvernement d'Ottawa la formation d'un Office (Board) qui présiderait aux activités du port et des services de chemins de fer. Le R. P. Ferron dit que le problème de l'utilisation du port de Churchill est d'intérêt général et qu'il devrait être considéré comme tel. Aussi longtemps que l'Association des quelques hommes d'affaires de l'Ouest sera le seul organisme à pousser le commerce par Churchill, le port végétera. Les efforts de ces hommes sont louables, mais ils ne pourront jamais faire disparaître les obstacles que suscitent des intérêts et des influences plus puissants. Donc, il faut en toute première instance que l'Association s'ingénie à faire reconnaître l'utilisation de Churchill comme une nécessité d'intérêt national.

Le R. P. Ferron a souligné un point très pratique sur lequel l'Association peut travailler efficacement. Les promoteurs du port de Churchill devraient tout d'abord obtenir la pleine utilisation du port de Churchill durant la saison navigable, avant de demander son extension. Jusqu'à présent, on n'a pas utilisé le port comme on l'aurait dû. L'an dernier, durant vingt jours, aucun bateau n'est entré dans le port, durant 27 autres jours, seulement un bateau a pris cargaison, et seulement durant dix-huit jours l'utilisation a été assez normale. Donc l'Association devrait demander aux autorités fédérales que le port de Churchill soit utilisé durant toute l'étendue de la saison navigable, soit durant au moins soixante-cinq jours.

Dans une de ses résolutions, l'Association des hommes d'affaires des trois provinces demande que l'on emmagasine 25,000,000 de boisseaux de blé dans les greniers situés sur le parcours des voies ferrées qui mènent au port Churchill, ainsi qu'une amélioration de ces voies. La requête est raisonnable. Les exportations et importations par la route de la Baie d'Hudson représentent une économie très sensible. Cette économie, les gens de l'Ouest la réclament, ils y ont droit. C'est d'ailleurs le meilleur moyen pour le gouvernement fédéral de faire fructifier les $57,000,000 qu'il a investis dans la construction du port de Churchill.

J. V.

Participation aux bénéfices

Pie XII a loué dans "Quadragesimo anno" les patrons qui faisaient participer leurs employés aux bénéfices de l'entreprise. Ils sont encore cependant peu nombreux. Aussi faut-il se réjouir d'une initiative récente aux Etats-Unis bien propre à augmenter leur nombre. En 1947, 16 compagnies où la participation était en vigueur décidaient de s'organiser en association afin de mettre en commun leur expérience. En décembre dernier, leur nombre avait atteint le beau chiffre de 155, et le montant des profits distribués en 1948 entre leurs 240,000 employés s'élevait à $40,000,000. Des faits intéressants furent révélés à la réunion annuelle de décembre. Ainsi les profits réalisés par ces compagnies étaient plus considérables sous le régime de la participation aux bénéfices qu'auparavant. De même, la production s'était améliorée. Et aussi les relations entre patrons et employés. Les ouvriers, plus ou moins sympathiques à l'idée aux débuts, en sont maintenant enchantés. Un des dirigeants de la Fédération américaine du Travail qui s'était déclaré peu auparavant, dans une émission radiophonique, absolument opposé à cette participation, accepta, sur les sollicitations d'un ami, d'assister en observateur à la réunion annuelle de l'association. A mesure que les rapports et les échanges de vues progressaient, un changement se produisit en lui et, finalement, il s'avoua complètement gagné à l'idée.

I.S.P.

Il en coûte deux fois plus cher pour transporter du blé de Minot, dans le Dakota du Nord, en plein coeur du "grenier" américain, jusqu'à Duluth, qu'il en coûte pour le transporter deux fois plus loin, du centre des plaines de blé de l'Ouest jusqu'à Fort William.

Méthodes iniques

Il n'est pas de méthodes auxquelles certaines sectes protestantes n'aient recours pour jeter du discrédit sur l'Eglise catholique.

Les deux exemples les plus récents viennent de nous être fournis par des prédicants américains qui n'ont pas craint de fabriquer de toutes pièces deux lettres, de les contresigner de noms à assonance irlandaise et ensuite de leur donner une large diffusion parmi les non-catholiques.

Lesdites lettres sont remplies d'injures à l'endroit des "Missionaries of Texas" et sont manifestement écrites avec l'intention bien arrêtée d'attiser parmi les protestants la haine contre l'Eglise catholique.

L'une de ces missives est signée "Frances Xavier O'Toole, Society of Immaculate Heart of Mary Mother of God, New-York 3, N.-Y.", et est censée venir de la "Mary Mother of God Nocturnal Adoration Society, N e w - Y o r k, N.-Y.".

Aucun prêtre de ce nom n'existe aux Etats-Unis, ni aucune société de cette appellation. On ne peut retracer non plus un prêtre du nom de "Francis" O'Toole — à supposer que l'épellation "Frances" Xavier O'Toole ait été fausse.

L'autre lettre aurait été rédigée par "Monica O'Toole McNoonan, Regent Mother of God Immaculate, Nocturnal Adoration Society. Une investigation a révélé qu'il n'existe aucune personne de ce nom.

Le "Scottish Rite News Bulletin" publié sous l'autorisation du Conseil Suprême, 33ème degré, Juridiction Sud, E.-U., a rendu publique la lettre contrefaite de "McNoonan". De même que la frauduleuse lettre d'"O'Toole", elle est tout à fait injurieuse envers les "Missionaries of Texas" et les "Churches of Christ". De plus, elle s'attaque aux écoles publiques et aux protestants en général, dans le but évident de créer des dissensions entre les catholiques et les non-catholiques.

La lettre contrefaite "O'Toole", adressée au Rév. J. Wood, Eglise Crescent Hill, Brownfield, Texas, se lit comme suit:

"Monsieur,

"Nous avons lu les protestations que vous avez faites au sujet des activités missionnaires illégales de vos apôtres en Italie et les punitions justes dont ils furent l'objet de la part des croyants.

"L'avenir vous réserve de pires déboires, comme vous le verrez.

"Laissez-moi vous dire que vous, de même que tous les autres faux hérétiques et agents de l'enfer, brûleront sûrement éternellement dans le purgatoire pour vos actes maudits. Sa Sainteté, le Très Saint-Père Pie XII, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, a dit qu'il n'y a qu'UNE VRAIE EGLISE ET SEULEMENT UNE — qui n'est pas votre fausse 'soi-disant Eglise du Christ' — laquelle n'est autre que l'Eglise de Satan.

"Vous n'avez aucun droit d'être en Italie. Les Italiens sont des membres de la Vraie Eglise et ne savent que faire de vos ignobles missionnaires p r o t e s t ants pour jeter la confusion dans leur vie et les induire en erreur — alors, il serait mieux pour vous de vous tenir en dehors d'un domaine qui ne vous appartient pas.

"De plus, à moins que vous ne vous repentiez, que vous ne confessiez votre péché et que vous ne reveniez à la vraie Eglise catholique romaine, les affres d'une torture perpétuelle dans le purgatoire et l'enfer seront votre partage — en compagnie de Mme Roosevelt, du pasteur Oxnam et DE TOUS LES AUTRES QUI OSENT ATTAQUER LA SAINTE EGLISE ROMAINE ET NOTRE SAINT-PERE LE PAPE PIE XII!

"Je demande aux saintes Soeurs et religieuses du Coeur Immaculé de Marie Mère de Dieu de prier pour vous; peut-être vous convertirez-vous à la Vraie Foi. Si l'Eglise catholique n'était pas la vraie, elle ne serait pas la plus étendue, la plus riche, la plus grande et la meilleure des églises sur la terre; ce qu'elle est sans contredit. De plus, des centaines de milliers d'anciens faux protestants se convertissent chaque jour à l'Eglise par l'entremise de Monseigneur Sheen et d'autres.

(s) "Vôtre dans le Coeur Saignant de Marie!

"Frances Xavier O'Toole".

Evidemment les catholiques ne se sont pas laissés prendre à un jeu aussi ignoble. Malheureusement il se trouvera des protestants pour maudire sur la foi de ces lettres l'étroitesse d'esprit des catholiques.

Et c'est ainsi que l'on entend servir la cause du Christ. Quel sacrilège! !

L. L.

Plus que jamais la question se pose de savoir si nous vivrons dans une organisation sociale désormais matérialiste et athée ou dans une organisation sociale chrétienne; dans un monde où l'Etat, la société, brimera l'homme et le dominera, ou dans un monde où on reconnaitra la liberté et la dignité de la personne humaine, fût-ce celle du plus humble des travailleurs.

Cardinal LIENART.



Billet du vendredi

Les intéressantes recherches de René Caillaud

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il est mort récemment, à Montréal, un Français qui ne l'était plus, ou l'était très peu, tant il s'était identifié avec le Canada, son pays d'adoption. Il y était venu jeune, à dix-sept ou dix-huit ans, y avait passé le reste de ses jours. Dans la métropole, devenu fonctionnaire à l'hôtel des Postes, il consacrait ses loisirs à des études historiques d'un caractère particulier, qu'il communiquait aux sociétés savantes ou abandonnait aux revues, françaises et canadiennes. Deux d'entre elles forment le texte d'un petit ouvrage paru en 1945: **Normandie, Poitou et Canada français** (chez **Fides**). L'homme avait nom René Caillaud et il était modeste. On le connaissait peu. Il ne se montrait guère. Il était pourtant de la Société Historique de Montréal, qu'il faisait profiter de ses travaux, et dont les membres ses collègues lui arrachaient parfois la promesse d'une publication. C'est sur leurs instances, sûrement, qu'il donna au public l'ouvrage ci-dessus nommé, au plus une brochure de 117 pages, bibliographie comprise. Poitevin d'origine, René Caillaud naquit à Niort, en 1884. Il était toujours attaché à son petit pays natal, qu'il ne cessa d'étudier, par curiosité et par goût. Au Canada, il entendait dire comme tout le monde que les Canadiens français étaient pour le grand nombre descendants de Français venus de Normandie. D'autre part, Caillaud n'en finissait pas de noter autour de lui des noms de son pays, des mots et des expressions, des tournures un peu spéciales qui fleuraient bon le parler poitevin. Ce fut le choc qui l'entraîna dans son champ de recherches.

★

A la longue, il conclut que les Normands n'avaient pas chez nous la place qu'ils s'attribuaient et qu'on leur cédait trop facilement la part de gloire, si l'on peut dire, qui appartient au Poitou. C'est ce qu'il s'employa à démontrer. Il en était venu, après de longues recherches, à établir qu'il y avait au Canada trois fois plus de Poitevins, ou de descendants de Poitevins, que d'arrière-petits-fils de Normands. Pour les fins de sa thèse, il n'envisage point le seul Poitou d'aujourd'hui, mais ce centre-ouest de la France qui englobait autrefois les quatre provinces de Poitou, d'Aunis, de Saintonge et d'Angoumois, et que l'on connaissait alors sous le nom de Poitou. De 1608 à 1700, 1,460 émigrants partirent de ce plus grand Poitou pour la Nouvelle-France, comparativement à 958, de Normandie. Et s'appuyant sur le calcul de Rameau, rappelé par l'abbé Lortie, René Caillaud donne le chiffre de 3,242 émigrants poitevins contre 1,045 Normands, pour la période qui va de 1608 à 1780. Caillaud de chercher et trouver, dans le langage et les modes de vie des Canadiens français, de multiples traits qui évoquaient sans cesse le pays de son enfance et de sa prime jeunesse. Non seulement des mots et des façons de parler, mais des traditions populaires du Canada français, des légendes connues chez nous de père en fils, des contes, des proverbes, des chansons, qui nous vinrent en droite ligne du Poitou. Ainsi, pour n'en rappeler qu'une, cette chanson si jolie qui a pour refrain: "Ah! j't'attends, j't'attends, j't'attends, Celui que j'aime, que mon coeur aime, L'attendrais-je encore longtemps, Celui que mon coeur aime tant!"

★

On découvre tout cela dans le petit livre de René Caillaud, qui remonte déjà à quatre ans, mais reste peu connu de nos gens. Car il est de ces ouvrages auxquels on colle l'étiquette de sérieux, et les livres sérieux ne sont pas lus, malheureusement, autant qu'ils le devraient. Ses études sur les origines poitevines du Canada, Caillaud les continua dans la revue française **Pays d'Ouest**. Sauf erreur, ses derniers articles y parurent en janvier et mars 1949. Il y relève, entre autres choses, les origines poitevines de nombreuses familles en vue de notre pays. Et ce, depuis Champlain. Sont poitevines nos familles Villeneuve, Charbonneau, Thibodeau-Rinfret, Laurier, Bourassa, Papineau, Chauveau, Bédard, Duplessis, Gouin, Garneau, Mauranlt, Montpetit, Bouchard, Dutremblay, Girouard, Laporte, Mercier, Vanier, Lapointe, Vallée, Pouliot, Beauchesne, Geoffrion, Paquet, Fréchette, Piette, Morisset, etc. Devant pareille liste, est-ce qu'on n'a pas l'impression de relire rapidement l'histoire de la Nouvelle-France, de la province, du pays? Le monde politique y passe, et le monde religieux, le juridique, le littéraire, celui aussi des grandes affaires. Dans le langage, l'auteur relève chez nous comme chez lui nombre de termes familiers: catin, pour poupée; abrier, pour couvrir; bavasser, pour bavarder; gosser, pour tailler du bois menu; garrocher, pour jeter; naveau, pour navet; gretons ou guertons, pour rillons; veilloche, pour botte ou gerbe; mouiller, pour pleuvoir; miâler, pour miauler; brailler, pour pleurer, etc. On n'en finit plus. Il est dommage que René Caillaud ne soit plus. Ses études, qui relèvent de la petite histoire, offraient un intérêt unique. Quelqu'un chez nous s'offrira-t-il à les continuer?

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

AVIS

A l'occasion de l'ouverture de la première session de la vingt-troisième législature de la province du Manitoba, nous désirons avertir nos lecteurs que nous ne publierons pas dans **La Liberté et le Patriote** le texte des discours politiques qui seront prononcés à la Chambre.

Si quelque député désire faire paraître le texte de son discours, il s'adressera à notre département d'annonces qui en déterminera le prix de publication selon le tarif habituel des annonces commerciales.

Nous ne ferons aucune exception à cette règle d'élémentaire justice.

M. Clément Bazin continuera comme par le passé de rédiger la chronique de la Chambre manitobaine.

Chronique Parlementaire

La Chronique Parlementaire régulière parait, cette semaine, en douzième page.

La Chronique Parlementaire régulière parait, cette semaine, en douzième page.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les travaillistes seront victorieux en Grande-Bretagne. L'homme met sa confiance dans les engins de destruction.

On prédit que les élections anglaises, devant avoir lieu dans une quinzaine de jours, ne changeront pas grand'chose dans la vie politique de l'Angleterre. Si on s'accorde à reconnaître que les socialistes perdront des sièges, on concède une légère avance aux troupes du major Attlee.

Les Travaillistes sont trop puissants à l'heure actuelle pour envisager une défaite qui aurait, après celles des travaillistes australiens et néo-zélandais, un retentissement international.

Financièrement, on sait que le parti travailliste relève des syndicats dont les membres paient une cotisation politique en plus d'une cotisation syndicale. C'est dire que la caisse électorale est bien remplie. C'est dire aussi que les syndicats sont tout-puissants au sein du parti travailliste.

Même si le parti comprend des représentants des sociétés socialistes, des sociétés coopératives, des comités et des fédérations, les syndicats restent les plus forts et ils disposaient en 1945 de 2,393,000 voix sur un total de 2,969,000 voix. Ce sont eux également qui donnent au parti travailliste anglais une caractéristique si différente des partis socialistes de l'Europe. Car "le socialisme, pour le travailleur anglais, écrivait déjà Pierre Bourdon, est bien moins une conception systématique du monde qu'un moyen d'améliorer sa condition personnelle".

Les syndicats ne sont peut-être pas entièrement satisfaits de la politique travailliste, mais la condamner serait se condamner eux-mêmes. En dépit de bien des difficultés qui n'ont pas manqué au parti, les chefs travaillistes, eux-mêmes d'anciens syndicalistes, ont lancé le cri du ralliement. C'est donc un front uni qui se dresse devant les conservateurs.

Que ceux-ci promettent non pas de revenir en arrière mais de mieux administrer ce qui a été réalisé par les travaillistes, il n'y a pas lieu d'en être surpris. Une fois de plus, le peuple anglais n'aura pas à choisir entre des doctrines, mais entre deux équipes.

Les conservateurs reprochent aux travaillistes la pléthore de privations qui accompagne l'expérience socialiste, mais à cela les travaillistes répondent que l'Angleterre connaît le plein emploi, chose que les conservateurs n'ont jamais réalisé. Sans plein emploi, ajoutent-ils, les privations seraient plus rigoureuses et l'avenir plus inquiétant. Tel est l'essentiel du dialogue travailliste-conservateur. Etant donné sa structure et sa foi, le parti travailliste est en mesure de maintenir son avance.

Encore la bombe!

Plus il est question de la bombe à base d'hydrogène, de sa possibilité et des terribles conséquences qu'elle représente, plus la sécurité internationale a p p a r a î t comme une illusion. Le monde est lancé dans la plus audacieuse course aux armements de tous les temps. On nous dit que les Etats-Unis possèdent la bombe d'hydrogène et qu'ils seraient en mesure de prévenir toute attaque de la Russie. D'autre part les rumeurs les plus contradictoires nous apprennent que la Russie, de son côté, organise la plus grande armée du monde et qu'elle possédait déjà la bombe d'hydrogène. C'est dans une pareille atmosphère de rumeurs, d'arrestations, de procès, d'espionnage et de contre-espionnage, qu'on perfectionne les armes de défense et d'attaque, qu'on alourdit les budgets militaires et qu'on pousse les peuples à l'hécatombe.

Le Canada

Le Canada est emporté dans le tourbillon. Les chefs de notre état-major travaillent en étroite collaboration avec l'état-major américain. Il ne se passe pas de semaine sans que l'on nous informe d'accords nouveaux ou à préciser sur la coopération des forces militaires américaines et canadiennes, l'échange d'armes et l'adoption de programmes défensifs.

Ainsi, la semaine dernière, M. Johnson, secrétaire américain de la défense, a déclaré que les Etats-Unis étaient prêts à faire face à une attaque armée de la part de la Russie et à écraser les armées russes si celles-ci commençaient la guerre.

N'est-il pas inconcevable que l'on puisse parler ainsi de la guerre possible et prochaine d'une manière aussi précise, en toute tranquillité, avec le détachement que l'on apporterait à discuter d'un mal imaginaire, au surplus improbable? Ne dirait-on pas qu'il s'agit d'événements déplorables, certes, mais lointains, de cataclysmes qui menaceraient de se produire dans les sphères astrales les plus reculées?

La fragilité du bonheur et de la sécurité individuelle apparait chaque jour plus frappante. Des forces s'assemblent et s'affrontent contre lesquelles nous sommes impuissants. L'homme est devenu le jouet de son semblable, d'hommes comme lui qui, consciemment ou inconsciemment, préparent la perte du monde.

Songe-t-il seulement à prier, à s'en remettre à la Providence du soin de le protéger, lui et les siens, et de sauvegarder ce qui constitue encore cette pauvre joie de vivre? Car il semble bien qu'il n'y ait plus qu'un seul recours: la prière. Tous les autres moyens s'avèrent impuissants à ménager à l'humanité la paix sans laquelle tout croulera dans le néant.

Honnêteté et largeur de vue d'un anglo-protestant

Nous commentions la semaine dernière dans la page de rédaction les propos anti-catholiques que le Rév. Huband a tenus récemment à la **Westminster United Church** de Winnipeg.

Un anglo-protestant d'une vaste culture, M. A. V. Thomas, vient de dénoncer dans une lettre à la **Winnipeg Tribune** l'attitude prise par le ministre de l'Eglise unie.

Afin de permettre aux catholiques de donner la plus grande diffusion possible à la lettre de M. Thomas, nous la publions en anglais. Le texte pourrait être remis aux nombreux non-catholiques qui recherchent honnêtement la vérité et qui ne sont pas prêts à se laisser influencer par le fanatisme de quelques ministres qui prétendent servir la cause du Christ en dénonçant à tort et à travers l'Eglise catholique.

Quant à M. Thomas, qu'il reçoive par la voix de notre journal les remerciements des catholiques auxquels il vient une fois de plus de rendre un service signalé.

Voici le texte de la lettre de M. Thomas qui a paru dans la **Winnipeg Tribune** de samedi dernier:

Editor, The Tribune,

Sir,—As an occasional visitor and humble contributor to Westminster United Church I was profoundly shocked Sunday evening to hear the Rev. A. R. Huband deliver a gratuitous frontal attack upon the Catholic Church. The congregation was told that the latter "is totalitarian in intention and action". As such Mr. Huband linked it unreservedly with Communism and declared "a plague on both your houses".

It is not shocking that at this moment, when Communism is in saddle over half of Europe, and has just overrun China, a professedly Christian minister will seek to divide the forces that are fighting this neo-paganism?

I think we should all rejoice that the Catholic Church represents, when all is said and done, a great body of Christians, even if their form of worship, and, to some extent, their way of life, is different from ours.

It has been my privilege during the past 40 years to know intimately a large number of Catholics among them several priests, and it is my firm belief that Canada has no better citizens. I say this with no disrespect or disloyalty whatsoever to the Church in which I was brought up in England, that of the Wesleyan Methodists.

Why this unprovoked attack on the Catholics? Is it sheer chance that their Church is the first to meet the shock of the pagan enemy?

Mr. Huband assured his hearers that the public school would be abolished if the Catholics had their way, without offering a jot of evidence which any judicial body would accept. What he meant, no doubt, was that the Catholics in some cases provide their own schools so that their children may receive definite religious instruction. When today we can hardly pick up a newspaper without reading of violent crimes committed by teen-agers, it seems to me a Christian minister incurs a great responsibility when he condemns people who, at tremendous sacrifice, provide definite religious teaching for their children.

Is Mr. Huband aware that the type of school which, I believe, would satisfy the Catholics here, is one maintained by public funds in Great Britain? In such schools in 1947 were 1,246,000 pupils, of whom 896,000 were Anglican children and 350,000 Catholic children.

A. V. THOMAS.

Winnipeg, Feb. 6.

How's Your French Today? (1)

I met this girl at a party in Winnipeg. She had just graduated from the University of Manitoba with honours in French. With all the gall of a visiting fireman I decided to test her French. She had been studying for years. I once spent two months in the Province of Quebec. I addressed a few comments to her. We just didn't get along in that language. Finally she exploded with the remark that she understood the French of France. Being a hound for punishment, I asked her what she meant. Then she let me have it. She claimed — and I have heard thousands of Canadians all across this country say the same thing — that "of course the Quebec French is a patois — it is not the same as the French in France".

My whole point is — when are we going to grow up in Canada? Most Canadians of the English language constantly belittle our French speaking Canadians. In fact nearly every university in this country insults them every day. Most Canadian universities hire Frenchmen from France as their instructors in the French language. When we do that we pass right over the heads of nearly four million French speaking Canadians. In Quebec and New Brunswick and Northern Ontario and Manitoba there are Canadians who speak very bad French, but there are many who speak and write just as mellifluous and impeccable French as any scholar in France. Why do we ignore them? We ignore them because we have the complex of superiority. We have a colonial snobbishness ourselves and so we try and pin one on the French speaking Canadian.

Let's look at the situation. A French speaking Canadian does not speak like a native of France. That's true! But, how does a native of France speak? There must be half a hundred or more ways of speaking in "La Belle France". The man from Marseilles is sibilant — he slurs and is scarcely understood in Normandy. The Frenchman from Alsace is like a stranger in Toulouse. In Paris the black market operator would feel awkward in front of the savant from the French Academy. Forty million Frenchmen speak forty different ways.

Of course Quebec French is different. It has been conditioned by climate, topography, business and the pressure of one hundred and fifty million people whose language is English. Indeed many of the words too are unique. That does not say it is wrong. John Kieran, the speaking encyclopaedia of "Information Please", talks with a twang that roots him to a tree in Brooklyn. His speech invokes laughter, but, his knowledge of the English language is profound and almost incredible. No one could say that he didn't speak English.

My own English and indeed your English is not delivered as an Englishman of Great Britain speaks. Did you ever hear anyone in this country criticizing us for speaking a "patois" and "not speaking as an Englishman speaks?" We cast these slurs at the French speaking Canadian, though. Let's pursue the analogy! How does a native of the British Isles speak? It depends upon where he lives or went to school. Within London itself, there are many divisions. The cockney is marked. So is the specialist on Harley Street or the diplomat on Downing Street. As in France, there is no uniformity of speech on the British Isles. They have scores of speaking ways. In Quebec, people speak differently. It depends on education, background and geography.

In the United States, a man can be identified with a State whenever he opens his mouth. In the U.S.A., they take their differences in speech for granted. I have heard an American belittle his countrymen by saying they "do not speak English like an Englishman". We don't do it in Canada about our own English language. But, we still do about the Canadians who speak French. Isn't it the same difference? They speak North American French — we speak North American English — so what? Some of us speak it well — Some of us speak it very badly. So does Jean Baptiste.

(1) L'article de M. John Fisher, intéressera sûrement nos lecteurs. Il a paru dans la "National Business Publication Limited".



S. Honneur le juge Bernier prête le serment d'office

S. Hon. le juge Alexandre Bernier, récemment nommé juge de la Cour de comté de St-Boniface, est ici photographié en compagnie de **S. Hon. le juge Beaubien** (assis), de la Cour du Banc du Roi, qui certifie son serment d'office. Une brève réception suivit la cérémonie de prestation de serment. Le juge Philp, de la Cour de comté, souhaita la bienvenue au nouveau juge, ainsi que les représentants de l'Association du Barreau Canadien et de la Société de Loi du Manitoba. (Cliché **Free Press**)

S. H. le juge Alexandre Bernier assermenté

Vendredi matin, au Palais de Justice de Winnipeg, sur la rue Broadway, S. H. le juge Alexandre Bernier, récemment nommé à la Cour de District de St-Boniface et de l'est de la rivière Rouge, a prêté le serment d'usage en présence de S. H. le juge Thomas Beaubien, de la Cour supérieure du Manitoba. M. le juge Bernier a d'abord prêté serment de fidélité au Roi, puis il a promis avec serment de remplir son devoir avec toute la fidélité voulue, au meilleur de ses connaissances et de son habilité.

S. H. le juge Beaubien a présenté S. H. le juge Bernier aux nombreux assistants présents. Il l'a fait en français en disant quel plaisir la nomination de M. Bernier lui avait procuré et en rappelant comment une amitié de plus d'un demi-siècle avait existé entre lui et le nouveau magistrat. S. H. le juge Bernier répondit en termes appropriés, dans les deux langues, et dit comment il voulait remplir son devoir avec fidélité et tempérer, en autant que faire se pourra, la justice et ses exigences avec la charité chrétienne et la clémence .Tous ceux qui connaissent le juge Bernier savent que ce sera là la base de sa vie judiciaire.

Le juge Philp, doyen des juges de Comté, a rendu hommage à son tour à M. Bernier et il a dit combien il s'était réjoui de le voir devenir juge. Il a exprimé ses souhaits les plus sincères et ses félicitations les plus chaleureuses.

Après la prestation du serment, les juges, avocats et amis du nouvel élu sont venus en grand nombre lui présenter leurs hommages. Mme Bernier, digne épouse du nouveau juge, assistait entourée des membres de leur famille. Un peu plus tard, le barreau et les juges rendirent hommage à M. Bernier dans un autre local du Palais de Justice. Là encore, M. Bernier répondit en termes appropriés dans les deux langues.

Nous sommes heureux de présenter nos sincères félicitations à M. le juge Bernier et de lui souhaiter une longue et fructueuse carrière.



Téléphone 931 897
Heures de bureau:
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
On parle français

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Garage
Alf's Service Station
366, avenue Taché St-Boniface
Tél. 204 102
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Produits Imperial Oil



TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Albums de mariage
Evénement spécial

S.M.JENKINS
Optométriste
Examen de la vue
Edifice Norwood Electric
Angle Taché et Horace
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir: sur rendez-vous
Tél. 204 310

La population de la France augmente

PARIS — Le bilan démographique de la France pour 1949 n'est pas encore définitivement établi; mais l'Institut national d'études démographiques dispose déjà de chiffres approximatifs très intéressants.

La population du pays peut être évaluée à 41,800,000 habitants à la fin de 1949. Elle a augmenté depuis le 1er janvier 1946, donc en quatre ans, de 1,650,000 âmes. Dans ce chiffre, l'excédent des naissances sur les décès intervient pour 1,275,000; le reste étant dû à l'immigration.

Mais l'excédent des naissances est plus faible en 1949 que les années précédentes. D'un côté, le nombre de décès à tous les âges est plus élevé, puisqu'il est évalué à 560,000 environ, contre 506,000 en 1948. L'épidémie de grippe qui sévit en France de la mi-décembre 1948 à la fin du mois de janvier suivant en est largement responsable, ainsi que le montre la pointe de mortalité dans le premier mois de l'année 1949, et même jusqu'en février, du fait des complications de la maladie.

De l'autre côté, le nombre des naissances paraît être, d'après les estimations provisoires, inférieur d'une dizaine de mille au total de 1948, qui était de 864,000. Ce fléchissement des naissances de l'ordre de 1% est beaucoup moins accentué que celui du nombre des mariages qui est tombé de 370,000 en 1948 à 320,000 environ en 1949, diminuant ainsi de 13% d'une année à l'autre. Le record des mariages, atteint en 1946 avec 514,000, était déjà revenu à 423,000 en 1947.

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE—HUILE—ACCESSOIRES
PNEUS—REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

Automobiles Accidents — PAUL PAQUIN — Incendies Effets personnels
Agent général
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau: 925 184 — Rés.: 209 494
593, rue Langevin — ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc. etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Mon Guide au Cinéma

Battleground	I
Intruder in the Dust	I
Arctic Manhunt	II
Samson and Delilah	II
Mourning Becomes Electra	II
The Traveling Saleswoman	II
Abandoned	II
The Informer	II
The Woman in the Hall	II
My Brother Jonathan	II
Jolson Sings Again	III
Make Mine Laughs	III
Waterloo Bridge	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Délégué

M. Félix Gourbil, étudiant en lettres de l'Université de Montréal, est l'un des trois étudiants qui ont été choisis pour représenter l'Université de Montréal à l'Université McMaster, lors d'une rencontre qui eut lieu récemment dans cette dernière institution dans le but de promouvoir les bonnes relations entre les étudiants anglais et canadiens-français.

M. Gourbil est le fils de M. et Mme Edouard Gourbil, de 471, rue Ritchot, St-Boniface. Il a obtenu son baccalauréat ès arts au collège de St-Boniface en 1948.

M. Edouard Gourbil est assistant chef des pompiers de St-Boniface.

Retraites fermées

FEVRIER

17—20: Garçons, école Provencher.
21—24: Hommes, St-Léon et ailleurs.
24—27: Dames anglaises, Winnipeg.

MARS

3—6: Demoiselles ukrainiennes.
7—10: Dames (général).
10—13: Chevaliers de Colomb, St-Boniface.
14—17: Demoiselles (général).
17—20: Paroisse de Kenora.
21—24: Hommes (général).
24—27: Hommes anglais, Winnipeg.
31—3 avril: Demoiselles anglaises, Holy Cross.

N. B.: L'on peut se joindre à l'un de ces groupes en retenant sa chambre à l'avance.

Mariage

BONIN—CHAPUT

M. l'abbé A. St-Laurent bénit le mariage de Mlle Eveline-M. Chaput, fille de feu M. et Mme Adolphe Chaput, avec M. Patrick-Réginald Bonin, fils de M. et Mme James R. Bonin, le mercredi 8 février, à 10 h., en la basilique de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Georges Chaput, était revêtue d'une longue robe de crêpe de Chine gris pâle. Un empiècement drapé et bordé de dentelle rehaussait le corsage ajusté. La jupe ample était drapée de dentelle. Une lisière de petites plumes d'autruche retenait son voile gris pâle. Son bouquet était composé de roses "Briercliff" en cascade.

MM. Gérald Bonin et Raymond Smith étaient huissiers.

M. Paul Bétournay était soliste et Mme O. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au "Homestead". M. et Mme Bonin partirent en voyage à Minneapolis, Minn. A leur retour, ils établiront leur demeure à 465, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Petites Notes

CHEZ LES DAMES AUXILIAIRES DES RESERVISTES FRANÇAIS

Le tirage organisé au profit des oeuvres des Dames Auxiliaires des Réservistes Français et qui devait avoir lieu mercredi dernier, 15 février, a été remis à la dernière semaine de mars. La date précise en sera annoncée ultérieurement. Les organisatrices regrettent ce retard occasionné par les difficultés à travailler effectivement à la vente des billets. Les prix de la loterie sont les suivants: 1er, un voyage à Vancouver; 2ème, peinture à l'huile; 3ème, pièce d'argenterie.

Au conseil de ville

Le comité des finances a tenu une importante réunion la semaine dernière et a fait certaines recommandations qui affecteront le développement de la ville à l'avenir. Il a été suggéré de répartir le coût des travaux et constructions selon les dimensions couvertes. C'est cette recommandation que le comité fera au Conseil et les travaux futurs seront basés selon ce plan général qui se lit comme suit: "Les égouts seront répartis à un prix de $4.00 du pied et pour une période de 5 ans; les trottoirs de ciment coûteront de 81 sous à $1.45 selon leur largeur (de 3 à 5 pieds) et seront payables en trois années".

Le comité s'est finalement rallié à ce plan et comme nous l'avons dit, se propose de le faire accepter par le Conseil. Il deviendra alors d'usage commun de computer le coût des travaux et, va sans dire, les propriétaires seront taxés en conséquence. La ville devra elle aussi subir sa part des frais encourus.

La Société d'Aide à l'Enfance pour l'est du Manitoba a présenté une requête au Conseil de Ville demandant que la somme d'un dollar par jour soit payée pour les enfants de St-Boniface aux soins de la Société et qui sont actuellement une cinquantaine. Les personnes qui en ont soin, dans leurs foyers, exigent une pension plus élevée vu que le prix de la vie a augmenté. Ces conditions, a-t-on fait remarquer, font que la Société a besoin d'aide supplémentaire. Si le Conseil se rend à cette demande — et tout fait prévoir qu'il le fera étant donné que ces conditions sont réelles — il en coûtera annuellement un peu plus d'un millier de dollars de plus à la Ville de St-Boniface.

Problème étudié avec attention

NEW-YORK — M. George F. Kennan, conseiller juridique du département d'Etat américain, a parlé le vendredi 10 février dernier à l'Association canadienne de New-York, après l'hon. Louis St-Laurent. Il dit que le problème des tarifs douaniers et des exportations canadiennes aux Etats-Unis "reçoit actuellement du gouvernement une attention plus sérieuse et plus précise que jamais".

D'autre part, M. Kennan fait observer que les changements de tarifs concerneraient sérieusement d'importants secteurs de l'économie américaine.

Aide américaine consentie à l'Extrême-Orient

WASHINGTON — Le sénat américain a accordé son approbation finale à un programme d'aide non-militaire à la Corée méridionale et à Formose, au montant de $88,000,000.

La mesure avait été votée à la Chambre des représentants le jeudi 9 février dernier, par un vote de 240 à 134. Elle n'a plus besoin maintenant que de la signature présidentielle.

En même temps, le gouvernement a annoncé une nouvelle mesure pour aider à contenir le communisme en Extrême-Orient — un prêt jusqu'à concurrence de $100,000,000 à la nouvelle république des Etats-Unis d'Indonésie.

Ce prêt, l'un des plus considérables depuis des mois, entre dans le cadre de la politique américaine d'enrayer les régimes démocratiques locaux à travers le monde.

L'Indonésie était autrefois colonie des Pays-Bas.

Le prêt américain, accordé par la Banque fédérale d'importation et d'exportation, servira à financer l'achat d'outillage industriel et de matériel pour le relèvement de l'économie indonésienne.

Le programme d'aide à la Corée et à Formose a été voté au sénat sans discussion. Du montant de $88,000,000, $60,000,000 iront à la Corée du sud et $28,000,000 à Formose.

Avec la presse on arrive où n'arrive point le sermon. Elle peut se faire entendre de personnes réfractaires à l'influence du prêtre.—Vincent PALLOTTI

A la BAIE -
Appelez 3-2-2

Voyez! Aubaines remarquables d'ameublement de salon Kroehler

Pour la vente de février de Mobiliers de maison, la Baie et Kroehler se distinguent encore par cette offre sensationnelle de meubles de qualité. Ensemble deux pièces avec toutes les caractéristiques supérieures des fameux Kroehler. Ressorts rembourrés qui procureront un confort insurpassé et qui résisteront à un long usage . . . lignes agréables . . . confection soignée . . . attention méticuleuse aux détails. Une occasion pour vous de jouir de meubles de salon supérieurs tout en économisant plusieurs dollars. Choisissez entre deux jolies couvertures.

1. Tapisserie ouvrée — durera très longtemps et de couleur gaie. Vert, Lipstick, rouge Woodrose, chocolat et gris. Spécial à 179.50

2. Mohair frisé et frise. Meubles de salon de luxe à un bas prix. Couleurs: gris, vert, flamme, beige et vin. Spécial à 199.50

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

65ème anniversaire du club "Le Voyageur" de St-Boniface

Le club de raquettes "Le Voyageur" célébrait, le dimanche 5 février, son 65ème anniversaire par des courses en raquettes dans l'après-midi et un grand banquet à la salle du Collège. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, nous honora en sa qualité d'invité d'honneur. M. l'abbé Léo Blais, curé, M. l'abbé U. Lafond, chapelain du club, S. Hon. le maire George McLean et Mme McLean, S. Hon. le juge Joseph Bernier, S. Hon. le juge Alexandre Bernier, M. le député Fernand Viau et Mme Viau, M. Joseph Vermander, M. et Mme Arthur Vermander, le président du Club, M. Adhémar Germain et Mme Germain et les officiers du Club avaient pris place à la table d'honneur.

Les toasts au Pape, au Roi et au Canada furent portés par le président. Mme Andrée Schwartz proposa la santé à la "Ville de St-Boniface". Son honneur le maire répondit en français au début, puis en anglais. En terminant, il fit appel aux convives les exhortant à demeurer fiers citoyens de la ville de St-Boniface qui compte un club sportif vieux de 65 ans.

La santé des anciens fut proposée par le capitaine du Club, M. David Toupin. S. Hon. le juge Joseph Bernier répondit de cette façon originale qui lui est caractéristique. Il fit mention d'un nombre d'anciens qui "raquettaient" dans le temps et évoqua beaucoup de souvenirs. Le toast au "Le Voyageur" fut porté par M. A. Vermander qui, lui aussi, s'y connait en "raquette". Son frère, M. J. Vermander, répondit. On connait sa renommée de raconteur toujours recherché partout où il y a des gens qui font de la raquette. La santé des dames fut proposée par le président; S. Hon. le juge Alexandre Bernier répondit. Son discours fut un vrai petit bijou d'éloges que ces dames méritent bien d'ailleurs. M. Marius Benoist touchait le piano. Plusieurs anciens membres du Club étaient parmi les quelque cent convives qui assistèrent au banquet. Parmi ces anciens, on remarquait p'tit Georges Sénécal.

En fêtant le 65ème anniversaire du Club, p'tit Georges célébrait son 50ème anniversaire comme membre actif du Club. Il fut admis comme membre du Club le 8 février 1900.

Le comité mérite des félicitations pour le grand succès de cette fête.

Parmi les convives au banquet on remarquait le docteur et Mme L'Heureux, M. et Mme Omer Pelletier, M. Alexandre LaRivière, M. Edmond Toupin, M. J.-Art. Leclerc, Mme Leclerc, Mlle Anna Leclerc, M. et Mme J.-Oscar Bélanger, M. et Mme C.-E. Huot, M. et Mme Charles Pelletier, M. Georges Sénécal, M. et Mme C. A. Schwartz, M. et Mme E. Godard, M. et Mme Jean Constant, M. Marcien Trudeau, M. Benoit Trudeau, M. L. Marcoux, M. et Mme F.-H. Dubé, M. G. Lapointe, M. et Mme Charles Senez, M. Jos. Robitaille, M. et Mme Ed. Gauthier, M. et Mmes J.-L. Blouin, M. et Mme Ed. Brisson, M. Léandre Boily, M. C.-A. Biron, M. J.-A. Painchaud, M. Ernest Bourgault, Mlle Denise Walton, Mlle Dora Beaulieu, M. Denis Beaulieu, M. et Mme Louis Desautels, M. Valentin Chatain, M. René André, Mlle Aline Trudeau, Mlle Juliette Trudeau, Mlle Gilberte Chatelain.

Courses en raquettes

Les membres du "Voyageur" prirent part aux courses en raquettes au Parc Provencher durant l'après-midi. Tout un programme était à l'affiche. Les résultats furent comme suit:

Pour le Trophée du 65ème anniversaire, (75 verges pour dames): Mlle Dora Beaulieu, en 22.5 secondes.

Course à trois jambes: Mme Jacqueline Desautels et Mlle Gilberte Carignan.

Course à reculons: Mme Jacqueline Desautels.

Courses pour hommes:

Coupe du cinquantenaire, 440 verges: Edouard Brisson, 3½ minutes.

Coupe C.-André Biron, 150 verges: Léandre Boily, 29.6 secondes.

Coupe David Joyal, 100 verges: Louis Desautels, 22 secondes.

Coupe Albert Cusson (course aux obstacles): Edouard Gauthier.

Coupe "Le Bazar" (5 milles): encore à venir.

Appel aux catholiques



S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, qui vient de se remettre d'une récente maladie, a prononcé l'allocution d'ouverture du ralliement national catholique de l'éducation, dans la salle Royal Albert de Londres. Il exprima son inquiétude en face du danger qui menace les écoles catholiques de son pays. Trois archevêques, 18 évêques et 6,000 personnes assistaient à la réunion. (NCWC)

SPECIAL — Dictionnaire Larousse Canadien $1.95
s.v.p., inclure .15 pour frais de poste
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 72 Winnipeg

540,000 communistes aux Etats-Unis

WASHINGTON — M. J. Edgar Hoover, chef du Bureau fédéral des enquêtes (FBI), a déclaré devant les sénateurs qu'il y a quelque 540,000 communistes sympathisants aux Etats-Unis.

De ce nombre, les membres officiels du parti communiste formeraient une proportion de 10 pour-cent.

Commentant les révélations de M. Hoover, le sénateur Homer Capehart, républicain de l'Indiana, a dit à un journaliste:

"Je suis bouleversé. C'est la nouvelle la plus alarmante que j'aie entendue depuis longtemps. Songez à la "cinquième colonne" qui entrerait en action si nous avions une guerre".

Entre-temps, les sénateurs ont fermement approuvé la requête présentée par M. Hoover aux fins d'obtenir 300 nouveaux agents du FBI pour intensifier la garde des secrets atomiques.

C'était pour la troisième fois en cinq jours que le chef du FBI s'entretenait à huis clos avec les sénateurs sur les développements du cas d'espionnage de Londres, dans lequel se trouve compromis M. Klaus Fuchs, savant britannique accusé d'avoir livré des secrets atomiques américains à la Russie.

Service de RADIO KEATS
Tél. 201 852—320½, rue Taché

Pour albums de mariage ou seulement quelques photos prises à l'église ou à la réception
Groupes de familles
Photos de sport, etc.
Portraits pris à notre résidence sur rendez-vous
GENE GAUTHIER
Photographe
Tél.: 202 652
Résidence: 489, rue Giroux
St-Boniface, Man.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand Tél.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél.: 202 448

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS



Cité de St-Boniface

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR UNIFORMES DE POMPIER", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 27 février 1950, pour les uniformes suivants — livraison au cours de l'année 1950:

44 uniformes de pompier (18 onces) serge bleue, teinture indigo (y compris 8 uniformes de capitaines), deux paires de pantalons;
32 casques de pompier (été);
32 casques de pompier (hiver);
12 "pea jackets" pour pompiers.

Les soumissionnaires devront s'engager à livrer ces uniformes avant le 1er juillet 1950, ou plus tôt si possible, et à s'en tenir aux spécifications données.

Les soumissionnaires devront aussi fournir un échantillon des étoffes et des doublures et inclure avec leur soumission un dépôt-garantie de 5% — monnaie ou chèque visé — du montant de la soumission.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Pour spécifications et plus amples détails s'adresser au Chef, M. Arthur SPENCE, du département des incendies, tél. (203 058).

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 14 février 1950.

AU MANITOBA

Saint-Claude

Remerciements

La famille Delorme exprime sa gratitude la plus profonde envers toutes les personnes — parents et amis — qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, soit par assistance aux funérailles de M. Elie Delorme.

N.-D. de Lourdes

Bureau du village

L'assemblée annuelle du bureau du village eut lieu le 7 février dernier, sous la présidence de M. Marcel Boulic. Joseph Bazin agissait comme secrétaire. Ce fut l'une des meilleures assistances depuis bien longtemps: environ 60 personnes étaient présentes.

Une vive discussion s'engagea au sujet des plaintes concernant les animaux qui errent sans surveillance aucune, sur les rues et trottoirs du village; à moins que cet état de choses ne s'améliore, des mesures seront prises pour y remédier. Un avertissement est aussi adressé aux nombreux cyclistes qui circulent continuellement sur les trottoirs. Il se pourrait qu'avant très longtemps ceux qui se rendent coupables en se servant des trottoirs pour se promener en bicyclettes seront soumis à une amende appropriée. Ils devraient comprendre que cela constitue un danger sérieux pour les piétons.

Les membres du bureau pour 1950 sont: Marcel Roch, président; Joseph Bazin, secrétaire-trésorier, J. Teffaine et L. Brisson; ce dernier fut élu à l'assemblée en remplacement de M. Pierre Delaquis qui vient de finir son terme de trois ans, et auquel nous offrons nos remerciements pour les services rendus pendant le temps qu'il fit partie du bureau.

Partie de cartes

La partie de cartes de la St-Valentin fut un vrai succès. La température favorable et le programme soigneusement préparé par les organisateurs contribuèrent grandement au résultat obtenu. Les recettes nettes de la soirée furent de $427.15. Les gagnants de la tombola furent dans l'ordre suivant: Marcel Lejeune, Paul Lepage, Evelyne Bazin, Rhéal Teffaine, Hélène Vigier et Jean-Baptiste Pantel.

Une gentille pièce théâtrale, intitulée "Une soirée du bon vieux temps" fut très applaudie par l'assistance, et mettait en vedette dans les deux rôles principaux, M. Marcel Lancelot et sa charmante épouse.

Deux matches de boxe, par Jean Brisson contre Rhéal Teffaine, suivis d'Eugène Pantel contre René Delaquis, furent vivement contestés, et dans les deux cas ce fut la dernière ronde qui décida les vainqueurs: Jean Brisson, âgé de 8 ans, et Eugène Pantel, âgé de 9 ans.

Julien Teffaine fut l'heureux gagnant d'une bouteille de Champagne, vendue à l'enchère.

Albert Delaquis et Alphonse Comte agissaient comme maîtres de cérémonies. M. l'abbé S. Gauvin, notre dévoué curé, rehaussait la soirée de sa présence. Nos sincères félicitations à tous les organisateurs de la partie est du district scolaire du village pour nous avoir procuré une si intéressante veillée... A quand le tour des Chevaliers de Colomb?

Ste-Agathe

Visite de N.-D. du Cap au Couvent

Le 2 février, à l'occasion de la Purification de Marie, les élèves furent témoins d'un spectacle inoubliable. Dans la salle de réception, sur un autel artistement décoré, reposait la statue de N.-D. du Cap. Le R. P. Marquis, O.M.I., se fit l'éloquent panégyriste de la Vierge Immaculée.

La statue bénie fut portée processionnellement par les corridors et séjourna dans chaque classe où elle fut cordialement accueillie. C'était édifiant de voir la dévotion, l'allégresse, l'initiative des différents groupes. Chaque classe avait une façon particulière d'acclamer Marie, mais toujours la récitation du chapelet était à l'honneur.

Les décors les plus variés témoignaient la joie intense causée par cette visite trop brève au gré de tous. Du haut du Ciel, Marie dut sourire aux sacrifices multiples, aux invocations personnelles, aux nombreuses communions en son honneur...

Pour nous ces jours de bénédictions resteront à jamais mémorables!

Toutes-Aides

Décès

Le samedi 4 février mourait subitement M. Hubert John Nix, de Magnet. M. Nix, âgé de 64 ans, était né à Eau Claire, Wisconsin, E.-U. Il vint au Canada en 1906 et s'établit à Brun, Sask. Le 8 juillet 1919 il épousait Alvina Mary Froehler. En 1944, M. et Mme Nix avec leur famille vinrent demeurer à Magnet.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, deux fils, Virgil et Ralph; 3 filles, Mme Jos. Lozinski (Aurélia), d'Ochre River, Mme John Brunen (Delphine), de Magnet, et Gertrude, à la maison. Survivent également au défunt 2 frères, Jim, de Wisconsin, et Lawrence, de Montana; 3 soeurs, Rose et Alice, de Wisconsin, et Anne, de Washington.

Le service fut chanté par le R. P. Willibrod, O.F.M., cap., dans l'église de N.-D. de Toutes Aides. Une assistance assez nombreuse était présente.

Bienvenue

Bienvenue au R. P. Lazare qui vient d'arriver de Belgique pour résider parmi nous.

La Sun Life du Canada augmente les dividendes aux détenteurs de polices

1949 fut une bonne année pour la Sun Life. Montant total des bénéfices distribués l'an dernier: $114,000,000. Compagnie qui a effectué les plus forts placements dans les foyers canadiens en vertu de la Loi nationale sur le logement.

Avec un chiffre de $18 millions — une augmentation notable sur 1949 — à être versés en dividendes aux détenteurs de polices au cours de l'année, la Sun Life Assurance Company of Canada commence sa 80ème année de service public, pleine de confiance en celle de 1950. Au cours de l'année qui vient de se terminer, le montant total de l'assurance-vie achetée de la Sun Life par les détenteurs de polices excède $372 millions, ce qui maintient le record non-égalé d'avoir vendu plus d'assurance-vie nouvelle par année qu'aucune autre compagnie d'assurance-vie canadienne. L'assurance en vigueur auprès de la Sun Life s'élève maintenant à $4,187,000,000, chiffre sans précédent. Le revenu global de la Compagnie en 1949 est de $238 millions.

Le 79ème rapport annuel de la Sun Life du Canada, qui vient d'être publié, révèle que les bénéfices distribués aux détenteurs de polices de la Sun Life et à leurs bénéficiaires depuis l'émission de la première police de la Compagnie, en 1871, s'élèvent maintenant à $2,240,000,000. Seulement l'an dernier, la Compagnie a distribué, en bénéfices, plus de $114,000,000. Au cours des dernières années, la Compagnie s'est particulièrement appliquée à affecter des fonds à la construction des maisons, et à même son actif global, qui dépasse maintenant $1,527,000,000, plus de $83 millions ont été placés dans des hypothèques sur des maisons d'habitation canadiennes.

Au cours de l'assemblée annuelle tenue au siège social de la Compagnie, à Montréal, le président, Arthur B. Wood, a signalé les remarquables progrès de l'assurance-vie enregistrés au cours des 50 dernières années. En 1900, avec une population d'un peu plus de 5 millions, le montant total d'assurance-vie en vigueur au Canada s'élevait à $404 millions, soit environ $75 par tête. Aujourd'hui, la population est rendue à 13½ millions, mais l'assurance-vie en vigueur s'est élevée à $14 milliards, soit $1,043 par tête ou plus de 14 fois le chiffre de 1900. Le chiffre d'affaires de la Sun Life a fait plus que se tenir au niveau de cette augmentation; en effet, l'assurance-vie en vigueur aujourd'hui est de $4,187 millions, à rapprocher du chiffre de $53 millions en vigueur au début du siècle. Au cours de ces 50 dernières années également, on constate une amélioration dans les privilèges contenus dans les polices de la Sun Life, une augmentation des modes divers de règlement et l'introduction d'un grand nombre de nouveaux bénéfices. **Même avant 1900, la Sun Life était la première compagnie à introduire la police "sans restrictions"; peu de temps après, elle émettait la police Sun Life sans examen médical, par la suite très en vogue. C'est encore la Sun Life qui a émis, dans tout le territoire de l'Amérique du Nord, le premier contrat de pension de retraite de groupe qui marqua un tournant dans l'histoire de l'assurance-vie.**

Un des points saillants des opérations de la Sun Life en 1949 fut l'augmentation notable de l'assurance de groupe. Des centaines de mille d'employés de bureaux, d'usines, d'entreprises industrielles et commerciales à travers le Canada et les Etats-Unis sont aujourd'hui protégés par des dispositions généreuses des contrats d'assurance-vie de groupe et de rente de groupe de la Sun Life. L'expérience de la Compagnie et les services qu'elle a rendus dans ce domaine sont inégalés. **Aujourd'hui, ce principe est reconnu par tous les partisans du maintien des bonnes relations patronales et ouvrières, ainsi que du bien-être et de la sécurité sociale de l'employé.**

Le rapport aux détenteurs de polices, en voie d'impression, y compris l'allocution du président telle que donnée à l'assemblée annuelle, décrivent l'histoire de la Sun Life en 1949. Chaque détenteur de police recevra un exemplaire de ce rapport et toute autre personne qui désirerait en obtenir un pourra soumettre sa demande à toute succursale ou à tout bureau d'assurance de groupe ou d'hypothèques de la Compagnie ou à **M. H. A. Fairbairn, gérant de succursale, Immeuble Lindsay, Winnipeg.**

Gagnants du Festival Dramatique au Manitoba



Le Cercle Molière a remporté tous les premiers prix dans les finales du Manitoba au Festival Dramatique du Dominion par sa représentation de "L'Avare" de Molière, le mercredi 8 février dernier. La photo ci-dessus représente l'adjudicateur, **M. Maxwell Wray**, remettant le trophée à **Mme Pauline Boutal**, directrice du Cercle Molière, et les prix à **Mlle Raymonde Marchand**, qui mérita la distinction de meilleure actrice, et à **M. Louis Souchon**, meilleur acteur du Festival. (Cliché **Tribune**)

Laurier

Gouret

Depuis l'ouverture de la patinoire en décembre dernier il y eut plusieurs parties de gouret très intéressantes. Les résultats furent les suivants: jeudi 29 déc.: Ste-Rose Seniors 10, Laurier Juniors 6; samedi 31 déc.: Ste-Rose Bantams 5, Laurier Pee Wees 2; vendredi 6 janvier: McCreary Bantams 0, Laurier Bantams 9; samedi 14 jan.: McCreary Juniors 3, Laurier Juniors 3; jeudi 19 jan.: Alonza Juniors 8, Laurier Juniors 9; vendredi 20 jan.: McCreary Pee Wees 2, Laurier Pee Wees 7; samedi 4 février: McCreary Pee Wees 1, Laurier Pee Wees 13.

Nous félicitons nos jeunes et les encourageons à s'adonner à ce sport si captivant. M. Emile Dheilly est en charge de la patinoire pour la saison 1949-50 et il s'acquitte parfaitement de sa tâche.

Çà et là

Mlle Florence Bouchard a fait profession chez les Révérendes Soeurs de la Miséricorde à St-Hyacinthe, P.Q. Depuis elle est revenue à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg. Nos bons voeux l'accompagnent pour une longue vie heureuse.

Mlle Thérèse Jeannotte est en voyage dans la province de Québec, où elle assista le 2 février à la prise d'habit de sa cousine, Irène Bouchard, chez les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe, P.Q. A cette future religieuse nous souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Charles Trottier et leur fillette adoptive, Sandra, ont quitté définitivement Laurier à destination de Vancouver.

Baptêmes

Le 8 janvier: Olive-Liliane-Marie, fille d'Octave Assailly et de Jeanne Gadal. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Jeannotte, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 janvier: Donald Johnny, fils de Steve Sul et de Mary Yellowege. Parrain et marraine, M. et Mme Nicholas Yerika.

Le 29 janvier: Joseph-François-René, fils de Garfield Christmas et de Germaine Caumartin. Parrain et marraine, Eugène Caumartin et Florence Bouchard, cousins de l'enfant.

Le 30 janvier: Joseph-Arthur-Télesphore-Roméo, fils de Joseph Tardiff et d'Eileen Bernardin. Parrain et marraine, Gérard Tardiff et Audrey Bernardin, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 février: Priscille-Victorine-Marie, fille de Georges Leclerc et d'Angèle Duruisseau. Parrain et marraine, Ernest Leclerc et Victorine Leclerc, frère et cousine de l'enfant.

Les enfants de misère

Drame en trois actes

par Pierre DUMAINE et Marcel DUBOIS

Amis interprètes,

Voici une pièce dont le sujet est assez tragique.

Tragique, parce que la misère morale des jeunes est toujours un spectacle bouleversant.

Tragique, parce que, de cette misère de certains enfants, ce sont trop souvent certains parents qui sont responsables.

Ce sujet tragique, il ne nous appartient pas de dire si nous l'avons bien traité, ou mal. Mais nous sommes sûrs qu'il est, hélas!, terriblement actuel.

Vous avez tous lu des articles, des enquêtes sur "l'enfance délinquante". Chaque semaine, les journaux signalent des crimes commis par des enfants ou des adolescents. Devant l'abondante documentation que nous avions trop facilement rassemblée avant d'écrire ce drame, nous étions saisis d'étonnement douloureux et de pitié.

Si bien que pour traduire ce "tragique" à la scène, le plus facile n'était pas de rendre vraisemblable — et supportable — le spectacle d'une misère qui, dans la vérité des faits divers quotidiens, apparaît souvent comme trop atroce.

Nous l'avons tenté. Nous avons écrit cette pièce pour servir une cause humaine et française, qui nous paraît d'urgente gravité.

Aujourd'hui, chers interprètes, nous confions cette pièce à vos talents et à votre sincérité.

Nous confions aussi cette cause — la cause de ces "enfants de misère" — à votre coeur. Croyez-nous, elle en est digne.

P.D. et M.D.

C'est cette pièce que, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J., les élèves du collège de St-Boniface interpréteront en matinée dans la salle académique du collège, le samedi 18 mars prochain, et pour le public, au Playhouse, dans la soirée du 20 mars.

de Colomb Chevaliers

Conseil St-Boniface

Le Carême

Nous revenons encore une fois sur la question du carême. Comme nous l'avons déjà dit, le carême est un temps de pénitence et de mortification. Mais, comprenons-nous bien ce que c'est que la pénitence? Souvent on semble lui attribuer un caractère de punition. La pénitence peut être, en effet, une punition que l'on s'inflige à soi-même ou encore une punition qui nous est imposée.

Cependant, selon le sens premier du mot, c'est un regret d'avoir offensé Dieu et la vertu qui inspire ce regret est vraiment ce qu'on doit s'efforcer de développer durant le temps du carême.

L'Eglise, dans sa sagesse, met à notre disposition de nombreux moyens de pratiquer et de mieux développer cette vertu: jeûnes, mortifications, privations, etc. C'est à nous d'en profiter et de faire de notre carême une vraie période de méditation sur nos fautes passées et présentes afin d'en éprouver un sincère regret et ainsi bâtir en notre âme une solide muraille contre les assauts à venir.

Retraite fermée

La retraite annuelle aura lieu les 10, 11 et 12 mars. C'est là une occasion d'examiner sa vie et de lui appliquer les principes enseignés par notre divin Maître. Durant l'Année sainte — et en particulier durant le carême — il ne faudrait pas hésiter à passer ces trois jours en méditation dans une atmosphère telle que celle qui nous est offerte à la Maison des Retraites.

Radio

Nos lecteurs se demandent, paraît-il, pourquoi nous mentionnons presque toujours les programmes de radio dans nos articles hebdomadaires. Eh bien, voici:

1° Le président du comité de radio est, nous le savons tous, un vendeur de premier ordre: il sait vendre non seulement des accessoires de cuisine et des allumettes, mais aussi est-il passé maître dans l'art de vendre des idées. Il nous a tant glorifié cette idée de radio que nous l'avons gobée d'un seul coup. Aussi, nous sentons-nous forcés de la transmettre à tous ceux qui veulent bient nous écouter.

2° Le comité de radio est, sans contredit, l'un des comités les plus actifs du Conseil; il est donc juste qu'on en parle.

Avis aux autres comités: il existe, paraît-il, un coordinateur dont l'une des tâches principales est de voir au bon fonctionnement de chaque comité: voyez-le!

Par ci, par là

Nous devons prévenir tous les automobilistes de se tenir sur leurs gardes, car le Frère Clément L. s'est engagé dans une campagne d'accidents qui devient sérieuse. Cependant, sa collision avec le Frère Roger T. pourrait être attribuée en partie au manque d'attention de ce dernier... les émotions! Pauvre Roger! Et ce n'est que le premier!... Le Frères Denis P. prépare un travail énorme. Sera-t-il prêt à présenter son rapport lundi prochain? Espérons-le, car le Frère Jos. A. commence à s'impatienter... N'oublions pas que lundi sera la soirée du "forum": des Frères compétents discuteront d'un sujet qui nous touche de près. Soyons nombreux à les écouter.

"APRES-TOUT".

VICE-PRÉSIDENT DU CAN. NATIONAL



M. Stanley F. Dingle, dont M. Donald Gordon, C.M.G., président du Canadien National, vient d'annoncer la nomination au poste de vice-président en charge de l'exploitation du réseau national. Agé de 49 ans, le nouveau vice-président a trente ans d'expérience dans les services du génie et de l'exploitation du Canadien National. Les services qu'on vient de lui confier étaient dirigés autrefois par M. N. B. Walton, vice-président exécutif, décédé le mois dernier. Ils comprennent tous les employés sur les 24,100 milles de réseau national au Canada et aux Etats-Unis affectés à l'exploitation des trains, des terminus, de l'emprise et du matériel. M. Dingle était vice-président adjoint de l'exploitation avant sa dernière promotion.

Les sentences du tribunal de la Rote

C'est devant le tribunal de la Rote, comme on le sait, que se plaident les causes des personnes qui ont quelques raisons de croire à la nullité de leur mariage. L'Eglise apporte à ces procès la plus vive attention et une grande impartialité. Il s'agit d'un lien indissoluble qui ne peut être brisé si on n'a pas des preuves évidentes de sa nullité. 137 causes furent jugées en 1949. 51 sentences concluaient à la nullité du mariage et 81 à sa validité. De ces 137 causes, 95 ont été librement confiées par les parties à des avocats de leur choix. Les frais de la cause ont dû alors être versés par le client entre les mains de son avocat. Ces honoraires sont déterminés par le Saint-Siège lui-même et des peines sévères sont prévues en cas d'infraction au taux fixé. L'assistance judiciaire, c'est-à-dire la gratuité partielle ou totale, a été accordée à 42 causes, après avis favorable de l'Ordinaire. Les frais sont alors supportés par le Saint-Siège.

Sauvetage de trois autres savants

A bord du "John Boscow", Antarctique — Un avion de sauvetage piloté par Peter Borden St-Louis, d'Ottawa, a ramené 3 autres des savants britanniques qui étaient isolés sur l'île Stonington, dans l'Antarctique, depuis 2 ans.

Il y a une semaine, le même pilote en avait rescapé 2 autres. Il en reste encore six. Le mauvais temps avait empêché l'avion de faire une seconde tentative.

Pendant la fin de semaine, le frêle appareil a failli être détruit par des blocs de glace de cinq pieds d'épaisseur qui s'étaient engagés dans la petite anse où il était ancré à quelque 300 pieds du "John Boscow".

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D., du Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 35c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

Albert S. Wener, B.Sc.
Optométriste
411, édifice Boyd
Winnipeg
Se rendra à St-Pierre, à la salle de quilles Tessier
le mercredi 22 février
Examen de la vue

En Ontario

Pinewood

Assemblée de la Caisse populaire

Le dimanche 29 janvier a eu lieu la 6ème assemblée annuelle de la Caisse populaire, sous la présidence de M. Camille Legros.

M. Laurent Arpin présenta le rapport du conseil de direction; Mlle M. Hébert, gérante, lut le rapport financier; M. R. Legros, le rapport de la commission du crédit, et M. J.-N. Sanche, le rapport du conseil de surveillance.

Voici quelques statistiques: 207 sociétaires, dont 77 enfants en bas de 16 ans, qui possèdent $1,096.62 à la Caisse populaire; total de l'actif: $16,447.21; 85 prêts consentis durant l'année, au montant de $17,962.30; 48 prêts courants au montant de $10,651.60. Recettes depuis la fondation: $150,652.85.

Nous avons payé 2 pour-cent d'intérêt sur l'épargne et 3 pour-cent de boni sur le capital social. Le conseil d'administration a payé deux grand'messes pour le succès de la caisse et pour les sociétaires défunts.

Elections

M. C. Legros a été réélu et Mme Valéda Larocque élue au bureau des directeurs. M. O. Legros, réélu au comité de crédit; et M. Augustin Desaulniers élu au conseil de surveillance.

M. l'abbé A. Moreau, curé, félicita les membres et les officiers pour le travail accompli durant l'année, et seconda la suggestion des directeurs d'inviter M. l'abbé A. Couture à venir nous donner une conférence dans le courant de l'été, sur les principes de la Caisse populaire.

LA SECRETAIRE.

Fort William

Baptême

Le dimanche 5 février, M. l'abbé Kennedy a baptisé Joseph-Edouard-Roger, fils de M. et Mme L.-J. Beaupré, né le 20 janvier à l'hôpital de Fort William. M. Léo Beaupré, de St-Boniface, et Mlle Aline Lemoine, de Ste-Agathe, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine. M. Léo Beaupré était représenté par son cousin, M. Gilles Lavoie. La porteuse était Mme Valade.

Funérailles de Mgr J.-E. Joyal, P.D., V.F.

(Suite de la première page)

tienne. C'est un beau témoignage à ce prêtre qui avait une profonde dévotion envers l'Eucharistie. L'assistance toujours nombreuse à la messe du dimanche en cette église est une preuve que Mgr Joyal sut communiquer son amour pour la sainte Eucharistie à ses chers paroissiens.

Il avait aussi une tendre dévotion, une dévotion presque enfantine, envers la sainte Vierge. Le monument qu'il a érigé à côté du presbytère en l'honneur de Notre-Dame de Fatima dira longtemps l'attachement de ce prêtre à la Mère de Dieu. Lorsque je suis parti pour Rome, dit Son Excellence, votre pasteur m'a prié de lui rapporter un peu de terre de Fatima, de l'emplacement où la sainte Vierge est apparue. Il fut très heureux de recevoir cette terre pour la mêler à celle qui entoure la statue de Notre-Dame de Fatima de Debden.

La mort de Mgr Joyal creuse un vide dans le clergé du diocèse qui n'est pas assez nombreux. Son Excellence demanda aux fidèles de Debden de prier le bon Dieu pour obtenir des vocations sacerdotales.

En terminant, Mgr Duprat exhorta les catholiques à prier pour l'âme du cher défunt, afin que Dieu lui fasse miséricorde et lui accorde le plus tôt la couronne réservée au bon et fidèle serviteur.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière de la paroisse. Le cercueil était porté par des confrères dans le sacerdoce: MM. les abbés L.-J. D'Aoust, J.-A. Paradis, A. Houle, J.-A. Grimard, J.-A. Desrosiers et le R. P. G.-E. Paquette, O.M.I.

Outre les prêtres dont les noms sont mentionnés plus haut, nous remarquions aux funérailles MM. les abbés G. Carpentier, J. Cybart, J.-A. Beaulac, J.-A. St-Pierre, G.-E. Touchet, R. Jourdain, A. Marchildon, M. Von den Akker; les RR. PP. Robert, O.P., G.-E. Latour, O.M.I., J. Valois, O.M.I., et A. Paradis, O.M.I.

Avec la mort de Mgr Joyal disparaît l'un des pionniers de la foi dans le diocèse. A l'exemple des anciens qui ont travaillé à l'édification de l'Eglise dans cette partie de la vigne du Seigneur, Mgr Joyal s'est donné tout entier à l'oeuvre d'évangélisation. La fondation et l'organisation de la paroisse St-Jean-Baptiste ont exigé des sacrifices, du courage et beaucoup d'esprit de foi. C'est l'exigence des oeuvres divines. Mgr Joyal a été le digne émule des curés bâtisseurs de paroisses qui ont jeté dans les immenses plaines de l'Ouest les assises des diocèses, de concert avec les missionnaires qui ont préparé les voies à l'établissement de fortes chrétientés dans ce pays neuf.

L'autorité ecclésiastique ressent profondément la perte de ce prêtre zélé. Nous nous associons à son deuil et offrons nos plus sincères condoléances au diocèse.

Les esclaves qui ont construit les pyramides d'Egypte, mangeaient des betteraves qui pouvaient fort bien être de la même famille que la betterave à sucre d'aujourd'hui.

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892.
C.-X. TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice
MONTREAL

Pourquoi payer plus? Sa qualité est insurpassable
CONSTANT MACARONI PRODUCTS WINNIPEG - CANADA
CUT
POLO BRAND MACARONI NO COLOR ADDED
Le macaroni Polo et le spaghetti Polo sont faits exclusivement de semoule — la crème du blé
CONSTANT MACARONI PRODUCTS

Assemblée de la Sun Life Assurance Company of Canada

MONTREAL — Les dividendes distribués aux détenteurs de polices de la Sun Life Assurance Company of Canada seront augmentés en 1950. C'est ce qu'annonçait M. Arthur B. Wood, président, à la 79ème assemblée annuelle au cours de laquelle il révélait que la Sun Life s'était maintenue au premier rang et qu'encore, en 1949, elle avait vendu plus d'assurance-vie qu'aucune autre compagnie canadienne. Le montant total de l'assurance-vie achetée de la Compagnie, l'an dernier, excède $372,000,000, alors que les bénéfices versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires durant cette même période se sont élevés à plus de $114,000,000, soit un nouveau sommet. Le total des bénéfices versés par la Sun Life depuis l'émission de la première police de la Compagnie, en 1871, se chiffre à $2,240,000,000. L'actif de la Compagnie a maintenant atteint le plus haut chiffre de son histoire, soit $1,527,000,000. Remarquons que la Sun Life est la plus importante créancière pour ce qui est des prêts hypothécaires sur des maisons d'habitation canadiennes; en effet, le chiffre de ses prêts hypothécaires dans toutes les provinces, d'un océan à l'autre, s'élève à $83,000,000.

Au cours de son allocution aux détenteurs de polices, M. Wood a passé brièvement en revue les progrès de l'assurance-vie au cours des cinquante dernières années. En 1900, dit-il, le montant d'assurance-vie par tête était d'environ $75, pour une population de cinq millions. Aujourd'hui, ce chiffre est de $1,045 par tête, soit un total global de $14,000,000,000. La Sun Life a surpassé ce remarquable progrès, ajouta-t-il. Il y a cinquante ans, le montant d'assurance-vie en vigueur auprès de la Sun Life n'était que de $53,000,000, alors qu'à la fin de 1949, il dépasse de beaucoup de $4,000,000,000. M. Wood signalait aussi les services rendus au public par la Compagnie pour avoir été l'une des premières à rendre les conditions et les dispositions d'assurance-vie plus avantageuses pour les détenteurs de polices. La Sun Life fut la première à introduire une police "sans restrictions", de même qu'une police sans examen médical mettant les bénéfices de l'assurance-vie à la portée d'un plus grand nombre de personnes qui ne pouvaient subir facilement un examen médical. La Sun Life fut également la première compagnie canadienne à se lancer dans le domaine de l'assurance de groupe, au Canada, et elle fut la première compagnie à émettre un contrat de pension de retraite de groupe, en Amérique du Nord. Aujourd'hui, les services que rend l'assurance de groupe de la Sun Life, fruit de sa longue expérience, protègent des centaines de milliers d'employés à travers le Canada et les Etats-Unis. Au cours de 1949, l'assurance de groupe de la Compagnie s'est accrue de 11%, ce qui est un résultat remarquable.

Un intéressant à-côté de l'historique des cinquante dernières années fait par M. Wood établit la contribution de l'assurance-vie à l'amélioration de la santé de la nation. La probabilité de vie moyenne s'est élevée d'environ un tiers depuis 1900 alors qu'un enfant né en Amérique du Nord était censé vivre 48 ans. Aujourd'hui, la probabilité de vie d'un enfant du sexe masculin est de 66 ans et, dans le cas d'un enfant du sexe féminin, de 71 ans. Cette amélioration est attribuable à une mortalité considérablement réduite durant les premières années de la vie et à une élimination des risques nés d'un grand nombre de maladies, risques autrefois considérés comme formidables. Cependant, il reste encore beaucoup à faire, particulièrement dans le domaine des recherches relatives au cancer et aux troubles cardio-vasculaires. Le Life Insurance Medical Research Fund, créé par les compagnies d'assurance-vie du Canada et des Etats-Unis, est soutenu aux fins de faciliter les recherches médicales tendant à réduire la mortalité et à accroître la longévité dans l'intérêt non seulement des détenteurs de polices d'assurance-vie mais de la population en général.

(Annonce)

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 137-8
annonce une réduction substantielle dans les taux d'assurance-incendie pour résidences privées et les contenus.
Hâtez-vous avant qu'il ne soit trop tard.
Informations gratuites.
Billets de voyage
Chemin de fer — Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires
Assurances
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes

Attention!
Soyez aux écoutes à
CKSB
à 3 h. 30 p.m.
les lundis, mercredis, vendredis
pour entendre
'Le disque mystérieux'
présenté par la
Compagnie DAOUST ELECTRIC
202, ave Provencher St-Boniface, Man.
AVIS—La vente de disques se continue encore

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Geneviève

Mariage

Le mercredi 18 janvier fut célébré, en l'église de Ste-Geneviève, le mariage de Mlle Marie Legal, fille de M. et Mme Marcel Legal, de Ste-Geneviève, avec M. Aurèle St-Laurent, fils de M. et Mme Alcidas St-Laurent, aussi de cette paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans sa jolie toilette de satin blanc avec voile court et couronne de lis blancs. Elle tenait un bouquet de roses blanches et de fougères.

M. St-Laurent servait de témoin à son fils.

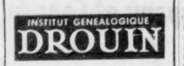
Au cours de la cérémonie, des cantiques appropriés furent exécutés par la chorale de la paroisse, sous la direction de nos dévouées religieuses.

La réception, à l'issue de la cérémonie, eut lieu chez les parents du marié où un succulent dîner fut servi. M. l'abbé E. Fontaine, curé de la paroisse, ainsi que M. Henri Legal, maire de la municipalité, et son épouse, grand'oncle et grand'tante de la mariée, y assistaient. Le souper fut servi chez les parents de la mariée. Le soir, il y eut réception à la salle paroissiale.

M. et Mme St-Laurent résideront sur la ferme paternelle.

* * *

M. et Mme Antonin Duhamel sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface. Il a été baptisé sous les noms de Joseph-Gilbert-Armand-Rénald. Furent parrain et marraine, M. et Mme Armand Gauthier de 480, rue Langevin, St-Boniface.



Louis J. Marcoux
Assurances générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE, MANITOBA

DR. M. R. SHUCKETT
Dentiste
556, rue Salter — Winnipeg
- Se rendre à St-Pierre tous les mercredis.
- Bureau à la salle des allées de quilles Tessier



Optometristes et Opticiens
Examen de la vue
4e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG — Téléphone 922 496

Fannystelle

Çà et là

Le dimanche 29 janvier eut lieu la bénédiction des enfants qui, grâce à la température favorable, se sont rendus en grand nombre.

Mme Ulric Coulombe, de Pine Falls, était de passage chez des amis récemment.

Gouret

Le jeudi 2 février, nos jeunes se rendirent à Elm Creek pour une joute de gouret. Malgré les 20 minutes de surplus alloué, le pointage resta de 1 à 1.

Le dimanche 5 février, les jeunes d'Elie vinrent ici pour une joute. Ils gagnèrent la victoire avec un pointage de 6 à 4 après une période de 20 minutes de jeu de surplus.

Le mercredi suivant, nos jeunes se rendirent à Elie et revinrent victorieux. Le pointage: 5 à 2.

O. Mondor
Creuseur de puits
86, CLAREMONT, NORWOOD
Nous garantissons de trouver de l'eau
En abondance, si désiré

Pharmacie Préfontaine
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Tél. 203 863



"Un semeur s'en alla..."

La "Canadian Seed Growers' Association" vient de terminer un très beau film parlant et en couleurs de 16 mm., intitulé "A Sower Went Forth", qui démontre comment la semence enregistrée est produite. Ce film relate une histoire intéressante. Tous les fermiers devraient s'arranger pour voir ce film. Ils y apprendraient des choses qui leur seraient très utiles.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.
(93)

Promotions à la Cie H. J. Heinz




J. F. Scruton, vice-président du département des ventes et des annonces de la H. J. Heinz Company of Canada, Ltd., a annoncé la promotion de deux de ses membres. Ce sont: **Richard Loftus** (à gauche), qui, jusqu'à présent était inspecteur de district pour la succursale de Winnipeg, a été promu gérant des magasins à succursale de Montréal, et **C. S. J. McKelvey**, anciennement vendeur pour la filiale de Vancouver, qui remplace M. Loftus comme inspecteur de district ici.

St-Laurent

Noces d'argent

Le dimanche 22 janvier, M. et Mme Alphonse Dumont célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. La fête débuta le matin par l'assistance à la messe et communion des jubilaires en actions de grâces.

Un souper auquel assistait le R. P. Curé fut servi à au delà de 100 convives. Les dix enfants des jubilaires y étaient tous présents.

Au milieu de la gaieté générale, la veillée commença par la présentation d'un cadeau, au nom des enfants, par la plus jeune des filles, Lydia. C'était un joli plateau d'argent rempli de 25 sous formant la somme de $25.00. Une belle adresse fut ensuite lue par une autre des filles des jubilaires, Emma. Puis une filleule, Thérèse Blais, récita un joli compliment. Le R. P. Curé prit la parole et fit une allocution fort bien goûtée de tous.

Les parents et amis présentèrent à leur tour une bourse de $25.00 et plusieurs belles cartes, messages de félicitations et cadeaux.

Mme Alphonse Dumont avait le bonheur d'avoir à la table d'honneur au souper son père et sa mère, M. et Mme Baptiste Chartrand, qui ont fêté leurs noces de diamant il y a 2 ans.

Aux heureux jubilaires nous souhaitons encore de nombreuses années de vie au milieu de nous.

Remerciements

M. et Mme Alphonse Dumont remercient, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui ont participé à cette fête si agréable qui sera pour eux un souvenir inoubliable.

Baptême

Joseph-Roy-Abel, fils de M. et Mme Roy Chartrand, né le 23 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Nelson St-Godard.

Rafles

Nous remercions sincèrement Mme Napoléon Dumont qui s'était chargée de faire rafler 2 belles poupées au profit de l'église. La donatrice était Mlle Berthe Beauchemin. Les gagnantes furent Mme Louise Menu, de Pine Falls, et Mme Weinbauder, de Winnipeg. Nos félicitations!

Statistiques

Au cours de 1949 il y eut à St-Laurent: 48 baptêmes, 8 sépultures, 7 mariages, 41 premières communions.

Nos malades

Mme Pat. Connelly est de retour chez elle après un séjour passé à l'hôpital de la Miséricorde. Elle est en bonne voie de rétablissement.

Mlle Marie-Jeanne Kerbrat est en convalescence chez ses parents après avoir été heurtée par un tramway à Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mlle Jean Connelly est en visite chez ses parents, M. et Mme Pat. Connelly.

Mlle Lorette Monchalin, de Winnipeg, visitait sa tante, Mme Louis Abgrall.

Nous souhaitons de belles vacances à M. Alphonse Perron qui est parti visiter M. et Mme Philippe Perron, de St-Eustache.

Gais Laurentiens

Le dimanche 12 février, un bon groupe de jeunes se réunissait à la salle paroissiale pour une soirée de chants et de danses de folklore sous la surveillance du R. P. Chatelain, curé, et sous la direction de Mlles Emma Dumont et Jeannette Guiboche et M. Joseph Colliou. Ce genre de veillée fut très apprécié de tous.

Venez tous les jeunes, même les jeunes mariés, vous verrez comme on s'amuse.

Saint-Eustache

Décès

Mme Joseph McKay

Le mercredi 1er février avaient lieu, en notre église, les funérailles de Mme Joseph McKay, née Marie St-Germain, décédée le lundi 30 janvier à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Un grand nombre de parents et d'amis avaient voulu rendre un dernier hommage à la défunte.

Les porteurs étaient: MM Alfred Ross, Napoléon Lussier, Pierre Larocque, Hyacinthe McKay, Tobie McKay et Pascal Larocque.

La défunte laisse dans le deuil son époux, 2 filles, Mme Georges Ménard (Marie-Anna) et Mme Antoine Desjarlais (Charlotte); 2 fils, Charles et Riel.

M. Albert Demers

Le mardi 7 février s'éteignait doucement, après une maladie de plus de 10 ans, M. Albert Demers, frère de Mme David Fleury. Le défunt était âgé de 64 ans et avait fait de très nombreux séjours dans différents hôpitaux.

Le service funèbre fut chanté en notre église et la dépouille mortelle fut inhumée en notre cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. D.-M. Fleury, F.-D. Lacroix, D.-E. Hébert, A. Dufresne, W. Fleury et Léon Beaudin.

Nos sincères sympathies aux deux familles éprouvées.

Gouret

Le samedi 4 février avait lieu, sur notre patinoire, un tournoi organisé par les Alouettes. Oakville et l'équipe de l'école Provencher jouèrent la première partie où Oakville se montra supérieur par un pointage de 8 à 5.

Vinrent ensuite nos Alouettes contre le Juniorat. Nos jeunes ont dû céder la victoire, n'enregistrant que 2 points contre 3 au compte de leurs adversaires.

Oakville mesura ensuite ses forces contre le Juniorat et gagna par un score de 7 à 0, ce qui lui valut le prix. Le Juniorat remporta le deuxième prix.

Le dimanche 5 février, le club de St-Boniface se rendait à St-Eustache. Nos "Tigres" montrèrent leur savoir-faire en leur infligeant une défaite de 8 à 1.

Le mercredi suivant, nos "Tigres" se rendirent à Starbuck pour une partie qu'ils gagnèrent par un pointage de 7 à 2.

Le samedi 4 février, l'équipe Fairbanks Morse, de Winnipeg, se rendit à St-Eustache pour jouer contre les "Tigres". St-Eustache gagna comptant 16 points contre 3.

Partie de cartes

Le dimanche 12 février avait lieu, dans le sous-sol de notre école, une partie de bingo organisée par la paroisse. Il y avait de nombreux et magnifiques prix. Une foule très nombreuse y est venue.

Merci et bienvenue à nos soirées futures.

Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 17 fév.	—St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 20 fév.	—Niverville	Ecole	1 h 30 à 4 h.
Mardi 21 fév.	—Lorette	Local de l'Unité à Lorette	1 h. 30 à 4 h.
Mercredi 22 fév.	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 24 fév.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	2 h. à 4 h.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

La partie de cartes organisée récemment par la partie est du village fut un véritable succès. Les recettes furent de $419.45, une récompense bien méritée vue les trois semaines de travail que les organisateurs y prêtèrent. De nombreux prix furent tirés et un intéressant programme, dont une joute de boxe fut le centre d'attraction, termina cette agréable soirée.

Hockey

Lourdes semble avoir un avenir prometteur dans le domaine sportif. En plus de nos amateurs de boxe, nous comptons posséder bientôt de vraies étoiles du gouret. Dimanche dernier, nous avons eu un avant-goût de ce succès: Lourdes infligea une défaite à Haywood par un pointage de 10 à 4.

Caisse Populaire

La réunion annuelle des membres de la Caisse Populaire de Lourdes eut lieu le mercredi 1er février 1950; l'assistance fut la plus nombreuse depuis les dix années d'existence de la Caisse. Les activités de la Caisse Populaire en 1949 furent très fructueuses, les fonds de la Caisse ont été plus que jamais employés à bonne fin tout en gardant intacte la solidité de la Caisse Populaire. Les quelque cent dollars d'actif du début en 1941 ont été la base d'une période de neuf années de progrès alors qu'aujourd'hui, l'actif dépasse le quart de million. Si la situation financière s'est ainsi développée, il en est de même des officiers et des membres de la Caisse qui ont acquis une expérience utile ainsi qu'une confiance en eux-mêmes pour la bonne gérance de leurs propres problèmes qui ne peut que contribuer au progrès de la vie économique du cultivateur et de l'ouvrier au point de vue rural.

Les quelques statistiques qui suivent donnent une idée du progrès accompli par la Caisse, ses officiers et ses membres:

Bilan au 31 décembre 1949

Actif

En caisse	$103,906.73
Prêts en cours	70,968.67
Parts à la C.C.	5,000.00
Bons de Victoire	36,000.00
Débentures	46,952.36
Int. accrus	1,653.17
Ameublement	75.00
Total:	**$264,555.93**

Passif

Capital social	$ 20,424.45
Epargne	242,427.88
Fonds de réserve	1,021.70
Bénéfices non rép.	681.90
Total:	**$264,555.93**

Recettes et déboursés au 31 décembre 1949

Recettes	Pour année 1949
Capital social	$ 6,083.79
Epargne	317,547.05
Remis sur prêts	27,142.48
Retraits sur placements	293.94
Taxe d'entrée	121.20
Int. accrus au 31 déc.	1,653.17
Bénéfices	5,528.40
Total:	358,370.03
Caisse au début	170,381.20
Total:	**$528,751.23**

Déboursés

Ret. sur capital social	$ 396.99
Ret. sur épargnes	313,901.68
Prêts consentis	59,310.00
Placements faits	43,352.00
Int. et primes payés	181.92
Boni	445.02
Intérêts sur épargne	4,515.05
Dépenses	1,088.67
Int. accrus au 31 déc.	1,653.17
Total:	424,844.50
Caisse à la fin de 1949	103,906.73
Total:	**$528,751.23**

Statistiques

Fondée le 6 avril 1941	
Nombre de sociétaires	407
Nombre de déposants	374
Nombre d'emprunteurs	54
Moyenne de parts par sociétaire	10.04%
Parts payées à date	3,985
Maximum de parts permis	400
Montant assurance-gérant	12,500.00
Nombre de prêts en 1949	73
Taux d'int. sur prêts:	
Personnels	5% par an
Hypothécaires	4%
Sur Bons de Victoire	3.5%
Taux d'int. sur épargnes	2.12%
Taux du boni	3.5%

Les officiers pour 1950 sont: bureau de direction, Joseph Deroche, président, Paul Comte, vice-président, Léon Jamault, Louis Lemoing et Antoine Chabbert; comité de crédit: Paul Lesage, président, Pierre Charrière et Pierre Bosc; comité de surveillance: Auguste Comte, président, Jean Bérard et Henri Roch.

Alphonse Comte, sec.-trés.

Des chefs protestants exigent l'enseignement de la ...

(Suite de la première page)

Le Dr Johnson parla d'une "mobilisation" que les adeptes du sécularisme semblent conduire aux Etats-Unis. Il décrit ces partisans comme des personnes qui "veulent que les écoles ne soient pas seulement séculières dans le sens d'indifférence envers la religion traditionnelle, mais qu'elles adoptent une philosophie antithéiste, une sorte de religion séculière qui ferait de l'école, effectivement, une église.

"J'ai été témoin de tant d'efforts en vue d'englober les écoles dans ce mouvement dogmatique agressif et antithéiste, dit-il, que je suis contraint de l'appeler l'assaut le plus grossier et le plus grave de nos temps porté dans le but de séparer l'Eglise et l'Etat.

"Quelle que soit la signification de la doctrine de séparation, continua-t-il, elle ne peut, par quelque effort de l'imagination que ce soit, être interprétée dans ce sens que les écoles publiques ne doivent pas propager la religion mais sont libres de porter atteinte à toute religion traditionnelle et de créer une religion séculière qui leur soit particulière".

Parlant des écoles paroissiales ou institutions scolaires religieuses comme substitut aux écoles publiques, condition qui semble gagner de plus en plus de terrain, le Dr Johnson dit "que l'attitude typique des protestants devant cette question des écoles confessionnelles élémentaires et secondaires ne nous fait pas grand honneur. Le jugement commun exprime que cette alternative ne peut être encouragée à cause de ses effets contraires sur les écoles publiques. C'est mettre la charrue devant les boeufs. Cette déduction convient à une manière de voir séculière mais n'est pas en elle-même une réponse satisfaisante du point de vue religieux. Le premier point à éclaircir devrait être si oui ou non l'école confessionnelle est désirable en vue de pourvoir une éducation adéquate — une éducation dans laquelle la religion jouit d'une reconnaissance normale".

Mgr Charbonneau démisionne comme archevêque de Montréal

(Suite de la première page)

de Montréal est administré par Mgr J.-C. Chaumont.

Biographie

Né le 31 juillet 1892, du mariage de Daniel Charbonneau et de Caroline Yelle, S. Exc. Mgr Charbonneau reçut sa première éducation à l'école paroissiale de Lefaivre, son petit village natal, situé à une cinquantaine de milles d'Ottawa.

Il étudia ensuite à Huberdeau, dans la province de Québec, puis au Collège de Ste-Thérèse de Blainville. Ordonné prêtre le 24 juin 1916, il fut tout d'abord vicaire à Pointe-Gatineau. Après un séjour de deux années à l'université catholique de Washington, pour des études spéciales, il devint successivement vicaire à Buckingham, Hawkesbury et Lefaivre, et professeur de philosophie au Grand Séminaire de Montréal.

Après un nouveau voyage d'étude, cette fois au Collège canadien de Rome, il devenait, en 1925, supérieur du Séminaire du diocèse d'Ottawa. La même année, on le nommait administrateur de ce diocèse, à la mort de Mgr Emard. Il garda ce poste jusqu'à la nomination de Mgr Forbes, en 1928. Le premier geste de Mgr Forbes fut alors de le nommer vicaire général, fonction qu'il remplit conjointement avec celle de supérieur de l'Ecole normale de Hull.

Le 22 juin 1939, le Saint-Père le désignait comme premier évêque de Hearst, en Ontario. Il était sacré le 15 août suivant, par S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, en la cathédrale d'Ottawa, et intronisé le 4 septembre.

Le 18 mai 1940, à 46 ans, il était nommé cette fois titulaire d'Amorio en Phrygie et coadjuteur de Montréal avec droit de succession au siège de S. Exc. Mgr Georges Gauthier. Le 31 août de la même année, à la mort de ce dernier, il devenait archevêque de Montréal, et l'année suivante Sa Sainteté le Pape Pie XII lui imposait le pallium, insigne de son haut rang.


H. DE MOISSAC

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

RELIANCE TYPEWRITER CO.
Téléphones: B.—927 052 — R.—203 595
322, rue Donald — Winnipeg

Aucune opposition entre le patriotisme et la vie française

MONTREAL — "Le développement d'un patriotisme canadien ne s'oppose pas à une vie bien française chez les Canadiens français. Bien au contraire, la contribution de l'élément français à une culture 'canadienne' consiste à vivre intensément selon sa propre conception de la vie".

M. l'abbé Arthur Maheux, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université Laval, a insisté sur cette idée dans une discussion pédagogique de l'Ecole normale secondaire où il répondait à cette question: "Y a-t-il opposition entre canadianisme et vie française?"

Le conférencier s'est proposé avant tout de stimuler les réflexions sur ce problème. Il pose d'abord lui-même beaucoup de questions, présente des faits et considérations qu'il estime propres à amener les étudiants à exprimer leurs vues.

Il se demande comment le peuple canadien-français a considéré les éléments de sa propre culture: lois civiles, régime seigneurial, folklore, langue, etc. Qu'est-ce que nous acceptons et rejetons parmi les coutumes et les institutions de France?

Il demande ce que notre groupe peut fournir de valable à ce qu'on appelle déjà la civilisation canadienne; à cet égard il examine religion, philosophie, droit, langue, littérature, arts, politique, affaires.

Il passe ensuite au civisme. Prenant comme point de départ la conclusion de F.-X. Garneau, le livre d'Edmond de Nevers ("L'Avenir du peuple canadien-français"), et surtout l'ouvrage d'Esdras Minville ("Le citoyen canadien-français"), le conférencier rappelle les principes qui sont communs à tous les peuples qui réclament de la civilisation occidentale, et se demande comment ces principes sont interprétés et appliqués par les divers groupes qui composent le Canada.

Il explique que les Canadiens français ne pourront contribuer à la culture dite "canadienne" que s'ils vivent intensément leurs principes, que s'ils deviennent apôtres ardents de ce qu'ils croient être la vérité.

Les marchés

14 février

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$23.00—$23.50
Bons	20.00— 22.50
Moyens	17.50— 19.50
Ordinaires	15.00— 16.50
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$23.00—$23.50
Bons	20.00— 22.50
Moyens	17.50— 19.50
Ordinaires	15.50— 16.50
Genisses	
De choix	$20.00—$21.00
Bonnes	18.50— 19.50
Moyennes	16.50— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$22.50—$23.00
Bons	20.00— 22.00
Moyens	18.50— 19.50
Vaches	
Bonnes	$15.00—$16.50
Moyennes	13.00— 14.50
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.50
Moyens	14.50— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$20.00—$22.50
Moyens	18.00— 19.00
Ordinaires	15.50— 17.00
Genisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	10.50— 11.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$28.00
Ordinaires et moyens	15.00— 24.00
Porcs—	
Grade "A"	$26.00—$26.50
Grade "B-1"	25.60— 26.10
Grade "B-2"	25.35— 25.35
Grade "B-3"	24.75— 24.75
Grade "C"	24.50— 24.50
Pesants	23.50— 23.50
Très pesants	19.00— 21.00
Truies No 1	20.00— 21.00
Truies No 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.31
A, moyens, la douz.	.29
Grade B	.24
Grade C	.18
Beurre	
De cremerie la liv	58¼

Les obligations

14 Fév.

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre 3¼%	102.55—102.95
1er emprunt de la Victoire, 3%	101.20—101.60
2e emprunt de la Victoire, 3%	102.90—103.30
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.10—103.50
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.15—102.60
5e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103⅛
6e emprunt de la Victoire, 3%	102⅜—103.00
7e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—102⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—102⅞
9e emprunt de la Victoire, 3%	102⅜—103.00
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.25—103.00
3% — 1er mars 1964 (C)	98.75—100.25
2¾ — 15 déc. 1966 (C)	94.75
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov 1960 (C)	100.75—
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	100.50—
3% — 1er mars 1963 (C)	93.50

1950 est l'année par excellence pour les POUSSINS PIONEER

De race productrice

Lorsque vous commencez votre troupeau par des Poussins Pioneer — qui sont de race productrice, provenant de troupeaux de choix qui ont fait leurs preuves — vous pouvez être assurés d'avoir de bons poussins vigoureux qui deviendront de bons producteurs d'oeufs et de viande. Vous aurez des oeufs à vendre en quantité, assez tôt, et vous serez certains d'en obtenir les meilleurs prix. Placez votre commande dès maintenant pour une livraison hâtive.

MALES R.O.P.

Non sexués 100	Non sexués 50		Poulettes 100	Poulettes 50
17.25	9.15	Leg. blancs	35.00	18.00
18.25	9.60	B. Rocks	33.00	17.00
18.25	9.60	N. Hamp.	33.00	17.00
		Approuvés		
19.75	10.40	Sussex légers	34.00	17.50
16.75	8.85	N. Hamp.	30.00	15.50

Arr. vivants, 100% gar. Poulettes 96% exactes

PIONEER HATCHERY
416, ave Corydon — Winnipeg, Man.
Producteurs de poussins de première qualité depuis 1910

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange Winnipeg — Tél 93 452

Prix decharge a Fort William ou Port Arthur

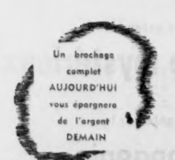
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	81⅝	81⅞	82.2	82.4	83	82.6
C.W No 3	77⅞	77⅝	78⅛	78⅜	78⅞	78⅝
Fourrage No 1	77⅛	77⅜	77.6	78	78.4	78.2
Fourrage No 2	76⅛	76⅜	76.6	77	77.4	77.2
Fourrage No 3	72⅝	72⅞	73.2	73.4	74	73.6
Sur voie net	75	75.2	75⅜	75⅞	76⅝	76⅛
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	139.4	139⅛	140.6	142	144.4	143⅛
C.W No 3 6 rangs	137.4	137⅛	138.6	140	142.4	141⅛
Fourrage No 1	117.2	116⅞	118.4	119.6	122.2	120⅞
Fourrage No 2	114⅛	114.4	116⅛	117⅜	119⅞	118.4
Fourrage No 3	111.4	111⅛	113.2	114.4	117	115⅝
Sur voie net	115.4	115⅛	116.6	118	120.4	119⅛
SEIGLE—						
C.W. No 2	136⅜	135⅝	136.4	137.2	139⅞	139
C.W No 3	133⅛	132⅜	133⅛	133⅞	136⅜	135⅝
C.W No 2 rej.	120⅝	119⅞	120⅝	121⅜	123⅞	122⅞
C.W. No 4	124⅝	123⅞	124⅝	125⅜	127⅞	126⅞
Ergot	116⅝	115⅞	116⅝	117⅜	119⅞	118⅞
Sur voie net	136⅜	135⅝	136.4	137.2	139⅞	139
AVOINE—						
Mai	78⅝	78⅞	79.2	79.4	80	79.6
Juillet	75.4	75⅝	75⅞	76	76.4	76.2
Octobre	72⅞	72⅝	72⅝	72⅝	73.4	73
ORGE—						
Mai	120.4	120⅛	121.6	123	125.4	124⅜
Juillet	112.6	112.4	114.2	115⅜	117⅞	116⅜
Octobre	107.4	107.4	108.2	109⅝	109⅞	107.4
LIN—						
Mai	365	367	369	370	371.4	371.4
Juillet	353	353	353	353	357	357
Octobre	327	327	327	327	327	327
SEIGLE—						
Mai	140⅝	139⅞	140⅝	141⅜	143⅞	142⅞
Juillet	140⅛	139⅞	140.6	141.4	144.6	143⅜
Octobre	135⅝	135⅛	136	137.2	139⅜	138.4

L'OLDSMOBILE 1950 OFFRE DE NOUVELLES CARACTÉRISTIQUES



La nouvelle Oldsmobile Futuramic 1950, qui vient d'être annoncée par la General Motors, est offerte dans la série 76 et dans la série 88 — cette dernière possédant le moteur à haute compression "Rocket" de 135 CV ainsi que la nouvelle commande hydraumatique Whirlaway. La commande hydraumatique régulière est facultative à coût additionnel sur les modèles de la série 76. La nouvelle Oldsmobile 1950 présente aussi une apparence extérieure plus élégante, un nouveau dessin de l'intérieur, de nouvelles couleurs et une construction plus robuste. Ci-dessus: le sedan quatre portières 76 de luxe.

YOU CAN Save MONEY ON YOUR ELECTRIC WIRING



Devez-vous faire poser les fils électriques dans votre maison ou sur votre ferme? Si oui, assurez-vous que ces fils sont assez forts pour transmettre TOUTE l'électricité qu'il vous faudra, Ou et QUAND vous en aurez besoin.

Il est plus dispendieux d'AJOUTER des fils APRES que le premier brochage a été fait que de tout faire faire en UNE SEULE FOIS. En prévoyant, vous pouvez EPARGNER DE L'ARGENT. Faites brocher UNE FOIS, non pas une fois par année.

Votre Hydro se fera un plaisir de vous aider à faire des plans pour votre système de brochage.

21—49

THE SIGN OF PROGRESS — YOUR HYDRO USE IT — THE MANITOBA POWER COMMISSION

The Manitoba Power Commission
Your HYDRO --- Use IT



Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang.

Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos—cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 3F

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE

AU MANITOBA

St-Georges

Elections des commissaires d'école

A l'assemblée annuelle pour le district Allard, le nouveau commissaire élu fut M. Zéphir Chèvrefils. Pour le district Dupont, c'est M. Georges Dupont qui fut choisi.

Naissance

M. et Mme Alain Péreux sont heureux d'annoncer la naissance d'un troisième fils, né à Notre-Dame de Lourdes, le 9 février.

Nos malades

Nous apprenons que Mme W. Caumartin, patiente à l'hôpital de St-Boniface, vient de subir une grave opération.

Mme L. Coss est depuis quelques jours patiente à l'hôpital de Pine Falls.

Egalement à l'hôpital de Pine Falls, Mme Rémi Vincent, de Grande Prairie.

A toutes ces personnes, nous souhaitons une prompte et complète guérison.

Baptêmes

Le 5 février: Ronald William Joseph, fils de James Léo Smith et de Mectilda Wilcott, né le 30 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Mousseau, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 février: Dorothée-Marie-Lucille, fille de Raoul Boisjoli et d'Alice Bouvier, née le 24 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Caisse populaire

Le dimanche soir 5 février, à l'école Allard, avait lieu la 6ème assemblée annuelle de notre Caisse populaire. A cette occasion, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de notre curé, M. l'abbé McDougall, qui, pour raison de santé, sera absent jusqu'au printemps. Nous avons joui également de la visite de M. P. Frossais, inspecteur des Caisses populaires pour le Manitoba, qui nous a bien intéressés en nous expliquant le nouveau règlement relatif aux Caisses populaires et tout l'avantage que l'on peut en retirer en connaisant mieux le fonctionnement de cette société d'épargne et de crédit. Le président des directeurs, M. Laporte, après avoir lu son rapport, fit procéder à l'élection des nouveaux membres des 3 comités.

Les nouveaux élus furent: pour le comité de surveillance, M. l'abbé McDougall; pour le comité de crédit, M. Péreux; pour le comité de direction, MM. Arthur St-Pierre, René Vincent et Théodore Steinties.

La Caisse compte actuellement 114 membres.

Sainte-Claire

Statistiques

En 1949, nous avons eu 27 baptêmes, 13 mariages, 3 sépultures d'adultes et une d'un garçon de 13 ans.

Elections

A l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles, M. Albert Lizotte a été réélu pour 3 ans, au district Walker, et M. Lauria Allarie, réélu pour le district de Grande Prairie.

Notre délégué au congrès de l'Association d'Education a été M. Ephrem Carrière.

Baptêmes

Marie-Agnès, fille de M. et Mme Victor Lucier, née Joséphine Jérôme. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Branconnier.

Marie-Anne, fille de M. et Mme Sandy Wheeler, née Béatrice Lafournaise. Parrain, Alex. Lafournaise; marraine, Verna Wheeler.

Eugène-Alexandre, fils de M. et Mme Alexandre Larocque, née Blanche Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Larocque, sr.

Marie-Marguerite, fille de M. et Mme David Branconnier. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Branconnier.

Marie-Alma, fille de M. et Mme Gaston Vermeylen, née Florence Lafontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Paul.

Elie

Le dimanche 5 février avait lieu dans la salle paroissiale la 6ème partie de cartes de la saison organisée au profit de l'église. Sincères remerciements aux organisateurs et aux nombreux participants pour le beau résultat obtenu.

Mme F. Hewko est revenue d'un voyage aux Etats-Unis où elle a visité ses parents.

Le mercredi 9 février, le club de gouret de Fannystelle vint mesurer son talent avec le club d'Elie. Il rapporta la victoire avec un pointage de 3 à 2.

St-Emile

Statistiques

Les statistiques pour l'année qui vient de s'écouler indiquent que la paroisse se compose de 115 familles avec un total de 529 âmes, soit une augmentation de 22 depuis 1948. Il y a environ 400 communiants sur le territoire de la paroisse. Il y a eu 10 baptêmes durant l'année et deux mortalités.

Les revenus bruts ont été de $5,613.25, laissant un profit de $92.78. Les parties de cartes et le pique-nique ont donné tout près de $1,600.00 de la somme totale des revenus.

Dames de Ste-Anne

A la dernière réunion des Dames de Ste-Anne, M. le Curé a remercié les dames pour tout ce qu'elles ont fait durant l'année 1949 en faveur de l'église et de la paroisse. Ce sont les Dames de Ste-Anne qui ont fait l'achat des vêtements et ornements requis, comme les dalmatiques pour la messe des Morts, une nouvelle chasuble, des soutanes pour enfants de choeur et autres objets. L'Oeuvre des Tabernacles a aussi aidé et s'est montrée bien généreuse en notre endroit.

Caisse populaire

M. l'abbé Adélard Couture est venu nous rendre visite dans le but de voir à la possibilité d'organiser une Caisse populaire dans notre paroisse. A la suite de la démonstration qu'il nous a faite, avec précision et clarté, il a été décidé de créer une telle organisation. Immédiatement, bon nombre de paroissiens ont donné leurs noms et versé leur souscription initiale. M. Jean Fontaine a été choisi comme gérant temporaire. Il a été décidé de faire l'étude du système et du fonctionnement des Caisses.

M. l'abbé A. Couture doit revenir nous voir cette semaine, mais on peut affirmer que notre Caisse est en existence. Nous en remercions bien sincèrement M. Couture dont le dévouement est sans bornes et l'éloge des plus mérités.

Ligue du Sacré-Coeur

Le dimanche 12 février, nous avons jeté les bases d'une filiale de la Ligue du Sacré-Coeur. Bon nombre d'hommes ont donné leurs noms comme voulant faire partie de la Ligue. M. Azarie Bruce a été choisi comme président, avec M. Jules Mager comme vice-président. M. Philias Ritchot a été nommé secrétaire-trésorier. Le R. P. Guy, S.J., du collège de St-Boniface, dont le zèle intelligent pour cette dévotion est bien connu, était présent et a donné les instructions aux deux messes. La réception officielle a été renvoyée au dimanche soir 19 mars.

Çà et là

Mme Eugène Bruce est revenue chez elle après un séjour à l'hôpital de St-Boniface.

M. Simon Carrière est aussi de retour chez lui après un séjour à l'hôpital où il a subi une autre opération.

M. Adélard Chénier a été réélu commissaire pour l'école Lavallée.

M. Chénier a dû faire un voyage aux Etats-Unis pour se faire soigner; il en est revenu complètement remis.

Mme Henri Lagimodière (née Lavallée) se remet lentement d'une attaque de paralysie qui a failli lui être fatale.

Nous souhaitons à tous nos malades un prompt rétablissement.

M. Louis Guillaume a reçu la douloureuse nouvelle de la mort d'une soeur, religieuse en France. Nos sympathies.

Mariage

Le samedi 18 février aura lieu le mariage de M. Delphis Pilon, de notre paroisse, avec Mlle Cécile Gagnon, de St-Germain, paroisse de St-Norbert. Nos félicitations!

AU SUJET DU LIN

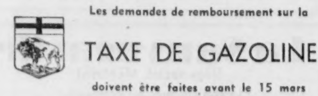
L'année 1950 s'annonce favorable à la culture du lin . . . Les surplus ont été réduits.

Cultivez du lin en 1950

Pour obtenir une brochure bien récente sur la culture du lin, écrivez à **"Flax", 605, édifice Paris, Winnipeg.**

Avis aux fermiers et aux pêcheurs

Les demandes de remboursement sur la



TAXE DE GAZOLINE

doivent être faites avant le 15 mars

Conformément aux clauses de la "Gasoline Tax Act" (Manitoba), les demandes de remboursement sur la taxe de gazoline, accompagnées des factures sur achats effectués DURANT L'ANNEE 1949, doivent être envoyées PAS PLUS TARD QUE LE 15 MARS 1950. Le remboursement sur la taxe de gazoline n'est payable qu'aux DETENTEURS DE PERMIS qui font usoge de la gazoline pour fins dopération de machines agricoles, et pour la pêche, le trappage et les recherches.

On doit faire rapport de toute la gazoline que l'on avait "en mains" au 31 décembre 1949, si l'on en a pas fait mention sur la demande de remboursement.

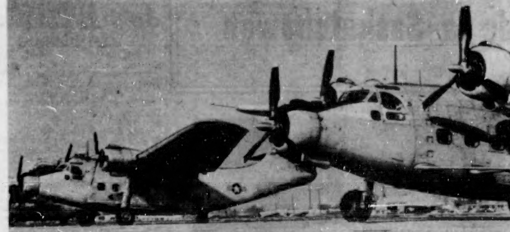
Toutes les factures de 1949 qui seront reçues après le 15 mars 1950 seront sujettes à amendes, conformément à la "Gasoline Tax Act".

GASOLINE TAX BRANCH

PROVINCE OF MANITOBA

REVENUE BLDG., KENNEDY and YORK WINNIPEG

Pour survoler les régions de l'Arctique



La Cie Canadair, de Montréal, a été autorisée à construire des appareils Raider, du genre de ceux qui apparaissent sur la photo ci-dessus, pour fins de surveillance dans l'Arctique et pour envolées de secours. Les appareils ci-dessus sont les premiers Raider construits par la Northrop Aircraft Inc., à Hawthorne, Cal. Fabriqués en vue de fonctionner dans des conditions atmosphériques très froides, ces avions ont une capacité de transport de 4 tonnes et peuvent décoller, avec ce chargement, dans une distance de quelque 825 pieds, à l'aide d'unités à propulsion. L'atterrissage sur patins ne requiert que 425 pieds de parcourt. Canadair les construira pour les mettre sur le marché mondial. (CPC)

St-Norbert

Tableau d'honneur de janvier à l'école des garçons

Grade I: Roger Pelland; catéchisme, Maurice Girouard; français, Roger Pelland.

Grade II: Louis Bibeau; catéchisme, Gilbert Fabas; français, Louis Bibeau.

Grade III: Victor Turski; catéchisme, Georges Charette; français, Victor Stasuik.

Grade IV: Jimmy Millington; catéchisme, Henri Olivier; français, Henri Olivier.

Grade V: Brian Carey; catéchisme, Philippe Grouette; français, Lucien Laurendeau.

Grade VI: Garth Tencha; catéchisme, Gilles Boulet; français, Camille Pelland.

Grade VII: Emile Olivier; catéchisme, Camille Joyal; français, Bruno Lagacé.

Grade VIII: Roger Bohémier; catéchisme, Albert Olivier; français, Fernand Dufort.

Grade IX: Guy Lord; catéchisme, Guy Lord; français, Guy Lord.

Grade X: Edmond Lanoie; catéchisme, Edmond Lanoie; orthographe, Victor Olivier.

Grade XI: Philippe Dufort; catéchisme, Lionel Dorge; français, Lionel Dorge.

Dunrea

Nouvelles familles

Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée de deux nouvelles familles dans notre petit village; celles de M. Paul Toutant et de sa belle-mère, Mme Lemay, et de M. et Mme Léo Grignard. Ce dernier est notre nouveau chef de gare, tandis que M. Toutant remplace M. Delaronde comme chef de section pour le chemin de fer Canadien National.

Ces deux familles ont plusieurs enfants qui fréquenteront les deux écoles du village. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et espérons que leur séjour ici leur sera des plus agréable.

Va-et-vient

M. McCallough, notre ancien chef de gare qui était ici depuis plusieurs années, nous a quittés pour prendre la direction de la station de Wawanesa. Avant son départ, il y eut une joyeuse réunion en son honneur, pour le remercier de ses bons services et lui offrir un tribut de reconnaissance en une bourse bien garnie.

M. Philippe Bisson est de retour de Somerset où il est allé assister au service anniversaire de son épouse. Ses nombreux amis étaient heureux de lui serrer la main.

M. Aimé Boulet, qui travaille à Pine Falls, est aussi de passage dans sa famille.

Vue animée

Il ne s'agit pas ici de séance de cinéma dans notre salle paroissiale, mais de quelque chose de bien plus naturel et de plus animé aussi qui arriva en pleine rue du village, à trois paisibles citoyens qui s'en allaient en traîneau, tiré par deux chevaux fringants. A un moment donné, il y eut une fausse manoeuvre de la part du cocher et le traîneau fit en vitesse une courbe en éventail, projetant ses occupants dans la neige molle, au grand ébahissement des passants, qui, une fois revenus de leur surprise, riaient à s'en tenir les côtes. Il n'y eut, heureusement, pas de fracture et les trois victimes n'eurent qu'à se ramasser et relever leur traîneau qui était sens dessus-dessous.

Grande-Clairière

Remerciements

Mme Alphonse Bauche, ainsi que Mme Hubert Schmitz et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors de la mort de M. Alphonse Bauche.

Saint-Labre

Partie de cartes

Notre dernière soirée de cartes, qui eut lieu le dimanche 22 janvier, fut un succès, malgré le froid. Elle rapporta la jolie somme de $62.00. Sincères remerciements à tous, ainsi qu'aux organisateurs, les familles Louis Yvon, Mme Oscar Gendron et M. Hubert Ross.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames, Mme E. Poiron et Mlle Yvonne Grenier; messieurs, MM. Louis Grenier et Hubert Grenier.

Une jolie couverture de laine fut gagnée par M. Jules Gérardy, et M. Joseph Gisiger fut l'heureux gagnant du $5.00.

Election

Le dimanche 29 janvier eut lieu l'élection des syndics. M. Jean Gérardy, sortant de charge, fut réélu pour une période de 3 ans. Félicitations!

Çà et là

M. Yves Rondeau, de St-Boniface, a passé une semaine chez sa cousine, Mme Rémi André.

Nous apprenons que M. Alphonse Grenier a fait l'acquisition de la ferme de M. Antoine Gauthier.

St-Ambroise

Tableau d'honneur à l'école Bernier

Grade IX: Eliza Lambert.

Grade VIII: Wallace Hiebert, Vera Hiebert.

Grade VII: Betty Trost.

Grade VI: Anita Ducharme, Lawrence Lavallée.

Grade IV: Alfred Lavallée, Olive Lépine.

Grade III: Léatrice Lavallée.

Grade II: May Lambert.

Grade I: Lucille Lépine, Pauline Ducharme.

Lorette

Plusieurs personnes ont été hospitalisées pour la grippe. Mentionnons: Mme Louis Marcoux, Mlles Alma Laurin, Cécile Ferland, Marcelle et Alice Jeanson.

Mlle Rita Jeanson, étudiante-garde-malade à l'hôpital St-Boniface, est en repos chez sa mère, Mme Ant. Jeanson.

La commission scolaire du district centre du village a tenu son assemblée annuelle le jeudi 19 janvier. On y discuta la question de l'agrandissement de l'école, car le nombre d'élèves va toujours en augmentant; dans le moment il y a deux classes dans la salle paroissiale. Les membres du bureau des commissaires sont MM. Camille Jeanson, président, Ildas Dugas, René Gendron. M. Gaston Bohémier est secrétaire.

Le dimanche 29 janvier a eu lieu l'élection d'un syndic. M. Ubald Desorcy fut élu par acclamation.

La bénédiction des enfants eut lieu le 29 janvier. Malgré la température peu favorable, l'assistance fut très nombreuse.

Partie de cartes

Le dimanche 5 février, une partie de cartes fut organisée par le district St-Cuthbert, sous l'habile direction de Mme Durand et de Mlle Thérèse Grégoire. L'assistance fut nombreuse et généreuse. On joua quelques parties de bingo puis des objets furent raflés et vendus à l'encan chinois. Un programme récréatif suivit.

Un succulent goûter fut servi par les jeunes filles du district.

Les prix de cartes furent distribués comme suit: dames — Mme Clémentine Dugas, Mme Marie-Ange Dansereau, consolation, Mme Jean Jeanson; messieurs — Georges Chaput, Gérard Desorcy, consolation, M. A. Ozarowski; prix d'entrée: dames — Mme Alice Gauthier, Mlle Irène Palud; messieurs — Denis Manaigre, Léandre Laurin, de St-Boniface; prix de rafle, Mlle Hermine Manaigre.

Sincères remerciements aux organisatrices et à tous ceux qui sont venus les encourager tout en contribuant à une oeuvre de charité.

Merci aussi aux généreux donateurs: M. E. Létienne, de St-Boniface, Pharmacie Préfontaine, Denis Durand, de Lorette, International Laboratories, M. Huot, de St-Boniface, Taylor Candy Shop, Manitoba Power Commission, Lorette, T. Eaton's, DeLeeuw Lumber & Fuel Co., La Parisienne, M. F. Viau, député, M. Jos. Van Belleghem, Daoust Electric, un ami de St-Boniface, Coal Sale Co., St-Boniface Hardware, M. Carrière Barber Shop, Stanners' Jeweller's, M. A. Ristock, Lorette, M. Burke, Keiwel Brewery, M. Jos. Miazga, Lorette, Modern Dairies.

Quarante Heures

Le mercredi 8 février marquait l'ouverture des Quarante Heures au couvent des Rév. Srs de St-Joseph. Bon nombre de paroissiens visitèrent ce lieu de prière tout en assistant à la messe et aux heures d'adoration. La clôture eut lieu le vendredi matin 10 février.

Çà et là

On annonce pour le 18 février prochain le mariage de Mlle Marcelle Jeanson, de Lorette, avec M. Cyrille Dupont, de St-Georges, Man.

Le mercredi 8 février fut tenue, à la salle municipale, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

Le samedi 11 février, Mme Gaspard Jeanson, Mlles Eva et Marcelline Jeanson et Juliette Ross organisèrent, à la salle paroissiale, un shower en l'honneur de Mlle Marcelle Jeanson. De nombreux cadeaux lui furent offerts. Un programme de musique fut exécuté et un délicieux goûter servi à la fin de la soirée.

M. et Mme Frank Grossman et famille sont revenus d'un voyage dans la Colombie Britannique.

La prochaine partie de cartes doit avoir lieu le dimanche 19 février prochain. Elle est organisée par le district Lorette Est. Vous êtes tous cordialement invités à venir encourager ces organisateurs.

Somerset

Syndic

M. Yves Rocan a été élu syndic de la paroisse en remplacement de M. Armand Vandekerkhove qui terminait son terme de trois ans.

Carnaval

Le carnaval annuel du mardi gras promet des prix attrayants pour les différentes catégories de costumes. Il y aura partie de hockey entre les jeunes filles et les petits garçons et patinage après la partie. Encourageons notre patinoire et les sportifs par notre présence.

Naissance

Lorraine-Marie-Pierrette, fille de François Brouzes et de Madeleine Bérard, née le 3 février, baptisée le 13. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bérard, de Notre-Dame de Lourdes, grands-parents de l'enfant.

Moulin à farine

M. Allan Marghbank a acheté les intérêts de MM. Thorsten et Chadirker dans le moulin à farine de Somerset. Il se propose de reprendre les opérations au printemps. Il s'occupera de moudre le grain des fermiers de la région, de développer un marché local et dans l'Est pour la farine. Ce moulin donnera du travail à quelques hommes, il attirera du commerce de l'extérieur pour nos maisons d'affaires. Nous souhaitons succès au nouveau propriétaire qui revient à Somerset après une absence de trois ans.

Quilles belges

M. Albert Ronceray a aménagé une allée de quilles belges (Belgian Bowling) au rez-de-chaussée de son hôtel. Les amateurs de ce jeu pourront en jouir gratuitement. Au printemps, M. Ronceray a l'intention de faire deux allées à l'extérieur.

Mes bonnes recettes sont meilleures avec la 'MAGIC!'

DOIGTS DE MAÏS ET FROMAGE

Mélangez et tamisez dans un bol 1⅓ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1¼ tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à pâte 'Magic' et ¾ c. à thé sel. Incorporez 3 c. à soupe shortening refroidi et haché fin, ⅔ tasse farine de maïs, ¾ tasse fromage râpé et 2 c. à soupe persil haché. Faites un creux au centre, versez-y ¾ tasse lait et mélangez légèrement avec une fourchette. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée, abaissez au rouleau en un rectangle de ¾" d'épaisseur; découpez en 12 doigts et disposez un peu espacés sur tôle à cuire graissée. Cuisez environ 15 minutes à four vif, 425°F. Servez chaud avec beurre. Recette pour 1 doz. de doigts.



Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

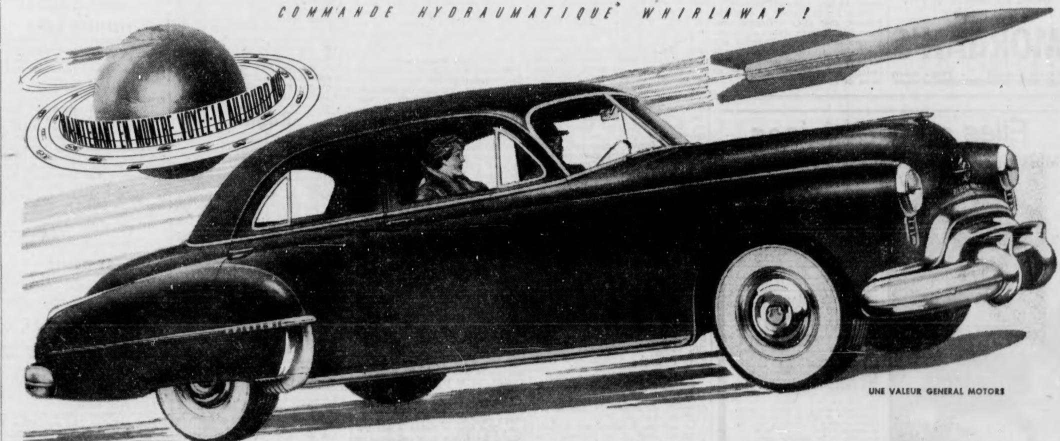
Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 155F

OLDSMOBILE PREND LES DEVANTS... COMME UNE FUSÉE !

SPLENDIDES NOUVELLES FUTURAMIC !

MOTEUR "ROCKET" SENSATIONNEL !

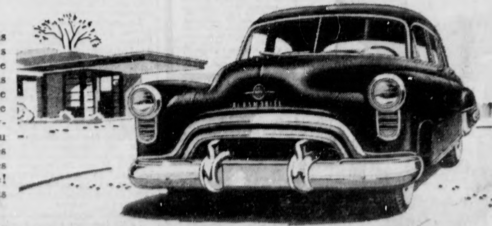
COMMANDE HYDRAUMATIQUE* WHIRLAWAY !



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Cette année marque le début d'une ère Futuramic—et déjà Oldsmobile prend les devants avec des voitures transcendantes! Deux nouvelles séries palpitantes—la brillante "76" et la "88" de performance éclatante: Toutes nouvelles et Futuramic! Voyez-les chez votre marchand Oldsmobile! Le nouveau style Futuramic—que de fraîcheur dans la souplesse de ce profilage—des intérieurs plus larges, plus spacieux—plus grande visibilité en tous sens! Le confort amorti du "roulement plané"! Nouveau degré de sûreté, de force et de durabilité dans les carrosseries Fisher plus rigides! Superbes nouvelles couleurs Futuramic! Renseignez-vous sur le "Rocket" Oldsmobile—le moteur le plus nouveau et le plus avancé dans le domaine de l'auto! La commande hydraumatique Whirlaway*—la nouvelle commande hydraumatique dont la douceur égale celle du "Rocket"! Et que de caractéristiques Futuramic encore! Proposez-vous de voir les nouvelles Futuramic aujourd'hui même! *Vous* tiendrez alors à prendre les devants—et à posséder une Oldsmobile!

Régulière sur la "88"; facultative à coût additionnel sur la "76".



St. Pierre Motors St. Pierre, Man.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

La C.J.C. à Ponteix

Qu'est-ce qui se passe au rond de "Curling"? Une activité débordante fourmille dans ce local maintenant devenu un peu étroit en raison de son envahissement par une foule de jeunes. Puis c'est le son d'un tracteur "Cockshutt" qui se fait entendre. "Joe" et le petit frère nous arrivent de sept milles malgré le radiateur défectueux. Des grelots résonnent maintenant pour annoncer l'arrivée de Fernand et compagnie... après un trajet de dix milles ils n'ont pas eu froid car on nous affirme avoir installé un appareil électrique sur le traîneau.

Il s'agit de se rendre au tournoi de "Curling" organisé pour les membres de la C.J.C. ainsi que pour les benjamins Précéjicistes.

Un choix de roche se fait, puis les équipes sont mises en branle pour nous faire constater qu'il y a plusieurs professionnels dans le groupe: entre autre, Roland "Puce" qui se fait remarquer par une technique au balai un peu extraordinaire, provenant, sans doute des exercices accomplis dans l'accomplissement de sa charge de "Garde cuisinier". Lillianne, notre secrétaire précéjiciste, arrête de rire pour lancer une roche à deux mains; un événement! Puis la plupart des débutantes rapportent avec surprise qu'il est beaucoup plus facile de balayer sur la glace que dans la cuisine...

Graduellement, les équipes sont réduites et la troisième journée voit le président, Henri, et le vice-président, Lucien, aux prises dans les semi-finales. L'heure "Zéro" met en vedette les équipes Gérard Gauvin vs Richard Bourlon ainsi que celles de Marcel Gauthier vs Henri Liboiron.

Gauvin et Gauthier remportent la palme. Outre les équipiers, les gagnants furent Armand Legault, Louis Dubourt, Rosaire Béliveau, Yolande Bédard, Onile Bleau et Marcel Méloche.

Autres activités

Le dimanche 5 février, un forum fut organisé pour discuter les problèmes du mouvement; des solutions très équitables furent présentées. La question "Le jeu à l'argent est-il défendu par l'Eglise?" fut aussi posée pour amener la conclusion suivante après une chaude discussion: l'Eglise ne défend pas le pari et le jeu à l'argent formellement. Ils seront bons ou mauvais selon l'usage que l'on en fait. L'obligation de s'en abstenir découlera du danger de mauvais usage, de même que de la condamnation. L'usage est mauvais quand il entraîne à négliger, à abandonner des obligations de conscience qui ne souffrent pas de compromis.

Le mercredi 1er février, quelques membres de la Croisade se dévouèrent à l'organisation de la première soirée des Précéjicistes. Trente et un jeunes se présentèrent pour se voir forcés de quitter la salle à 10 h. 45 après une veillée "on ne peu plus turbulente" et des plus gaie.

Le mardi 2 février, assemblée hebdomadaire de l'exécutif pour rédiger les listes du tournoi de "Curling" et pour préparer la soirée du dimanche 12: une joute de ballon-balai sur la glace.

Gouret

Au son du sifflet de notre bon vieux train Pacifique l'équipe de gouret "Junior" s'aventurait, le samedi 4 février, vers Aneroid où une forte opposition l'attendait.

La température était des plus favorables ce qui mit beaucoup d'entrain dans le jeu. Un bombardement de rondelle fit valoir l'habileté de notre nouveau gardien, Roméo, qui en échappa une seulement. Nos joueurs acharnés trouvèrent deux trous dans le but de l'opposition ce qui leur donna la victoire.

Le coeur rempli de joie, ils firent retentir leurs chants tout le long du trajet de retour malgré une fatigue très évidente, n'est-ce pas Roger?

Félicitons donc nos jeunes pour cette première victoire officielle dans une ligue formée dernièrement avec Cadillac, Hazenmore et Aneroid.

Hôpital Gabriel

Malades hospitalisés dernièrement:

Ponteix: MM. Remi St-Cyr, Edouard Desautels, Eudore Dureault, Albert Auger, Frank Hardement, Mmes Albert Auger, Joan Weatherhead, Gaston Goddu, Rose Gauvin, Mlles Estelle Rainville, Lucille Ferland, Hélène St-Cyr, Célina Béliveau, Doris Dubourt et Stella St-Cyr.

Cadillac: Mme Germaine Evesque et M. T. Tombinson.

Lac Pelletier: Mme Joseph Monette et sa fille, Françoise.

Val Marie: Mme Eva Bouchard et M. François Bleau.

Scottsguard: Mme Hattie Lyste.

Naissance

A M. et Mme Albert Auger, une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Gilberte.

Va-et-vient

M. Jean Stringer est de retour d'une convention à Saskatoon.

Mme Arcand est revenue de l'hôpital de Régina le samedi 4 février dernier, en bonne voie de guérison.

Mme Victor Gauvin nous a quittés par avion pour l'hôpital de Régina. On rapporte une amélioration dans son état de santé.

Mlle Larivière, garde-malade graduée comptant quelques années d'expérience, prête main-forte à nos bonnes religieuses à notre hôpital. Mlle Larivière est la soeur de notre dévoué vicaire.

Mme Emile Jodoin et son fils, Roland, sont allés à Régina voir leurs fils et frère, Jean, qui a subi une opération à l'hôpital des Srs Grises. Ils ont en même temps visité Mme J. Huot, mère de Mme Jodoin. Jean est revenu avec sa mère et son frère.

Nous parlons français

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

McARTER

Entre Woolworth et le Théâtre Strand.

TELEPHONE 2114

PRINCE-ALBERT, SASK.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince Albert

Elles sont exquises

faites avec l'étonnante levure SÈCHE qui lève vite!



BRIOCHES À LA GELÉE

Mesurez dans un petit bol 1 tasse eau tiède, 2 c. à thé sucre granulé, brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE

- Finis les désappointements causés par la levure inactive et sans valeur! La Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite remplace les anciennes levures périssables parce qu'elle conserve sa fraîcheur et sa vigueur dans votre armoire! Si vous voulez une levure qui lève vite et donne des résultats parfaits, achetez aujourd'hui la Levure Sèche Fleischmann!

Faites-en provision pour un mois!

L'église de Delmas est la proie des flammes



L'église St-Jean-Baptiste de La Salle de Delmas, Sask., qui fut complètement détruite par le feu le vendredi soir 3 février. La cause de l'incendie est inconnue. L'église, bâtie en 1897 par le R. P. Cochin, O.M.I., avait été agrandie en 1917.

Val Marie

Partie de cartes

La première partie de cartes de l'année, au profit de l'église, eut lieu le dimanche 5 janvier. Malgré les mauvais chemins, elle remporta un succès.

Les gagnants aux cartes furent: dames: Mme Joseph Perreault; messieurs: M. Henri Dumonceau; au bingo, les gagnants furent Mmes Réal Massicotte, Rosario Bergeron, Antoinette Duquette, Mlle Irène Sincennes, MM. Alfred Massé, Anthony Shergovitch et Armand Dumonceau.

Figuraient au programme de musique et de chant: M. Robert Lemire, violon, au piano, Mlles Cécile et Noëlla Lemire; chants, un groupe de jeunes filles et M. Laurent Dumont.

Un excellent goûter fut servi. Merci à tous.

Va-et-vient

MM. Ephrem Lebel et Louis Dunand étaient de passage à Cadillac, récemment, pour affaires.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

Hôpital Notre-Dame

Suit la liste des patients enregistrés du 29 janvier au 5 février:

Val Marie: Wayne Bleau, Mme Théodore Facette, Mme Edmond Lacourse, Fernand Syrenne, Mme Walter Larson, Euclide Dumont, Isaïe Croteau.

Masefield: Mme J. J. Wickenheiser et bébé, Joseph Holst, Leo Windgerter, Mme Ed. Wright et bébé, Mme M. Pratt, Robert Loken.

Orkney: Joseph Haimes, Mme Rose Shaylor, Ed. Barney.

Laflèche

Réunions

Les Dames de la Ligue Catholique ont tenu leur réunion mensuelle le jeudi soir 26 janvier chez Mme Harold Kuckartz, qui leur servit, à la fin, un délicieux goûter. L'assemblée suivante est lieu le jeudi 16 février chez la présidente, Mme F. Crooks.

Il y eut grande animation au presbytère, le mercredi 8 février, dans l'après-midi, alors que les enfants de choeur de la paroisse se sont élu de nouveaux officiers. Georges Watteyne fut nommé président et Albert Watteyne, vice-président. Les autres dignitaires sont: Eric Poliquin, secrétaire, Rodrigue Chorel, trésorier, et Gérard Bilodeau, sacristain. Des discours furent prononcés auxquels on applaudit avec enthousiasme. On prévoit une année fructueuse pour la Société St-Jean Berchmans de Laflèche.

Le même jour, réunion bimensuelle des Congréganistes de la sainte Vierge, sous la présidence de Mlle Marthe Morin. L'office de secrétaire était rempli par Mlle Charlotte Brière. Le petit office de la sainte Vierge fut récité puis l'on chanta des cantiques. L'instruction de M. le Directeur porta sur l'Année sainte. Deux conférencières furent désignées pour la prochaine assemblée qui doit avoir lieu le 22 chez Mme F. Schaffer. Suivit un petit concert improvisé avec Mlles Estelle Phaneuf et Madeleine Morin, comme accompagnatrice au piano, puis un goûter, servi par Mlle Anna Gauthier.

Décès

Mme Maria E. Klein, épouse de M. Joseph Klein, de Melaval, est décédée le mardi 17 janvier à l'âge de 76 ans et 10 mois.

Le service funèbre eut lieu le vendredi suivant à l'église Ste-Radegonde de Laflèche, à 10 h. du matin. M. l'abbé A. Gravel officiait. L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. Matt. Klein, John Czernick, Fortune Poliquin, Louis Watteyne, tous de Laflèche, Georges Klein, de Limerick, et Arthur Walters, de Melaval.

La défunte, fervente catholique, demeurait à Melaval depuis 37 ans, étant venue d'Autriche avec son époux en 1912. Lui survivent, outre son mari: 6 enfants, dont 3 fils, Jacob, du Lac la Biche, Alta, Martin, de Melaval, et John, de Glentworth; 3 filles, Mme J.-H. Clémenceau, de Bracken, et Mmes F. Hickerty et J. Walters, de Melaval; 32 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants, ainsi qu'un frère et une soeur en Allemagne.

Baptême

Le 25 janvier: Marie-Jocelyne-Gabrielle, fille de M. et Mme Edmond Bilodeau. Parrain et marraine, M. Michel Bilodeau et Mlle Gabrielle Verhelst. Mme J.-A. Roy, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

Sépulture

Le 30 janvier, M. et Mme Maurice Périgny avaient la douleur de perdre leur premier enfant, un fils, né la veille, et qui reçut au baptême les noms de Roland-Maurice-Georges. M. le Curé officia à son service le mardi 31 janvier. MM. Maurice et Joseph Périgny furent témoins de la sépulture.

Çà et là

M. Théobald Bourassa est de retour de Régina où il a pris part à une convention de Caisses populaires.

Notre président de la C.J.C., M. Maurice Verhelst, est allé en promenade à Benson, Sask., chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Joseph de Laet.

Saint-Brieux

Va-et-vient

Mme Jérémie Aubin s'est rendue à St-Hyacinthe, P.Q., où elle a assisté à la prise d'habit de sa fille, Marie, chez les Soeurs de la Présentation de Marie.

Mme Bachand est revenue de Carlton, Sask.

Nos commis dans les magasins et le garage sont en vacances: Rita Mahussier à Pré Ste-Marie, Dolorès Walsfeld à Lake Lenore, et Eva Gauthier à Saskatoon.

Nos femmes "curlers" nous reviennent d'un concours à Melfort avec chacune un prix; Mlle Hélène Abily en a eu deux. Mme Thomas Lefebvre, Mme Ferdinand Rouault, Mme Bernard Tétreault, Mme Laurent Tétreault, Mlle Céline Creurer et Clara Brons sont du nombre. Nos félicitations!

Nos chasseurs ont organisé un "derby" pour voir qui tuera le plus de coyotes: Lucien Rocher en a 12 à son compte, Joseph Thomas 8, Paul Kernelaguen 5, F. Gaillard 3, Robert Boissière 3, Robert Godart 2 et Thomas Aubin et Henri Guillet chacun 1.

Le feu détruisit le garage Hardware Farm Equipment de MM. Denis et Adrien Creurer, le samedi 28 janvier. La résidence de M. Denis, située tout proche, a été sauvée.

Nos malades

Mlle Etienne Masse est revenue de l'hôpital de Melfort.

La petite Marguerite Daubenfeld et Mme Jean Briens, jr, sont à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Décès

Mme Lucien Fair est décédée le jeudi 26 janvier, à l'âge de 82 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille, Juliette (Mme Jean Rocher), 3 fils, Pierre, Lucien et Joseph, tous de St-Brieux, et 13 petits-enfants.

Domremy

Baptême

Le dimanche 5 février, M. le Curé baptisait Marie-Jeannine-Liliane, fille de M. et Mme Arsène Rabut. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Rabut.

Çà et là

M. et Mme Armand Rabut (née Suzanne Begrand), jeunes mariés de l'automne dernier, habitent tout près du village, sur la terre de M. et Mme Pierre Rabut, où ils se sont construit une nouvelle maison.

M. et Mme Walter Kusch se sont aussi construit une nouvelle maison sur la terre de M. Henri Baudais.

Le grand "bonspiel" annuel se termina dimanche dernier. Plusieurs équipes de Domremy, Wakaw, St-Louis et Hoey y participèrent. Le grand prix fut décerné à l'équipe de M. Elmer Héroux, de Domremy; le deuxième prix alla à Wakaw. Aussi les équipes de MM. Kuppenbender, E.-C. Pourbaix, Arthur Casavant et Alfred Chatelain remportèrent des prix. Nos félicitations aux gagnants!

M. Gérard Ricard, de Saskatoon, devient gérant du garage de Mme Joseph Blondeau. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à cette famille canadienne-française.

M. Gaston Blerot, agent de la compagnie John Deere, de Domremy, assiste actuellement à une convention des agents de cette compagnie dans le Idaho, E.-U. Il sera de retour dans 2 semaines.

M. et Mme Edmond Casavant sont en visite chez leurs fille et fils, à St-Boniface, Man.

M. le curé Houle est de retour de Debden, Sask., où il a assisté aux funérailles du regretté Mgr J.-E. Joyal, curé, décédé subitement la semaine dernière.

Décès

Nous apprenons aussi la mort de M. F.-X. Baribeau, âgé de 93 ans, un des plus anciens paroissiens de Domremy, décédé chez son gendre et sa fille, M. et Mme Adrien-A. Gaudet, de Bellevue.

Nos plus sincères condoléances à ses enfants et l'assurance de nos bonnes prières.

Dollard

Après avoir passé un mois chez ses parents, Mlle Bernice Borge, garde-malade, est repartie pour Portland, Ore. Elle passa quelque temps à Des Moines, Iowa, où elle soigna plusieurs cas de paralysie infantile.

M. Paul Piquette est parti pour St-Pierre, Man., où il sera employé dans une forge.

Naissance

A M. et Mme Robert Stevenot, née Jeanne Auger, un fils.

Inventeur



Un dispositif de huit pièces s'attachant au gicleur-pulvérisateur des moteurs et pesant moins d'une livre a été inventé par un ancien ingénieur de la Marine, de Montréal, qui assure que son invention réduira de moitié les dépenses de carburants dans les véhicules qui en seront équipés. **M. Paul**, l'inventeur, affirme que ce dispositif sera également effectif dans les moteurs activés par de la gasoline, du pétrole ou de l'huile brute, sans produire d'odeur ni de fumée. (CW)

Régina

Mariage

Ehmann—Oberhoffner

Le samedi 28 janvier, en la cathédrale du St-Rosaire de Régina, eut lieu le mariage de Mlle Agnes E. Oberhoffner, fille de M. et Mme J. Oberhoffner, de Régina, avec M. Victor John Ehmann, fils de M. et Mme S. Ehmann, de Kelowna, C.-B.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de dentelle de Chantilly. Une couronne de tulle et de fleurs d'oranger retenait son voile de tulle importé, bordé de dentelle. Elle tenait un bouquet de roses et de jacinthes en cascade.

Mme Angela Byrnes, de Toronto, était dame d'honneur, Mlles Kay Simon, de Régina, fille d'honneur, et Janet Bolen, de Gravelbourg, bouquetière.

Le garçon d'honneur était M. S. Ehmann, de Davidson, et MM. Boyd et Joseph Oberhoffner et Robert Ehmann agissaient comme huissiers.

Mlle Dolores Huck était soliste, accompagnée à l'orgue par M. F. J. Reiss.

Un déjeuner et une réception eurent lieu à la demeure de la mariée, à l'issue de la cérémonie religieuse.

M. et Mme Ehmann résideront à Kelowna, C.-B.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

La journée de l'A.C.F.C.

ASSINIBOIA

Conférencier: M. l'abbé René Bérubé, de Meyronne.

Percepteurs: MM. Roland Audette, Jean Deshaye, Emile Guégan, Alexandre Le Tilly.

$2.00: M. l'abbé Boudreau, Jean Deshaye, Emile Guégan, Armand Simard.

1.00: J.-B. André, Georges Audette, Gérard Audette, Roland Audette, Armand Beauchesne, Gaston Beaudry, Léonard Beaudry, Arcade Bergeron, Arthur Bergeron, Edgar Bergeron, Florent Bergeron, Emile Blais, Mme Cécile Bourget, Henri Brisebois, Armand Carrière, Albert Delorme, René Dionne, Victor Ducharme, Alfred Fontaine, Hector Gaudry, Léo Gaudry, Philippe Gaudy, John Gilchrist, Pierre Girard, Achille Heatcoat, Lorenzo Heatcoat, Ubald Heatcoat, Jos. Himbeault, Lucien Leduc, Mme René Leduc, Simon Leduc, Jean Le Ruyet, Louis Le Ruyet, Alexandre Le Tilly, Alexandre Le Tilly, fils, Emile Le Tilly, Marcel Le Tilly, Joseph Marcotte, Eugène Martin, Pierre Perrin, Alfred Tessier.

Total: $49.00.

(140% de l'objectif)

* * *

MONTMARTRE

Percepteurs: MM. L.-P. Côté, Engelbert Coupal, Ulric Giroux, Joseph Joubert, Armand Labrèche, Fernand Langlois, Ph. Martel, Edmond Perras.

$2.00: J.-A. Caron, L.-P. Côté, W.-C. Coupal, Couvent du Sacré-Coeur, Dr J.-V. Deshayes, Joseph Ferraton, Emile Nadeau, Léger O'Shaughnessy, Joseph Perras, M. l'abbé Léon Savoie, Octave Thériault, Ernest Toupin.

1.50: Armand Coupal, Mlle Léa Dureault, Mlle M.-A. Ledressay, Jean Perron.

1.25: Joseph Labrèche.

1.00: Emile Bachelu, P.-E. Beauchemin, Wilfrid Beaudin, Hospice Beaulieu, Magloire Beaulieu, Robert Beaulieu, Mme Estelle Bilodeau, Jules Bilodeau, Léo Bilodeau, Ant. Boudreau, Em. Breton, Jos. Chartier, Bernard Coolican, Minuque Côté, Engelbert Coupal, Léo Coupal, Max Coupal, Omer Coupal, Réal Coupal, Eva Dedecker, Maurice Dedecker, L.-J. Douan, Gab. de Mérac, Mme Au. Escarnot, Marc Faubert, Hen. Ferraton, Honoré Ferraton, Régis Ferraton, Emile Giroux, Gérard Giroux, Hervé Giroux, René Giroux, Ulric Giroux, Palma Goulet, Jos. Jan, Joseph Joubert, Elphège Jubinville, Floyd Kirkpatrick, Armand Labrèche, Emilien Labrèche, Roger Labrèche, Mme H. Lachambre, Léon Lachambre, Bruno Lacoursière, Urgel Lafontaine, Jos. Langellier, Oscar Langlois, Mme Catherine Lapierre, Hector Lavoie, Walter Lavoie, Clément Lerminiaux, Georges Lerminiaux, Joseph Lévesque, P. Martel, Hubert Mouly, Mme J. O'Neil, Ed. Perras, Mme Em. Perras, François Perras, Mme K. Perras, Laurent Perras, Willie Perras, Damien Perron, Wilfrid Poirier, Félicien Rinaudo, Achille Rioux, Adélard Rioux, Ernest Rioux, Donat Robert, Armand Roy, Mme Irène Sauvé, Willie Sauvé, Albert Thériault, Ernest Thériault, Ferd. Thériault, Emile Van Helleputte, Lucien Vertefeuille.

.75: Elphège Labrèche, Léo Martel, Emile Rainville.

.60: Lionel Faubert.

.50: Martial Beaudin, L.-D. Coupal, Lucien Coupal, Mlle Victoria Faubert, Denis Giroux, Ludo Jalbert, Arthur Laverdière, Alvarez Perras, Hervé Perras, Réginald Sauvé, Mlle J. de Trémaudan.

.25: Mme Adolphe Breton.

Total $118.35.

(118% de l'objectif)

* * *

FISHING LAKE

Percepteurs: Mme Fernande Mansière, M. Pierre Mansière.

$2.00: Louis Barbey, Gaston Beaulieu, Albert Mansière, Pierre Mansière, père.

1.50: Jean Suignard, Yves Suignard.

1.00: Albert Beaudet, Henri Beaudet, Mme Joseph Beaudet, Louis Beaudet, Marcel Beaulieu, Mme Justine Deschambeault, Pierre Deschambeault, Léon Grapin, Charles Gudelot, Mme Dalhia Janex, Armand Mansière, Pierre Mansière, fils, Mme Marie Poncelet, Elie Rouault, Mme Marcelle Rouault, Hippolyte Soulier, Mme Jane Thibault.

.50: Henri Janex.

.25: Alfred Carrière.

Total: $28.75.

(115% de l'objectif)

* * *

ST-DENIS

Percepteurs: Mlles Marguerite Denis, Suzanne Denis; MM. Clotaire Denis, Robert Denis, Joseph Labrecque.

$6.25: Louis Boivin.

3.00: Clotaire Denis, père, Adjutor Lepage, père.

2.00: Albert Bénard, Clodomir Denis, Clotaire Denis, fils, Fernand Denis, Léon Denis, Joseph Labrecque, M. l'abbé Albert Ouellette, Evariste Pelletier, Albiny Pion, Edmour Pion, Laurent Pion.

1.45: Jean Hounjet.

1.00: Arthur Bénard, Désiré Bussière, Emile Chauvet, Mme F. Dellezay, Lucien Denis, Mlle Marguerite Denis, Paul Denis, Robert Denis, Mlle Suzanne Denis, Albert Desjardins, Alphonse Gauthier, Ernest Grisé, Mme René Grisé, René Grisé, Georges Haudegand, Mme Jules Haudegand, Joseph Hounjet, père, Joseph Hounjet, fils, Laurent Hounjet, Jean Hubert, Marcel Hubert, Mlle Paulette Hubert, Léo Joanis, Louis Labrecque, Roland Labrecque, Wilfrid Labrecque, Eudore Leblanc, Liguori Leblanc, Richard Leblanc, J. Le Naour, Roger Le Naour, Adjutor Lepage, Albert Lepage, Mlle Juliette Lepage, A. Mignault, C. Paquin, Zénon Pelletier, Auré Phaneuf, Jean Raymond, Joseph Raymond, Roland Raymond, Joseph Rioux.

.50: Gérard Beaudry, Philippe Dinelle, Henri Hounjet, Roland Hounjet.

.40: Joseph Dellezay.

.35: Georges Painchaud.

.30. Ronald Phaneuf.

.25: René Hounjet.

Total: $81.00.

(203% de l'objectif)

Ci-dessous est l'un des nombreux témoignages écrits par des ménagères à qui on avait donné un échantillon de Soupe Heinz—et qui devaient la comparer avec d'autres marques bien connues. Faites cet essai chez vous et goûtez la merveilleuse différence.



"Après avoir fait la comparaison, j'ai trouvé que la Soupe aux Légumes Heinz surpasse ma marque favorite de soupe en fait de saveur."

goûtez la merveilleuse différence!

HEINZ Condensed CREAM OF TOMATO SOUP 57

Lac Pelletier

Nous avons été heureux de revoir parmi nous M. Irwin Studer, député à Ottawa, qui rendit visite à ses amis et visita sa ferme. M. Studer nous avait quittés au mois d'août reviendra au printemps, après la session parlementaire.

M. Lucien Laverdière est allé passer quelques jours à Swift Current, pour affaires.

M. Joseph Monette est allé à Ponteix où était hospitalisée sa femme qu'il conduisit à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Nous souhaitons à la malade un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Albert Brosseau sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital de Swift Current.

Ferland

Nos malades

Mme Alphonse Dion est retournée à l'hôpital de Régina. Elle était accompagnée de son mari.

La jeune Alice Larose est à l'hôpital de Mankota pour quelques semaines.

Mlle Forget, de Ponteix, institutrice à l'école Survivance, est revenue reprendre sa classe le 1er février.

Naissance

A M. et Mme Louis Fournier, une fille née le 6 février à l'hôpital de Mankota.

Çà et là

M. Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg, a passé quelques jours chez M. Aristide Fournier, la semaine dernière.

Mme J.-B. Boutin est revenue chez sa fille, Mme Ant. Chabot, après avoir passé quelque temps à St-Victor.

M. le curé va beaucoup mieux et nous avons la messe à l'église depuis quelque temps.

M. René Couture travaille à Gravelbourg depuis une semaine.

Léoville

Décès

Le dimanche 29 janvier, Mme Julien (née Bernardine Lecoc) s'éteignait à l'âge de 79 ans. Elle accepta sa dernière maladie avec résignation.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Léoville.

Les porteurs étaient MM. Edgar Fontaine, Napoléon Paul, Aurèle Lavoie et Eugène Julien. M. Edgar Fontaine fit la quête.

La défunte laisse dans le deuil trois filles, Mme Jos. Moisan, de Léoville, Rosa, de Vancouver, et Mme Aurèle Lavoie (Julia), et un fils, Eugène, de Spiritwood, Sask.

Va-et-vient

M. Pamphile Bujold, de Debden, était de passage chez M. P. Colleaux récemment.

Mme Charles Doré, de Pascal, visita M. et Mme Armand Lafond.

M. et Mme Pierre Chalifour sont allés à Saskatoon pour quelques jours.

St-Hilaire-de-Cochery

Décès

Le samedi 21 janvier, M. Gaspard Lortie mourait à l'hôpital Ste-Marguerite de Biggar après quelques jours de maladie, à l'âge de 66 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Nathalie Tinant, 2 fils, Maurice, d'Oban, et Victorien, d'Arborfield; 5 filles, Mme A. Goers (Claire), de Vancouver, Mme A. Walters (Marie), de Port Alberni, Hélène, d'Oban, Marcelle et Blanche, de Régina, et une petite-fille, Joséphine Goers, de Moose Jaw.

Le service funèbre fut célébré par le R. P. Tombu en l'église St-Gabriel de Biggar, le mercredi 25 janvier. L'inhumation se fit le même jour au cimetière de Cochery.

Les porteurs étaient MM. G. Carruthers, Paul Marien, Guy de Bussac, Alfred Martin, Albert L'Hoir et Charles de Bussac.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dr René-Marcel Boulva

de la Faculté de Médecine de Paris

Médecine générale

Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.

Prince-Albert, Sask.

Téléphone: 4530

Tél. (résidence): 4556

PHARMACIE DUNCAN

Avenue Centrale

PRINCE-ALBERT, SASK.

PRESCRIPTIONS

ARTICLES DE PHARMACIE

BONBONS PAPETERIE ETC

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

DR E.-A. SHAW

SPECIALITE DES YEUX OREILLES, NEZ ET GORGE

Chambre 10, Edifice Mitchell

Au-dessus de la pharmacie Duncan

Téléphone 2170 Résidence 3356

PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5 Edifice Imperial Bank

PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP

OPTOMETRISTE

(Spécialiste de la vue)

1105, AVE. CENTRALE

Téléphone 2039

PRINCE-ALBERT Sask.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu adressez-vous à

J.-B. BARIBEAU

20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.

(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)

Tél Bureau: 4166 Résidence: 2278

A.-J. BOYER

Notaire public

Contrats, assurances-feu, etc. Immeubles—Agence Cunard-Donaldson pour faire venir parents et amis de France et Belgique

Téléphone 31 810

302 Westman Chambers

Régina, Sask.

La Sauvegarde

Siège social, Montréal

La plus ancienne des compagnies d'assurance-vie canadiennes-françaises.

Quarante-sept années d'existence

Près de cent-quinze millions d'assurance en vigueur

Dix-sept millions payés aux assurés et à leurs familles

Assurez-vous dans une compagnie canadienne-française

RAYMOND DENIS, Organisateur général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ELPHEGE ST-ARNAUD, Gérant provincial, Prud'homme, Sask.

PHILIPPE PERRON, agent spécial, Montmartre, Sask.

A. CARDIN, agent général, 805, rue Spruce, Winnipeg, Man.

ON DEMANDE DES AGENTS

Excellents contrats et possibilité d'avenir

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Saskatoon

La journée de la soupe aux pois, événement annuel, eut lieu le samedi 4 février dans le grand auditorium du magasin de la Baie d'Hudson. Mme A. Longtin, présidente, recevait les convives; au registre, Mme P. McLeod et Mme A. Couture; les caissières furent Mmes R. Brunelle, R. Dupuis et M. Robin. Mme A. Loiselle était en charge du décor et de l'arrangement des tables. Mmes A.-Y. LeGars, J. Brault et D. Rainville surveillaient le service qui fut gracieusement fait par les jeunes filles de la paroisse. D'autres dames qui ont coopéré à faire de cette entreprise paroissiale un grand succès furent: Mmes Demers, Balcaen, Paquette, Richard, Deschamps, Cyr, Caille et Thelander.

A tous ceux et celles qui ont participé d'une manière quelconque vont les remerciements de la paroisse.

Le R. P. Marc parait enchanté dans le nouveau presbytère qu'il habite depuis une semaine.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. J.-E. Brault est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons une meilleure santé.

Nous offrons nous souhaits de rétablissement à Mme A. Aubert qui a passé quelque temps à l'hôpital.

Meadow Lake

Le R. P. A. Bidault, O.M.I., revenait de Prince-Albert après un court séjour en cette ville, en compagnie de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I. Le R. Père partait peu après pour Beauval, Sask., où il se rendait pour prêcher la retraite aux Pères et Frères Oblats. Il sera remplacé pendant son absence par le R. P. Poirier, de Le Pas, Man.

Le R. P. Cloutier travaille en ce moment à finir l'église de Cabana, aidé des bons paroissiens de l'endroit.

M. Georges Hébert, avocat, était de passage à Léoville, il y a une quinzaine de jours.

A Mme A. Richard, à MM. Demers et Gaudette, qui sont à l'hôpital, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. Cloutier était l'un des invités d'honneur à la réunion mensuelle des Dames Canadiennes, qui fut tenue chez Mme Georges Hébert.

Comme par les années passées, les Dames de la Charité serviront le thé le jour de la St-Patrice.

Naissances

Maurice-Henri, fils de Normand Poitras et d'Aline Gervais.

Aline-Rose, fille de Joseph Ouellette et de Bella Aubichon.

Barabara-Anne, fille de Jules Flamand et d'Agnès Fiddler.

Mevronne

Malades

L'état de santé de Mme Joseph Jetté s'est amélioré depuis quelques jours. Une de ses filles, Mme Charles Légaré, est maintenant près d'elle.

Nos autres malades se remettent assez bien.

Va-et-vient

M. Raymond Thuot était à Gravelbourg pour affaires dernièrement.

Mme A. Ulrich et ses enfants, de Champion, Alta, étaient en visite chez M. et Mme A. Thuot.

M. et Mme Louis Girardin ont passé quelques jours chez M. et Mme Guy Girardin.

Partie de cartes

Le dimanche 5 février, une partie de whist organisée par les jeunes de la paroisse, dont Mlles Cécile Rivard et Evelyne Fournier, eut lieu à la salle paroissiale. Les différents prix furent remportés par Mlles Alice Keck et Mary Ann Haack, MM. Georges Brière et Raymond Thuot et Mme Louis Fournier. Félicitations à tous.

Curling

Le curling est en plein essor. M. le curé veut bien s'occuper de la jeunesse étudiante et nos gens ont commencé avec entrain leur compétition annuelle.

St-Isidore de Bellevue

MARIAGES

Gauthier—Détillieux

Le jeudi 19 janvier, M. Adélard Gauthier et Mlle Marie Détillieux unissaient leurs destinées dans l'église de Prince-Albert. Le R. P. Boucher, de Prince-Albert, bénit leur mariage.

Les témoins furent M. Thomas Gauthier, père du marié, et M. Arthur Détillieux, oncle de la mariée. M. Sylvio Théoret et Mlle Lorette Détillieux étaient garçon et fille d'honneur.

Nombre de parents se réunirent chez Mme Détillieux pour le dîner. Les heureux époux partirent ensuite en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Beaudais—Gaudet

Le mardi 31 janvier avait lieu, en l'église de Bellevue, le mariage de M. Joseph Beaudais, de Domremy, avec Mlle Lorette Gaudet, de cette paroisse. Le R. P. Robert officia.

M. Léon Gaudet, père de la mariée, et M. Jean Beaudais, frère du marié, étaient témoins.

Il y eut dîner et réception chez M. Léon Gaudet où un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

M. et Mme Joseph Beaudais demeureront à Domremy.

Nos plus sincères voeux de bonheur.

Baptême

Lina-Marie-Edna, fille de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Aurélien Gaudet.

Incendie

Le mercredi 1er février, la maison de M. Paul Gareau fut complètement détruite par le feu. Malheureusement, on ne put sauver presque rien.

Caisse populaire

Le mardi 24 janvier, à la salle paroissiale, eut lieu l'assemblée générale de la Caisse populaire. L'année 1949 fut une année prospère pour la Caisse; depuis un an, elle a doublé à peu près son actif. Nos félicitations aux membres qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines pour obtenir un tel succès.

La Caisse regrette beaucoup la perte de son président, M. Henri Roy, décédé au mois de décembre. En le perdant, la Caisse a perdu un apôtre très dévoué. Depuis la fondation de cet organisme dans la paroisse, M. Roy s'est toujours dépensé au progrès et au succès de la Caisse.

Les membres de la Caisse populaire en profitèrent, au cours de l'assemblée, pour offrir à la famille éprouvée leurs plus sincères sympathies.

Décès

Le mercredi 8 février, M. François-Xavier Baribeau s'éteignait doucement à Bellevue, chez son gendre, M. Adrien-A. Gaudet. Il était âgé de 94 ans.

Les funérailles eurent lieu à Domremy le samedi 11 février. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Houle, curé de Domremy. L'inhumation se fit dans le cimetière de Domremy.

Les porteurs étaient ses petits-fils, Noël Gaudet, Lionel et Edouard Donahue, André et Armand St-Arnaud, Albert Bilodeau. Son fils, M. Bruno Baribeau, conduisait le deuil.

Né à Ste-Geneviève de Batiscan, comté de Champlain, P.Q., M. Baribeau fut un des pionniers de Domremy où il arriva en l'année 1900.

M. Baribeau laisse dans le deuil 5 garçons: Bruno, de Prince-Albert, Ovila, de Hoey, Alonzo, de Milwaukee, Wis., Louis-Charles, de Hoey, Alcée, de Hoey, 9 filles: Marie-Louise (Mme Ludger Dufresne), de Shawinigan Falls, P.Q., Aldéa (Mme Alfred Houle), de Wakaw, Jeannette (Mme Jules St-Arnaud), de Hoey, Yvonne (Mme Ernest Bilodeau), de Wakaw, Noëlla (Mme Adrien-A. Gaudet), et Fabiola (Mme Jos. Donahue), de St-Isidore de Bellevue, Clara (Mme P. Como), de Rosthern, Lucienne et Louisella, de Saskatoon. Il laisse encore 43 peits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

Films

Le Cercle de l'A.C.F.C. espère bien pouvoir nous offrir bientôt des films français dans la paroisse. Espérons qu'on pourra s'organiser avec l'A.C.F.C. afin d'obtenir ces films.

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
demande
DES INSPECTEURS NAVALS (MACHINES ET MATERIEL), jusqu'à $5,340, en divers centres.
DES SURVEILLANTS DE LA CONSTRUCTION ET DES ARPENTEURS, jusqu'à $4,740, en divers centres.
DES PREPOSES A L'INFORMATION, jusqu'à $3,780, Ottawa.
DES PREPOSES AUX SERVICES SOCIAUX, jusqu'à $3,780, en divers centres.
UN TECHNICIEN (INSTRUMENTS), $2,880—$3,180, Ottawa.
DES INSPECTEURS DE FRUITS ET LEGUMES, $2,160—$2,580, province du Manitoba.
Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste.
4536

Bellegarde

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du district se sont réunis, la semaine dernière, afin de s'organiser pour former un Conseil le plus tôt possible. On nomma M. Joseph Lajeunesse, président, et M. Euclide Bourassa, secrétaire, ainsi que des représentants de chaque paroisse du district. Pour Storthoaks, M. Octave Carrière; pour Wauchope, M. Charles Quénelle; pour Bellegarde, M. Jean George. Ce comité n'est que provisoire, en attendant la formation du Conseil. D'ici là, il y a beaucoup à faire. A ce groupe d'hommes, donnons nos encouragements les plus sincères.

Chez nos jeunes

Plusieurs de nos jeunes se sont rendus à Storthoaks, dimanche dernier, pour assister à une veillée organisée par les jeunes. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Dimanche prochain, les jeunes de notre paroisse organisent, à leur tour, une veillée. On nous rapporte que tout le monde est invité. Venez donc encourager nos jeunes.

Çà et là

M. et Mme Jean George sont allés à Brandon pour affaires.

M. et Mme Paul Wilvers sont revenus de Winnipeg avec leur fille, Rita, qui a dû faire un séjour à l'hôpital.

Nos malades

Notre curé est encore à l'hôpital d'Antler et son état reste toujours le même.

Notre vicaire est à l'hôpital de Redvers. On nous dit qu'il ne sera pas de retour parmi nous avant 3 ou 4 semaines.

Sont à l'hôpital de Redvers: M. Gabriel Sylvestre et Mme Prosper Perreaux.

Sont à l'hôpital d'Antler: Mme Lucien Paulhus et bébé, Adrien; Mme Léon Perreaux, Mme Arsène Kenler.

Mme Auguste Revet est à Régina pour soins médicaux.

Représentant



M. Jean de Margerie, qui a représenté la jeunesse de langue française de la Saskatchewan à la réunion d'organisation du comité national des Mouvements de Jeunesse Canadiens-Français, tenue à Montréal les 11 et 12 février. M. de Margerie, de Vonda, Sask., est étudiant en médecine à l'Université Laval.

Duck Lake

Va-et-vient

Mme David Pelletier et son fils, Georges, de Zenon Park, étaient en visite parmi nous la semaine dernière.

Mlle Florence Malmer est retournée à Saskatoon après quelques jours de vacances dans sa famille.

Mme Paul Mariani et son fils, de Titanic, sont de passage chez Mme Lily Viens.

M. A. Konlup est notre nouveau chef de gare. M. Konlup et sa famille nous viennent de Humboldt et ils sont heureux d'être des nôtres.

Mlle Lorraine Tournier est notre nouvelle organiste à l'église.

Mlle Shirley Fisher vient d'obtenir un emploi à notre banque locale.

Malades

M. Alfred Doucette a dû retourner à l'hôpital pour de nouveaux traitements à sa jambe.

Mme Eugène Tournier est à l'hôpital pour quelques jours.

Journées d'études sacerdotales

Durant trois jours, plus de trois cents prêtres, venus de toutes les parties du Canada et réunis au Grand Séminaire de Montréal, sous le patronage de la Commission épiscopale d'Action catholique, ont étudié ensemble l'évolution qui s'est produite depuis quelques années dans notre pays et l'adaptation que ce fait exige du ministère sacerdotal. Des spécialistes exposaient d'abord le problème, il était ensuite étudié en commission puis discuté dans une réunion plénière. Le travail et les loisirs, la famille et la paroisse, le rôle et les vertus essentielles du prêtre furent l'objet d'observations attentives, suivies d'importantes conclusions. Il faut souhaiter qu'un compte rendu de ces travaux soit publié bientôt afin qu'un grand nombre de prêtres, empêchés par la distance ou le ministère de prendre part à ces Journées, puissent en profiter.

I.S.P.

Ce qui caractérise le christianisme, c'est le culte des petits, des faibles, des malheureux; c'est le rappel constant de la responsabilité des élites.

J. Le Cour Grandmaison.

Mariage Ehmann—Oberhoffner



M. et Mme V. J. Ehmann, dont le mariage fut célébré récemment en la cathédrale du St-Rosaire de Régina.

Echos de la Colombie Canadienne

par I. Boyer de la Giroday

Le commandant L.-J. Le Jeune

Dans l'atmosphère si plaisante de la Librairie Française du Consulat de France, où M. Anfossy nous accueille avec sa bienveillance coutumière et nous met à l'aise, devant multiples rayons de livres et brochures captivantes et artistiques, où palpitent l'âme, le coeur, l'esprit français, qui nous font oublier les heures qui passent... tout à coup une voix puissante et sonore retentit, et nous ramène soudainement à la réalité des choses présentes: M. le Consul de France, avec un cordial sourire et une chaude poignée de mains, souhaite la bienvenue au nouvel arrivé, et nous le présente: Le commandant Louis-Jacques Le Jeune, capitaine du M/S Washington, de la Ligne Générale Transatlantique, arrivé la veille, le 7 février, à Vancouver et venu saluer son Consul, avant de lever l'ancre, au crépuscule, le jour suivant.

La vocation de marin

Notre commerce entre le Canada et la France, n'est pas, hélas! assez actif pour retenir longtemps sur nos berges ces superbes navires de la Ligne Française, qui font la navette mensuellement du Havre à Vancouver. Nous en reparlerons plus loin. A nos lecteurs, nous présentons ce "Loup de Mer", originaire de Cabourg, en Normandie. Trois générations qui précédèrent le commandant Le Jeune avaient déjà senti l'appel lointain de la voix de l'océan, qui exerce sur les Bretons, comme sur les Normands, un attrait si puissant! Cette vocation de marins, épris d'idéal et d'aventures, s'imprime dès le plus bas âge, dans leurs âmes, dans leur sang.

Nos ancêtres

La race des nôtres, n'est-elle pas pétrie du même limon? Oui, il fallut cet attrait puissant pour déraciner, il y a 3 siècles, nos ancêtres, qui, autour des clochers bretons et normands, vivaient heureux, mais qui, brisant volontairement les liens qui les y ancraient, vinrent en Acadie et sur les berges du majestueux St-Laurent, y semer le bon grain. Le bon grain semé aux vents des plaines et des monts, et que nous moissonnons aujourd'hui, ici même, en Colombie-Britannique, nous qui avons l'honneur d'appartenir à cette race!

Le commandant Le Jeune

Le commandant Le Jeune, qui a vogué à travers bien des océans et des mers (pendant plus de 30 ans, au service de la France, et de la Cie Générale Transatlantique), a le regard franc, le teint hâlé par les grands vents, qui tantôt caressent si doucement et la vague et l'homme, et qui les fouettent aussi bien durement, cruellement. C'est face à face avec ces immenses espaces de ciel et d'eau qu'il approfondit son néant et qu'en méditant le Créateur de l'univers, il retrouve au fond de son âme sa spiritualité, qui lui donne la force de sourire, malgré les épreuves, et d'en triompher.

Carrière mouvementée

Ainsi que toute carrière de marins, celle du commandant Le Jeune fut mouvementée.

En 1919, il joint la Marine Marchande Française, Cie Générale Transatlantique. Il vogue tantôt vers les deux Amériques, tantôt vers les ports scandinaves; ou même il s'en va vers les colonies françaises dans la Mer Australe. Il ne passe que deux mois durant, chaque année, près de sa famille, qui l'attend au pays Normand. Pour tenir la mer fidèlement à travers les ans, où s'écoule une vie entière, il faut avoir un véritable amour pour cette vocation, nous assure le commandant; car la vie de marin est dure, exigeante; mais ajoute-t-il avec un fin sourire: "Pas si dure qu'a été celle de mes ancêtres qui, corsaires, furent à l'honneur avec le célèbre Surcouf".

Au début de la guerre

En 1938, le commandant Le Jeune, à bord du M/S Oregon, fait escale à Vancouver, Canada, pour la première fois. Peu après, la guerre éclate. 1939 le trouve en service à bord du paquebot français "La Bretagne", qui navigue entre les Antilles et l'Angleterre, et a à son bord un total de 350 passagers et membres d'équipage. Le 24 octobre 1939, le navire entre en zone dangereuse, à quelques centaines de milles de la côte d'Angleterre. Toute la nuit passagers et équipage ont été sur le qui-vive! La mer agitée fait rouler durement le vaisseau. Tout à coup, l'aube pointe dans une teinte blafarde, et surgit en même temps le périscope abhorré d'un sous-marin boche, qui, sans préavis, canonne à bout portant ce navire sans défense. Le sous-marin allemand replonge, laissant sur des épaves, à la merci des flots, les rescapés, qui seront repêchés six heures plus tard par des torpilleurs anglais. L'évacuation, sous des conditions extrêmement difficiles, s'est tout de même effectuée d'une façon miraculeuse. On compte un bilan de 5 morts, tués par les canons du sous-marin boche, et 2 noyés seulement, au cours de l'évacuation.

C'est le premier bateau français coulé au cours du second grand carnage mondial; nous retrouverons notre ami, le capitaine de Corvette Le Jeune, à bord du dernier navire français qui sera torpillé également par un sous-marin allemand, le 6 avril 1945, à l'entrée de Southampton.

Etapes douloureuses

Les étapes du capitaine Le Jeune entre 1939 et 1945 furent douloureuses. En service à bord du S. S. Flandres, le 1er janvier 1940, il fait la campagne de Norvège; puis il est envoyé en Méditerranée, pour effectuer le transport de troupes entre le Maroc, l'Algérie et la France.

Après la brèche de Sédan les Nazis en délire descendent précipitamment vers le Golfe de Gascogne; alors que le S. S. Flandres, commandé par le capitaine Le Jeune, a remonté la Garonne, pour effectuer l'évacuation au Maroc des troupes qui se replient sur Bordeaux. Avant d'avoir pu atteindre l'embouchure du grand fleuve de la Gironde, le S. S. Flandres se trouve pris, comme dans une souricière: les boches ont barré le passage du Verdon...

La France n'est jamais vaincue

A tout coeur bien né, il ne fut jamais permis de douter, un seul instant, que la France un jour ne serait délivrée du joug de l'ennemi. La force majeure, brutale de l'homme et de ses armes, n'a jamais vaincu l'esprit. Nous le savons, nous qui sommes de cette race francque, et qui, depuis 3 siècles, au Canada, avons été des "résistants".

La France a gravi stoïquement son Calvaire, ayant gardé toujours au fond de son âme sa foi dans sa destinée.

Ses fils, brisant les chaînes de leurs geôles, s'en furent volontairement à travers le monde, au point de ralliement, et collaborèrent vaillamment, héroïquement, à la libération du continent Européen, de la domination diabolique des Nazis.

A bord de S. S. Cuba et de l'Ile de France

A bord du paquebot S. S. Cuba, le 1er décembre 1944, le capitaine Le Jeune est à son poste de commande, transportant troupes et vivres sur divers fronts alliés. En Normandie d'abord, après le débarquement, puis en Angleterre, aux Etats-Unis, et même dans la lointaine Indochine, a bord de: "S. S. Ile de France".

A St-Nazaire

La guerre finie, le commandant Le Jeune est envoyé à St-Nazaire, pour surveiller la construction du M/S Washington, un des trois beaux navires marchands, de la Cie Générale Transatlantique, qui font comme têtes de ligne: Havre, France, et Vancouver, Canada. De chez nous ils emportent comme fret, principalement du bois, du poisson en conserve, du grain, etc...

Notre commerce avec la France

Et nous: qu'achetons-nous de la France? Hélas! pas grand'chose! et c'est la grande pitié! car un commerce international ne peut s'établir profitablement, pour les uns et les autres, que si les intéressés s'ingénient à trouver un plan stable, dans un interchange mutuel.

Ces magnifiques navires sont munis de chambres frigorifiques qui leur permettent d'emporter à travers même les zones torrides, jusqu'aux ports d'Europe, des fruits frais. Par exemple: le M/S Washington a embarqué à Seattle, E.-U., 100,000 caisses de pommes et de poires à destination de la Belgique et de l'Angleterre.

Dons à l'Angleterre

Ne soyons pas assez niais pour croire que "l'Oncle Sam" a été en faire cadeau à la vieille Albion. Mais nous, de la Colombie, nous allons donner cette année encore, — oui, faire don gratuitement — d'un million de caisses de nos pommes à l'Angleterre.

Favoriser le commerce avec les autres pays

Si nous voulons trouver des marchés sur le continent Européen, pour nos produits, n'aurait-il pas été plus sage, du moins, de les faire connaître, en faisant cette distribution d'un million de caisses de nos fruits, tant en Angleterre qu'en France? Celle-ci vient d'effectuer sans retard, ni tergiversation, le second paiement du prêt reçu du Canada. Notons aussi que nous ne lui avons pas prêté, ni fait dons de billions... et que la France nous a favorisés, dans la reconstruction de sa marine marchande, après la guerre, et que la France favorise les achats sur notre marché, autant que possible. Souvenons-nous aussi que les marchés de Belgique, d'Espagne et d'Italie, ne sont pas non plus à dédaigner.

Port Alberni

Nos malades

M. Maurice Proulx est revenu de Vancouver où il a subi une opération grave. Mme Proulx passa quelque temps auprès de lui à l'hôpital St-Paul. M. Proulx est maintenant en bonne voie de guérison.

Mme E. Houle (Paulette Proulx) visita son père à l'hôpital St-Paul. Elle était en visite chez M. et Mme Labonté.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Cyr, de New Westminster, se sont installés parmi nous. Bienvenue à cette nouvelle famille.

Mme P.-H. Paquette passa récemment quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Laviolette, de Vancouver. Elle accompagna M. et Mme Hector Brunet jusqu'à Nanaimo, ces derniers se rendant à Victoria pour y visiter Mlle Irène Brunet.

Notre cercle

Le dimanche 29 janvier fut tenue une autre assemblée générale de notre cercle. Nous apprenons avec joie que le nombre de membres actifs grandit toujours. Il s'élève maintenant à 110. Plusieurs nouvelles propositions furent faites, entre autres: il y a aura un souper froid le jour de la St-Patrice. Ceci fut proposé par Mme Crossland qui nous donna pour rafle un joli tablier croché par elle-même. Mme Lucien Primeau organise une rafle de cinq articles (dont elle fit elle-même dons). Mme Latulippe lancera une rafle d'un tapis croché à la main. Bravo! Chacun fait sa part! C'est ainsi que nous ferons du progrès. Il est aussi question de pratiquer des pièces françaises pendant le Carême.

Comme toujours, nos parties de cartes du dimanche soir, au profit de la classe française, sont de vrais succès. Nous passons de bonnes veillées et les dames servent toujours un délicieux goûter.

Français à la radio

Nous aurons bientôt un programme français le dimanche à C.J.A.V. Nous choisissons actuellement les disques dont nous voulons faire l'acquisition à cet effet. Nous voulons que notre programme soit un de ceux qui sera le plus goûté de tous, mêmes des auditeurs de langue étrangère. Ce sera bientôt un rêve réalisé. En attendant, n'oublions pas de demander du français sur les programmes de requêtes. Notre poste se prête à nos désirs. Témoignons notre intérêt et notre appréciation.

N. B.

Recevez-vous un journal français vous donnant les nouvelles de centres et gens que vous connaissez? Nous avons demandé des carnets d'abonnements pour **La Liberté et le Patriote.** Si vous désirez renouveler votre abonnement, veuillez vous adresser à Mme E. Vallée, à Mme V. Kropninsky ou à Mme P.-H. Paquette qui se feront un plaisir de recueillir de nouveaux abonnements ou des renouvellements. Parlons français. Lisons du français! C'est ainsi que nous conserverons le bel héritage qui nous a été légué par nos ancêtres.

Vancouver

Soirée récréative

Le samedi soir 11 février, nos paroissiens remplissaient la salle St-Sacrement pour s'y récréer amicalement en jouant aux cartes, tout en causant des événements du jour, des intérêts de la famille et de la petite patrie. M. Joseph Gagnon présida la soirée.

Un court programme artistique nous fit admirer le talent du jeune pianiste Ernest Girard, la verve intarissable de notre conteur d'histoires, le goût musical de Mlles Loretta Bourque et Hélène Ecarnot.

Le dévouement de quelques familles nous avait préparé un excellent goûter.

Merci à tous de leur généreuse coopération.

Décès

Le lundi matin 13 février, à 10 h., nous chantions le service funèbre de M. Raoul Chénier. L'église était remplie de fidèles sympathiques. Le R. P. H. Meek, S.S.S., curé, officiait, assisté du R. P. Paré, S.M., comme diacre, et du R. P. D. Murphy, S.S.S., comme sous-diacre.

M. Chénier fut un très remarquable serviteur de la sainte Vierge. Depuis des années, il assistait chaque vendredi soir à la neuvaine perpétuelle à Notre-Dame des Sept Douleurs et à la messe du samedi matin, en compagnie de son épouse et de ses 2 enfants. Nous perdons en lui un paroissien éminent, notre président-fondateur de la Société du S. Nom de Jésus, un homme de foi profonde, de commerce agréable, de caractère jovial, un chrétien convaincu et entraînant. Je l'ai admiré dans sa tombe, un sourire prédestiné transfigurant ses traits de tendre serviteur de Marie.

A son épouse, à ses enfants, à leurs familles éprouvées, nos sincères condoléances.

Le salaire moyen du canadien achète plus de sucre aujourd'hui qu'il n'en achetait il y a dix ans. Les prix du beurre et de la viande ont fortement augmenté, mais l'indice du coût du sucre n'a pas subi une hausse aussi forte que celui des salaires.

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kcs)

LUNDI 20 FEV.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 21 FEV.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 22 FEV.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 23 FEV.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Notre Français sur le Vif
5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 24 FEV.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des Parents
5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 25 FEV.
9.30—Bulletins d'information
9.33—Yvan l'Intrépide
9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Verchères, P.Q.

VENDREDI 17 FEV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.15—La retraite des malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—A communiquer
7.30—Concert "Pop" de Toronto
8.30—Tambour battant
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Le Quatuor McGill
10.00—Adagio
10.30—Pastels in Rhythm (NBC)

SAMEDI 18 FEV.
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Les amis de l'Art
1.00—L'opéra du Metropolitan
4.00—Variétés
4.45—La Survivance française
5.00—Interview du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—L'orchestre symphonique de la NBC
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Trois de Québec
8.00—Radio-journal
8.05—Radio-hockey
9.30—Musique
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

DIMANCHE 19 FEV.
11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Radio-collège
1.00—Concert populaire
1.45—Notre Français sur le vif
2.00—Pot-pourri
3.00—L'Heure du thé
3.30—Radio-collège
4.00—Le Ciel par-dessus les toits
4.30—L'Heure dominicale
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Musique tzigane
5.45—Radio-collège
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Nos futures étoiles
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Festival de Bach
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

LUNDI 20 FEV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons
7.00—Le Choc des Idées
7.30—Qui suis-je?
8.00—Le théâtre lyrique Molson
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Contes
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

MARDI 21 FEV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Courrier de radio-parents
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—La Voix du Canada
6.45—Chansonnettes
7.00—Les idées en marche
7.30—L'Orchestre symphonique de la BBC
8.30—L'école des parents
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Service français de la BBC
10.00—Adagio
10.30—Design for Listening (NBC)

MERCREDI 22 FEV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons de Félix Leclerc
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque canadienne
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suzanne Bloch, luthiste
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 23 FEV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Chronique du ski
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Le Curé de village
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Appointment with music

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Anniversaire

L'on semble parfois ignorer Maillardville... mais si quelque visiteur s'était trouvé par hasard de passage dans les environs depuis quelques semaines, il serait convaincu que Maillardville n'est pas une ville morte. Ainsi, nous avons fêté notre dévoué pasteur, le R. P. Vanier, le soir du jeudi 9 février. Les paroissiens se sont rendus en grand nombre à la salle pour lui offrir leurs meilleurs voeux de bonheur et de longue vie parmi nous. Le Dr Beaudoing se fit l'interprète de tous dans une éloquente adresse. Une bourse bien garnie lui fut présentée puis il y eut un intéressant programme de musique et de chants. Un délicieux goûter fut servi par quelques dames de la paroisse et l'on distribua des morceaux du gâteau de fête, don du Cercle Canadien-Français. (Car il existe lui aussi le Cercle Canadien-Français de Maillardville). Le Père Vanier sut nous remercier en termes chaleureux et très encourageants.

Le dimanche 12 février, c'était au tour de nos élèves, qui sont au nombre de 440, de montrer leur reconnaissance envers leur bien-aimé père.

Nos chers enfants nous ont donné un magnifique concert sous l'habile direction de nos dévouées religieuses. Plus de 400 personnes y assistaient. Les chants, la musique, le dialogue par nos tout petits, une belle pièce en trois actes et nos garçons qui nous ont montré leur savoir-faire en gymnase firent de cette soirée un succès éclatant. L'adresse fut lue en français par Mlles Berthe Arnal et en anglais par Dianna Bouthot. Un bouquet spirituel fut offert par Cécile Dozois. M. Toussaint Filiatrault, président du cercle, agissait comme maître de cérémonies aux deux soirées. Tous ont très bien rempli leurs rôles et sont dignes de mention. Nous sommes fiers de posséder, dans un centre où l'anglais domine, des maisons d'éducation où nos enfants sont élevés dans l'amour de leur langue et de leur religion.

Election

Le lundi 30 janvier avait lieu, dans notre paroisse, l'élection pour le choix de nouveaux marguilliers. M. T. Filiatrault fut réélu pour un autre terme de quatre ans, ainsi que M. Eddy Albert en remplacement de M. Uldéric Charpentier, sortant de charge. M. Wilfrid Marenger fut élu pour un terme de deux ans en remplacement de M. Arthur Coutu qui nous a quittés pour une autre paroisse.

Souper paroissial

Un grand souper aux fèves aura lieu dans notre salle paroissiale le dimanche 26 février. Que tous se donnent un rendez-vous afin de venir se régaler et de passer une agréable soirée.

Ecole supérieure

Les plans de notre école supérieure ont été approuvés. C'est donc dire qu'avec la belle température printanière les travaux commenceront très prochainement.

Naissance

Le 9 janvier: Marilynne-Germaine, fille de M. et Mme Victor Cyr, née Lucia Morier. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Morier.

Vers l'organisation comparative

Fait assez rare, sinon unique dans notre pays, la Fédération patronale des barbiers et coiffeurs de la province de Québec et la Fédération des employés de la même profession se réunissaient le 29 janvier dernier pour célébrer en commun le 15ème anniversaire de leurs associations. Ces deux groupements professionnels ont toujours collaboré et c'est dans une entente parfaite que les conventions collectives ont pu être établies entre eux. S. Exc. Mgr Garant, auxiliaire de Québec, les a félicités de cette situation exemplaire, mais il a ajouté: "Il faut faire un pas de plus, il faut couronner votre oeuvre en formant ensemble une véritable corporation professionnelle".

I.S.P.

On a souvent besoin de plus d'un laxatif

Lorsque vous ne vous sentez pas en train, nerveux, et souffrez de maux de tête, gaz, gonflement indigestion et manque d'appétit, tous peuvent être causés par la constipation, procurez vous le NOVORO DU DR. PIERRE la médecine laxative et tonique-stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médicinales de la Nature même. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément le NOVORO fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer les matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage; pour prompt, agréable preuve de soulagement procurez vous le NOVORO aujourd'hui dans votre voisinage, ou bien envoyez $1.00 pour une bouteille d'essai Spéciale

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C452—38F
2501 Washington Blvd. - Chicago 12, Ill.
256 Stanley St. - Winnipeg, Man. Can.



Il y a tant de femmes qui, entre 38 et 52 ans, ont de bonnes raisons de détester la période pénible du "retour d'âge," alors que leur fécondité décline et que des symptômes embarrassants peuvent à tout moment trahir leur âge!

Si cette fonction naturelle de la femme vous cause des bouffées de chaleur, ou vous rend faible, nerveuse, agitée et de caractère irascible, essayez le composé végétal Lydia E. Pinkham!

Des milliers de femmes ont déclaré qu'il leur avait apporté un soulagement appréciable. Aucun autre remède de ce genre ne possède une aussi bonne et aussi longue réputation d'efficacité!

Pris régulièrement, le composé Lydia E. Pinkham vous aidera à combattre ces malaises réservés aux personnes de votre âge. *C'est le meilleur ami de la femme!*

Le Composé Végétal LYDIA E. PINKHAM

LE COIN DES JEUNES

Autour du carême

Histoire... vécue

Le carême s'amène à pas de géants. Tout de même, j'espère qu'il ne m'apportera pas cette année l'aventure qui m'échut l'an passé. C'était le Mercredi des Cendres: une boite de chocolats qu'on devait m'apporter la veille et qui ne s'est pas rendue à cause des mauvais chemins, est venue me briser le coeur en ce premier jour de pénitence.

Plus contrariée que contente, je retournai en tous sens la jolie bonbonnière finement emprisonnée d'un ruban rouge que je détachai lentement...

Privation méritoire

Et je savourai de toute la gourmandise de mes deux yeux, les beaux chocolats rangés à côté des boules de noix de coco, des crèmes roses, jaunes et vertes, luisantes et si sucrées des fruits confits... et je me privai, mais je vous assure que ce n'était pas ma faute! On prétend que les privations de carême valent ce qu'elles coûtent; j'ai dû gravir ce jour-là de nombreux degrés de cette grande échelle qui mène au paradis!

Aimez-vous les bonbons, vous? On ne peut s'imaginer quel bonheur un tout petit chocolat peut causer... et je ne m'en cache pas, ce jour-là j'aurais pu engloutir toute la boîte quitte à claquer cinq minutes après — mais en plein carême à mon âge! C'est bien le moins qu'on se prive de ces toutes petites douceurs, si petites comparées à tous ses péchés!

— "Seigneur hâtez-vous que le carême finisse!" pensai-je au fond de mon coeur, et je cachai ma tentation bien loin au fond de mon pupitre.

Au fond d'un tiroir

Mais devinez-vous ce qui est arrivé? Perdue comme je la pensais au milieu de toutes ces paperasses, il ne se passait pas une journée que je mette par hasard la main dessus... c'était horrible cette boite de bonbons en perspective... surtout que je n'étais peut-être pas si méchante! Elle était trop près et un jour de jeûne, où elle m'avait tentée à nouveau, je l'ai enveloppée de trois gros papiers et placée au fond d'un tiroir sous un tas de vêtements que je n'aimais pas...

Retrouvée l'été suivant!

Ce fut la fatalité; j'oubliai mes bonbons pour n'y penser que les jours maigres... et le temps passa si bien que je ne retrouvai ma boîte que l'été suivant! Mes sucreries n'étaient plus mangeables, les dattes étaient recroquevillées, les caramels si durs, les amandes d'une force!

Résolution de Carême

Vous la trouvez banale cette histoire que pourtant je vous ai racontée avec plaisir? J'en profite tout de même pour vous dire: si chacun de nous profitait du carême pour envelopper d'un gros papier fort comme toutes ses énergies et attacher de la ficelle solide des résolutions, ses défauts, ses petites imperfections, ses vices pour n'y penser que lorsque c'est jeûne ou maigre, donc pas permis, il finirait par perdre ses vilaines habitudes et tant de folies coupables qui pourraient le mener... vous savez où?

Jacqueline DELANEY.

LA GRAPPE DE L'ERMITE

Macaire, ermite du désert, entend, un jour, frapper à la porte de sa cabane. Il ouvre. C'est un vigneron qui lui dit aussitôt:

— Père, voici une merveilleuse grappe de raisins. Acceptez-la, elle vous rafraîchira!

Macaire reçoit le cadeau avec reconnaissance et bénit son porteur. Mais, comme il s'apprête à manger, il se dit à part soi:

— Le vénérable ermite qui vit à mes côtés n'en aura-t-il pas beaucoup plus besoin que moi?

Il la porte sans retard à son voisin, qui la reçoit avec joie et gratitude. A son tour, celui-ci se met à songer: "Oh! de quel réconfort sera cette grappe pour le frère Nazaire, qui est malade!"

Il se hâte donc de la lui porter.

Or Nazaire ne voulut pas la recevoir, disant:

— Comment pourrai-je la manger? A mon Sauveur, sur la croix, on n'a donné que du fiel à boire. Je veux être son disciple.

Et il envoya la grappe à un autre moine.

Pour commémorer un centenaire missionnaire



Lors d'une procession d'enfants revêtus d'habits de religieux et de religieuses de différents ordres — procession ayant pour but de commémorer le centenaire des Pères de l'Immaculé Coeur de Marie, à Compton, Calif., — ces deux petits firent très bonne figure. Ce sont: la petite **Mary McGill**, qui porte l'habit des religieuses du Verbe Incarné, et **John Pinheiro**, vêtu comme un Père Clarétien.

Parlons bien le français!

Chronique bimensuelle par l'abbé E. Blanchard, p.s.s., sous les auspices de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec

Usage fautif du mot REGARDER

Cela ne regarde pas trop bien (to look).
Dire: Cela n'a pas trop bonne mine, ne paraît pas trop bien.

1. Regarder heureux, regarder fatigué (to look happy, to took tired).
Dire: Avoir l'air heureux, fatigué; paraître heureux, fatigué.
2. Regarder plus vieux, plus jeune que son âge (to look).
Dire: Porter, marquer plus, moins que son âge.
3. Il regarde toujours pareil (he always looks the same).
Dire: Il a toujours le même visage.
4. La récolte regarde bien (looks well).
Dire: La récolte s'annonce bien.
5. Les choses regardent mal (look bad).
Dire: Les choses prennent une mauvaise tournure, une mauvaise allure.
6. Ça regarde comme s'il allait mouiller (it looks like rain).
Dire: Le temps menace la pluie, est à la pluie, a l'air d'être à la pluie; on dirait qu'il va pleuvoir.
7. Ça regarde comme s'il allait faire beau.
Dire: Le temps s'annonce bien.

BRISER

Les vainqueurs ont brisé leur parole (to break).
Dire: Les vainqueurs ont manqué à leur parole, ont violé leur parole.

1. Briser la glace (to break the ice).
Dire: Rompre la glace (Aussi: entamer la conversation, faire les premières avances).
2. Briser une alliance; briser son jeûne (to break).
Dire: Dissoudre une alliance; rompre son jeûne.
3. Briser son serment; briser les lois.
Dire: Violer son serment; enfreindre les lois.
4. Briser le silence; briser la coutume (to break).
Dire: Rompre le silence; se départir de la coutume.
5. Briser une assemblée (to break).
Dire: Troubler une assemblée; y causer du désordre.
6. Briser la foule (to break the crowd).
Dire: Disperser, diviser la foule.
7. Briser un cheval (to break a horse).
Dire: Rompre, réduire un cheval.

GLISSOGRAMME

PO ... ...
... PO ... ...
... ... PO ... ...
... ... PO ...
... ... PO ...
... ... PO

*

PA ... ...
... PA ... ...
... ... PA ... ...
... ... PA ...
... ... PA ...
... ... PA

* * *

Remplissez ces glissogrammes avec les mots répondant aux définitions suivantes:

1. Citrouille — qui aime le sport — petit grade de l'armée — fourbes, filous — qui se place sous les chaussures, l'hiver — système d'espionnage nazi.

2. Eden — privilège — pays d'Europe — instruments de chirurgie avec lesquels on perce les os du crâne — impatientai — effaça.

(Réponses ailleurs sur cette page)

Saviez-vous ...

1. Dans quel pays cultive-t-on le café en grande quantité?
2. Qui est l'auteur du volume "Maria Chapdelaine"?
3. Quel nom donne-t-on aux animaux qui se nourrissent de graines?
4. A quoi sert un électrophore?
5. Qui a dit: "Ils ne passeront pas"?
6. Quel poison contient le tabac?
7. Que signifie l'expression "tomber de son haut"?
8. Quelle est l'origine du mot Philadelphie?
9. Quelle est la capitale de la Turquie?
10. Quel nom donne-t-on à la résidence d'un évêque?

Le cheval paralysé

Deux charlatans trompaient les paysans de la Mauricie par des médecines. Ils parcouraient à pieds les rangs des paroisses et n'apportaient avec eux que leur trousse où s'entassaient drogues et herbages. Avaient-ils besoin de plus, eux qui trouvaient facilement gîte et couvert chez les fermiers. Ceux-ci dans leur humble naïveté se sentaient fort honorés d'offrir l'hospitalité à des hommes aussi "instruits". Avec pareille industrie leur fortune se gonfla en un rien de temps.

Un jour, le Père Frédéric, franciscain, à l'issue d'une visite de fraternité, entendit parler des deux pseudo-pharmaciens et de leurs fameux remèdes. Avisé des lois et devinant que leurs herbes guérissaient plus par l'imagination du malade que par leur propre efficacité, il les dénonça à la police.

Deux mois s'écoulent. Par une nuit sans lune ni étoile, deux hommes frappent à la porte du Commissariat et demandent au Père Frédéric de bien vouloir venir en hâte au village de X... administrer une mourante. Le religieux accepte charitablement et prend place à l'arrière de leur voiture. Durant le trajet aucun des deux hommes n'adresse la parole au franciscain. L'un fait claquer nerveusement les guides, l'autre à la figure chafouine et picotée, mordille un mégot en fixant la nuit. Arrivée à une croisée du chemin, la voiture s'engage dans la direction contraire au village.

— "Pardon messieurs, dit le religieux, je crois que vous faites erreur; vous prenez un faux chemin".

— "Tranquille le père, reprend aussitôt l'homme au visage labouré en se tournant du côté du Père Frédéric, on a des comptes à régler ensemble à soir. Tu nous as pas mis dans le trou pour rien".

Que veut dire une réponse aussi effrontée? Le bon père soupçonne ses pharmaciens. Fortifié par une filiale confiance en Dieu, il se lève et dit d'une voix forte: "Saint François commandait aux animaux et ils lui obéissaient". A ces mots, le cheval s'arrête brusquement et s'immobilise comme paralysé. Aucun cri, aucun coup de fouet, aucune poussée n'a d'efficacité. "Reconduisez-moi au monastère", dit le Père Frédéric. Ils tirent le mors et la bête comme ranimée prend le chemin du retour.

Par leur dessein déjoué, les deux filous comprirent vite que Dieu protège tout homme juste. En les quittant, le religieux les avertit de ne plus recommencer et... il ne les revit jamais plus.

Fr. BELLARMIN, O.F.M.

Réponses

Glissogramme

Potiron
Sportif
Caporal
Fripons
Crampon
Gestapo
Paradis
Apanage
Espagne
Trépans
Crispai
Estompa

* * *

Le saviez-vous?

1. **Au Brésil.**
2. **Louis Hémon.**
3. **Granivores.**
4. **A condenser l'électricité.**
5. **Pétain.**
6. **La nicotine.**
7. **Etre extrêmement surpris.**
8. **De deux mots grecs: "philo", j'aime et "adelfos", frère.**
9. **Ankara.**
10. **Un évêché ou palais épiscopal.**

Dieu voit tout

Ne dites pas, enfants, comme d'autres ont dit;
"Dieu ne me connaît pas, car je suis trop petit;
Dans sa création, ma faiblesse me noie;
Il voit trop d'univers pour que son oeil me voie".

L'aigle de la montagne un jour dit au soleil:
"Pourquoi luire plus bas que ce sommet vermeil?
A quoi sert d'éclairer ces prés, ces gorges sombres,
De salir tes rayons sur l'herbe, dans ces ombres?
La mousse imperceptible est indigne de toi.

—Oiseau, dit le soleil, viens et monte avec moi . . ."
L'aigle, avec le rayon, s'élevant dans la nue,
Vit la montagne fondre et baisser à sa vue;
Et quand il eut atteint son horizon nouveau,
A son oeil confondu tout parut de niveau.

"Eh bien! dit le soleil, tu vois, oiseau superbe,
Si, pour moi, la montagne est plus haute que l'herbe,
Rien n'est grand ni petit devant mes yeux géants:
La goutte d'eau me peint comme les océans;

De tout ce qui me voit je suis l'astre et la vie;
Comme le cèdre altier l'herbe me glorifie;
J'y chauffe la fourmi; des nuits j'y bois les pleurs;
Mon rayon s'y parfume en traînant sur les fleurs.

Et c'est ainsi que Dieu, qui seul est sa mesure,
D'un oeil pour tous égal voit toute la nature! . . ."
Chers enfants, bénissez, si votre coeur comprend,
Cet oeil qui voit l'insecte, et pour qui tout est grand.

LAMARTINE

Notre-Dame de Lourdes

Petits essais littéraires

L'HIVER

Maintenant c'est l'hiver. Il y a de la neige froide. Les enfants en profitent pour faire des bonshommes de neige et pour glisser et patiner. Les enfants font aussi des boules de neige. Mais quand il neige ce n'est pas intéressant d'aller dehors.

Simone BAZIN,
Grade III

* * *

L'HIVER

Quand la neige est dure on fait des maisons de neige et quand la neige est molle on fait des bonshommes de neige. Sur le chemin c'est glissant et nous tombons. Nous lançons des boules de neige à nos compagnons. Nous ne pouvons pas jouer à la balle au camp quand il y a de la neige; alors nous jouons à la "football". C'est beaucoup de plaisir.

Jean BRISSON,
Grade III

* * *

NOTRE CLASSE

Dans notre classe il y a 29 élèves et 20 bureaux. Il y a toutes sortes de beaux cadres aussi. A la récréation on joue bien et en classe on travaille. Et quand c'est le temps de s'amuser on s'amuse. On est distrait des fois. Quand on joue à la pomme "pullaway", c'est toujours les mêmes qui sont dedans. Il y en a qui sont bien élevés. Il y en a qui sont malades. Quelques-uns ont un très bon coeur. Dans notre classe il y en a qui ont 7 ans, d'autres ont 8 ans et d'autres ont 10 ans. Notre classe est peinturée en brun et blanc et il y a 4 lumières.

Norbert DELAQUIS,
Grade III,

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Maman ne m'a pas conduit à l'école. J'étais pas bien gênée. Avant d'aller à l'école j'ai acheté un crayon, une efface et un cahier. Le travail était bien facile. On a eu une grande récréation. La maîtresse m'a donné des livres. Quand j'écrivais je faisais des barbots. On s'amusait avec des blocs. On écrivait notre leçon avec des lettres. J'étais la première dans mon grade. Le premier jour d'école j'ai vu ma nouvelle maîtresse. Elle était bonne pour nous. Je l'aimais bien.

Arlette BERARD,
Grade II

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

J'avais 6 ans quand je suis allé à l'école la première fois. La maîtresse m'a donné des blocs et des livres pour apprendre à lire. Maman m'a donné un cahier, un crayon et des couleurs. Je m'amusais avec de la plasticine. Le premier jour à l'école je n'ai pas pleuré; j'avais mon frère avec moi. Nous avons eu une grande récréation. Notre Soeur s'appelait Sr Marie de Jésus. Elle me laissa choisir un banc. On s'amusait des fois pendant la classe. La soeur nous laissait aller au tableau. On jouait avec la balle. On était gâté par la soeur. Nous chantions des petits chants. Le père venait nous bénir. Il venait parler aussi. La soeur me disait: "Quand tu seras dans le grade 3 ça sera plus dur".

René DELAQUIS,
Grade III,

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Quand j'ai commencé à aller à l'école j'avais 6 ans. Je suis grande maintenant. Je suis dans le grade 2. Ma maîtresse s'appelle Sr Agnès. Nous travaillons dur dans la classe. Nous sommes plusieurs petits enfants qui allons à l'école. Quand nous sommes sages nous avons des images.

De votre petite-fille,
Cécile FAUCHER

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Le premier jour d'école nous avons acheté des livres. Il nous en manquait plusieurs. Nous n'avons pas eu de leçon le premier jour. J'étais bien heureuse de commencer l'école. Dès le premier jour l'on se demandait tous quelle maîtresse nous aurions. J'avais hâte que le premier jour arrive.

Germaine DELEURME,
Grade III,

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Le premier jour d'école j'étais un petit peu gênée. Je ne connaissais pas mes petites compagnes. Le premier jour, j'ai apporté un crayon, une efface et une règle. Je m'ennuyais un peu de papa et maman. Mes petites amies m'ont conduite à l'école. Nous n'avons pas travaillé le premier jour. Nous avons joué avec des petits blocs et de la plasticine.

Lorraine GEVAERT,
Grade III

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Mon premier jour d'école, j'étais gênée. J'avais 6 ans. On a joué avec des blocs, on faisait des dessins. On était dans une petite classe. Ma maîtresse était Sr Marie de Jésus. Je l'aimais bien.

Thérèse GOUR,
Grade III

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Le premier jour, la Soeur m'a donné des livres d'école. On a joué avec de la plasticine. J'aimais bien ma maîtresse; elle s'appelait Sr Marie-Emile. J'avais 6 ans et j'étais petite. Papa est venu me conduire au couvent et j'ai pleuré. Je voulais m'en retourner avec lui, mais maintenant, je ne m'ennuie plus. J'ai plusieurs petites amies et j'aime bien l'école.

Simone JAMAULT,
Grade II,

* * *

L'HIVER

Nous avons bien du plaisir en hiver. Je vais essayer de me faire une maison de neige. Quand la neige sera collante, je vais faire plusieurs bonshommes de neige. J'aime l'hiver parce que nous nous roulons dans la neige. Il fait souvent tempête. La terre est toute blanche. Je n'oublie pas d'aller skier et patiner. Mais j'aime bien aller en traîneau aussi. Ma grande soeur n'aime pas l'hiver parce qu'elle n'aime pas aller patiner. Elle trouve le temps long. Des fois j'aime bien lancer des boules de neige. Nous aimons tous cela, mais nous pouvons aussi casser les vitres.

Pierre MARCOUX,
Grade III

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

Le premier jour à l'école on s'est amusé avec des blocs. On a eu une récréation plus longue que les autres fois. Ma maîtresse était Sr Marie-Clément. Elle était bien bonne pour nous. Dans notre classe il y avait des belles images du bon Dieu et de la Sainte Vierge. Le premier jour à l'école on a joué à la "tag". Nous étions plusieurs petites filles et petits garçons qui ont commencé en même temps que moi. On ne connaissait pas nos petites compagnes et nos petits compagnons. Le premier jour à l'école on nous a donné des lettres pour écrire nos leçons. Je suis dans le grade 3.

Edmond ROCH,

* * *

MON PREMIER JOUR A L'ECOLE

N.-D. de Lourdes.

La Soeur m'a laissé un bureau. J'ai acheté des livres. Avant de venir à l'école je connaissais Pierre et René. Je trouvais pas ca difficile. Je ne connaissais pas tous mes compagnons. J'ai appris à lire, j'ai appris mon catéchisme. Je me suis amusé avec des blocs et de la plasticine. Rhéal m'a emmené avec lui. Je trouvais ca ennuyant de rester assis. La Soeur n'était pas sévère. J'ai connu Roméo Roch avant Edmond. J'ai été malade pendant l'école. Et maintenant je sais lire et écrire.

Gilbert TEFFAINE,
Grade III

Espiègleries des petites princesses de Hollande

Les joues rouges de colère et d'indignation, une larme écrasée au bord des paupières, Béatrice, princesse héritière de Hollande, longeait seule une des larges et trop régulières allées de la petite ville de Baarn. La serviette d'écolière battait contre ses petites jambes solides et alertes. A ses oreilles retentissaient encore les paroles courroucées de son père qui, comme d'habitude, était venu chercher en voiture les deux princesses à la sortie de l'école. "Puisque tu refuses de balayer la salle de classe bien que ce soit ton tour, ma petite fille, tu n'as qu'à rentrer à pied". Papa avait prononcé ces paroles devant toutes ses compagnes et, non content de l'avoir réprimandée de la sorte, il avait ajouté: "Je désire que Béatrice retourne à la maison sans être accompagnée".

Personne n'avait osé enfreindre cet ordre et Béatrice se trouvant, pour la première fois de sa vie, seule dans la rue, se sentait trahie, abandonnée de tout le monde.

Retour en auto

Un bruit de moteur la fit sursauter... Voiture de tourisme, une dame au volant. Sans hésiter la princesse Béatrice agita le bras:

— Voulez-vous m'emmener jusqu'au château de Soestijk, madame? C'est à deux milles d'ici, un peu plus loin que "l'Aiguille de Waterloo".

Tout en bavardant la princesse Béatrice s'installa dans la voiture. Etant alors tout heureuse d'en être quitte à si bon compte, la petite princesse devenait loquace, bredouillait remerciements. Hélas! en descendant de voiture elle se trouva face à face avec son père qui, peut-être légèrement inquiet, avait guetté son arrivée.

— Je t'avais pourtant ordonné de revenir à pied, fit-il simplement.

Punition du père

Et, reconduisant sa fille en auto jusqu'à l'école, il l'obligea à refaire le chemin, sous sa surveillance cette fois. Cet incident qui opposa le prince consort à sa fille aînée donna à la Hollande entière l'occasion de connaître les sévères et démocratiques principes d'éducation qui sont en usage dans la maison royale.

Quelques jours à peine venaient de s'écouler et de nouveau la princesse Béatrice fit parler d'elle. La sonnerie du téléphone tinta au château de Soestijk.

— Sa Majesté s'il vous plaît, de la part du commissaire de police de Baarn... oui, c'est strictement personnel...

Ce ne fut pas sans appréhension que le secrétaire avisa la reine de l'appel téléphonique. Mais celle-ci tint à prendre, elle-même, la communication.

Larcin

— Je m'excuse de vous déranger Majesté; un agent vient de m'amener six fillettes, parmi elles les deux princesses Béatrice et Irène. Ces enfants, en traversant le marché, ont dérobé une orange. Il s'agissait d'un pari, paraît-il. Vous comprenez mon embarras, Altesse... Que dois-je faire?

— Comment punissez-vous les enfants en pareil cas, monsieur le commissaire?

— Je les garde au commissariat pendant deux ou trois heures.

Comme les autres...

— Vous agirez de même avec les princesses. Mais le marchand doit être dédommagé. Que réclame-t-il?

— Majesté, il ne s'agit que d'une seule orange qui d'ailleurs a été restituée. Le marchand ne réclame rien ou plutôt, si... il demande la faveur de pouvoir s'appeler désormais fournisseur de la famille royale.

Les saints, nos patrons

(suite)

Tanneurs — S. Barthélemy, S. Simon.
Tapissiers — S. François d'Assise.
Teinturiers — S. Maurice.
Tisserands — S. Blaise, S. Barnabé.
Touristes — S. Christophe.
Tonneliers — S. Jean-Baptiste, S. Nicolas.
Vanniers — S. Paul l'Ermite.
Vignerons — S. Vincent.
Voyageurs — S. Julien l'Hospitalier.

Curiosités

Savez-vous qu'en additionnant les chiffres qui composent l'année de la naissance ou de la mort des grands rois de France, on trouve dans le résultat des additions le chiffre titulaire de chacun d'eux?

Ainsi Louis IX est né en 1215; en additionnant les quatre chiffres de cette date, on a 9, chiffre titulaire du roi.

Charles VII est né en 1042; or 1 plus 4 plus 2 font 7.

Louis XII est né en 1461; les chiffres additionnés de cette date donnent douze.

Louis XIV est mort en 1715, chiffres dont la somme est 14.

Louis XVIII est né en 1755: 1 plus 7 plus 5 plus 5: 18.



Le sempiternel refrain

La nature qui a parfois d'étranges caprices avait voulu cette fois que Denis et Sylvio Dupré, deux frères jumeaux, fussent de taille tout à fait différente. Sylvio, gros et débordant d'embonpoint, faisait contraste avec Denis qui, plutôt maigre, comme le petit Grégoire, n'était guère plus haut que la traditionnelle huche à pain.

Par contre, si les deux frères différaient de taille, ils se ressemblaient on ne peut plus de caractère. Tous deux très studieux en classe, toujours prêts à s'entraider n'étaient heureux que lorsqu'ils étaient ensemble.

Promesse d'un voyage en ville

Durant les vacances, en récompense de leur bonne conduite, monsieur Dupré avait accordé à ses fils une promenade en ville. Longtemps à l'avance les enfants élaborèrent projet sur projet. On visiterait les sites importants de la ville, les parcs, les usines et les magasins. On reverrait les parents, les amis, etc. Bref un séjour d'une semaine eut à peine suffi pour remplir le programme ébauché par les jeunes garçons.

Chez la tante Clémentine

Un beau matin donc, Denis et Sylvio, valise en main, descendirent du train de 9 heures pour se présenter aussitôt chez la vieille tante Clémentine, qui ne les reconnut pas tout d'abord. Mais lorsqu'ils eurent fait connaître leur identité elle ajusta ses lunettes, les examina de long en large, puis s'écria de sa voix aiguë: "C'est pas possible, Denis et Sylvio! Mais c'est affreux Sylvio que tu es gros, et toi Denis, que tu es petit".

Revenue de sa stupeur, la bonne tante leur offrit une tasse de café. Elle s'informa de la famille, on parla de la température, des jardins, des récoltes et les deux frères prirent congé avec promesse de revenir.

Rencontre d'un ami

En sortant de chez leur tante, les deux jumeaux se trouvèrent face à face avec Marcien Belhumeur qui tous les ans, venait passer quelques semaines de congé dans les voisinages de la famille Dupré. Leur jeune ami les salua sur un ton jovial puis après un brin de conversation ne manqua pas de souligner l'embonpoint de Sylvio et la pauvre apparence de son frère.

Chez l'oncle Damase

Après avoir magasiné le reste de la matinée, les jeunes Dupré se rendirent chez l'oncle Damase, qui, revenant de l'ouvrage, aperçut les deux garçons devant la porte de sa maison. Le brave homme qui n'était pas allé en campagne depuis plusieurs années n'avait pas été témoin de la transformation des deux frères qu'il n'avait connus que très jeunes, alors qu'ils étaient de taille à peu près normale.

"Morbleu", s'écria le bonhomme en apprenant qu'il se trouvait en présence de ses neveux, "ça Denis et Sylvio? Mais, Sylvio, c'est un costaud, et toi Denis, que tu es chétif". Il appela sa femme qui à son tour n'en finissait pas de s'exclamer: "C'est pas ce gros garçon qui est Sylvio et ce petit puceron qui est Denis?" Puis vinrent les jeunes cousins et les jolies cousines qui défilèrent devant eux répétant à tour de rôle, en majeur, en mineur, en crescendo, fortissimo, staccato et legato, l'éternel refrain du jour: "Qu'il est gros Sylvio, qu'il est petit cousin Denis".

Chez Monsieur Lamarche

L'après-midi se passa à visiter les principaux attraits de la cité et il fut convenu que l'on prendrait le souper chez monsieur Lamarche, un ancien voisin émigré en ville et qui avait conservé des relations intimes avec les Dupré.

Là encore, saluant ses jeunes visiteurs, monsieur Lamarche ne chercha pas à dissimuler son étonnement. "Sapristi! qu'il est gros Sylvio et que Denis est petit!" Madame Lamarche en fit autant et lorsque la charmante mademoiselle Lamarche aux ongles effilés et aux sourcils épilés leur présenta sa main délicate, ce ne fut pas sans une observation très à propos sur le contraste qui existait entre la corpulence de Sylvio et l'extrême petitesse de son frère.

Enfin lorsque vers sept heures du soir les deux jumeaux se retrouvèrent sur le chemin du retour, ils voulurent échanger leurs impressions de voyage. Ils se rappelaient les monuments historiques et les usines fumeuses de la grande ville. Ils revoyaient dans le parc le vieux singe qui croque des noix, le paon qui déploie sa superbe queue, le cygne qui, majestueux, se balance sur l'étang.

Ils entendaient le piétinement de la foule, le bourdonnement des magasins à rayons où chacun se bouscule autour des comptoirs, mais une note dominante venait sans cesse envelopper tout ce brouhaha inaccoutumé.

Retour à la maison

Et lorsque de retour à la maison, après que les petits frères et les petites soeurs eurent vidé valises et sacs de voyage et posé cent fois les mêmes questions sur les mêmes sujets et qu'enfin tout se fût calmé dans la maison, les deux jumeaux reposaient l'un près de l'autre dans leur modeste chambrette. Mais en attendant que le sommeil vînt clore leurs paupières, tandis que les diverses scènes de la journée repassaient devant leurs yeux lourds de fatigue, la vieille pendule sans se lasser reprenait de son tictac monotone: Qu'il-est-gros-Syl-vi-o! Mais-que-De-nis-est-donc-pe-tit!

MARIE-REINE.

Guérison merveilleuse attribuée à un remède puissant



La petite **Barbara Veitch**, de Beden, Ont., est tout heureuse de ce qu'on lui ait administré un remède très efficace pour la guérir d'une attaque conjointe de pneumonie, d'intoxication intestinale et d'appendice crevé. Près d'elle se tient son jeune frère.

Histoire de l'Eglise

par récits illustrés

PAUL VISITE LA GRECE

Lorsque l'agitation causée par l'émeute fut calmée, saint Paul appela ses disciples et leur annonça son prochain départ d'Ephèse. Son premier séjour fut en Grèce. Après quelque temps, il arriva à Troas, où il résolut de donner un sermon le dimanche. Il commença à prêcher au début de la soirée, et à minuit il parlait encore.

Les chrétiens s'étaient réunis dans une salle au troisième étage d'une maison où ils se réunissaient habituellement pour la sainte messe. Un jeune garçon appelé Eutychus, assis sur le rebord d'une fenêtre, s'endormit et tomba du troisième étage sur le sol. On le releva mort. Paul quitta la salle, descendit et se rendit auprès du jeune garçon. Il dit alors: "Ne vous troublez pas, car son âme est en lui". L'enfant se leva, bien portant. Tous furent rassurés et contents. Paul leur dit alors adieu et quitta la ville de Troas.

Après avoir visité plusieurs endroits, il s'arrêta à Milet, et convoqua une assemblée des évêques, des prêtres et des fidèles. Il leur adressa ces paroles:

"Je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans vous en rien cacher.

"Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais que, après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups rapaces, qui n'épargneront pas le troupeau. Et même il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des doctrines perverses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous."

Après avoir parlé ainsi, il se mit à genoux et pria avec eux tous. Certains fondaient en larmes, affligés de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Ils le baisèrent et l'accompagnèrent jusqu'au navire.

Propos agricoles

Notre courte saison de végétation

[illegible] ... récoltes qui sont ... ne sont pas adaptées ... [illegible] ... agriculteurs du ... toujours été ... états du nord.

... mentionné qu'au Canada ... le croissance est si ... que nous sommes forcés ... tés de grain ... à 100 jours, on me demanda plus de détails sur ce qu'on con- [illegible]

... terminable. Ne vou- ... publiquement [illegible]

... tées à notre climat. C'est aus- [illegible]

Arthur DUMAIS

Météo ... est un mot ... qui signifie "lieu où il y a du ...".

Si bon sur tant de mets
HEINZ TOMATO KETCHUP 57

Au programme "Nos futures Etoiles"



Barbara King, ... de Middleton, N.-E., et **Guy Lachance**, ténor de Montréal, ... les prochains concurrents du concours national "Nos futures ..." que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada ... le 19 février, à 9 h. du soir.

Avenir prometteur du maïs comme plante fourragère

[illegible] ... de tout le maïs à ensilage ... M. F. Dimmock ... la maturité unif... Enfin, il nous a ... [illegible]

Bien que son histoire soit ... son avenir ... bien davantage.

Une des notes les plus promet... maïs hybride consiste en ce qu'il est soumis à des améliorations ... élevés, et même résistance accrue à la verse, aux maladies et à la pyrale. Les créateurs de plantes travaillent sans relâche à résoudre tous ces problèmes et bien d'autres encore. Certains producteurs ont prétendu que le grain maïs hybride contenait moins de protéine que celui des variétés à pollinisation libre. Cette prétention semble partiellement jus- [illegible] ... à l'avenir, dépasse considérablement le niveau ... anciennes variétés et ... [illegible] ...ts. Les créateurs ... de maïs ... à améliorer la qualité de ... peut nous offrir des variétés dont la protéine sera accrue et de meilleure qualité.

Certains hybrideurs de maïs travaillent à vérifier l'efficacité des tiges à deux épis au point de vue augmentation des rendements. Ils croient que deux épis doivent ... Jusqu'ici on s'est efforcé ... de produire seulement un épi par tige. Mais nous pourrons avoir deux épis par tige si les hybrideurs conviennent qu'ils représentent une amélioration.

Ces travaux et de nombreuses autres recherches nous laissent espérer un avenir brillant pour le maïs hybride, et ainsi les cultivateurs qui ont employé avec succès le hybride dans le passé peuvent s'attendre à de meilleurs hybrides pour l'avenir.

PROBLÈMES DE BRIDGE

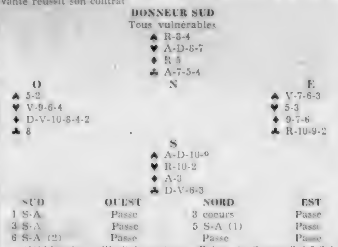
par Noël DUCHESNE

H-105
PLUTOT L'EVITER

Bien des joueurs se réjouissent lorsqu'ils réussissent à capturer un roi que détenait l'adversaire. Mais ils ne font pas toujours le bilan de ce que leur a coûté cette capture. Souvent ils se rendraient compte qu'ils ont payé très gros prix.

Lorsqu'à une suite, dans les deux mains combinées, vous ... de A-D-V, s'il vous faut à cette suite obtenir plus de deux levées, il est préférable de chercher à éviter le roi plutôt que de le capturer, au prix de votre as et de votre dame, si en plus des cartes mentionnées vous ne possédez aussi le dix ou du moins le neuf. Autrement votre situation ne serait aucunement améliorée.

C'est en appliquant ce principe que le déclarant de la main suivante réussit son contrat.



DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ R-8-4 ♥ A-D-8-7 ♦ R 5 ♣ A-7-5-4

O: ♠ 5-2 ♥ V-9-6-4 ♦ D-V-10-8-4-2 ♣ 8

E: ♠ V-7-6-3 ♥ 5-3 ♦ 9-7-6 ♣ R-10-9-2

S: ♠ A-D-10-9 ♥ R-10-2 ♦ A-3 ♣ D-V-6-3

SUD	OUEST	NORD	EST
1 S-A	Passe	3 coeurs	Passe
3 S-A	Passe	5 S-A (1)	Passe
6 S-A (2)	Passe	Passe	Passe

(1) L'équipe utilisait le système "Points de Compte" 4-3-2-1; 4 pour un as, 3 pour un roi, 2 pour une dame et 1 pour un valet. L'ouverture 1 S-A indique un pointage de seize à dix-neuf points. Portant le contrat à cinq tries, Nord révèle à son partenaire que le pointage minimum des deux mains réunies est trente-deux.

(2) Un petit chelem est généralement possible à sans-atout avec un pointage combiné de trente-trois points. Sud compte un point pour la valeur de ses deux dix.

Entame: dame de carreau.

Le déclarant juge qu'il est plus prudent d'affranchir immédiatement la suite trèfle. Si Ouest en possède le roi, la capture en serait possible, mais elle exigerait la dame et l'as et il faudrait pour le moins concéder la troisième levée de trèfle: il n'y aurait donc aucun profit. Si le roi est chez Est, la couleur étant attaquée par Sud, sa chute coûterait la dame et si l'un des adversaires détient quatre trèfles, deux levées seulement seront obtenues à cette couleur. Sud décide donc de chercher à éviter le roi de trèfle.

De son roi, le Mort s'empare de la dame de carreau et encaisse l'as de trèfle. Sur le quatre, Est ne joue que le neuf et Sud gagne de son valet, Ouest se défaussant du deux de pique. Nord reprend la main par la dame de coeur et cette fois Est prend le cinq de trèfle de son roi, mais il ne coûte que deux basses cartes à Nord-Sud; Ouest jette un petit carreau. Le retour à carreau force l'as du déclarant. Après avoir encaissé sa dame de trèfle, sur laquelle Ouest a jeté un autre carreau, le déclarant joue son roi de coeur et ensuite son dix vers l'as; cette fois, c'est Est qui refuse de fournir et jette un carreau. Se doutant qu'Est conserve précieusement quatre piques, le déclarant en appelle le quatre qu'il prend de sa dame. Comme sur le dix, Ouest ne peut fournir, le Mort prenant de son roi. Une impasse (qui n'en est plus une) est tentée et le contrat est réussi.

Si le déclarant avait cherché à s'emparer du roi de trèfle, il aurait pitoyablement perdu son contrat, car Est aurait obtenu deux levées de trèfle.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ R-6 ♥ 10-6 ♦ A-D-V-3-2 ♣ V-6-4-3

O: ♠ A-5-4 ♥ R-V-8-5-2 ♦ 7-6-5 ♣ 8-2

E: ♠ 10-7-3-2 ♥ D-7-4 ♦ R-4 ♣ 10-9-7-5

S: ♠ D-V-9-8 ♥ A-9-3 ♦ 10-9-8 ♣ A-R-D

SUD	OUEST	NORD	EST
1 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: quatre de coeur

Que doit tenter le déclarant afin de réussir son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Boite aux Questions

Q.—Qu'était au juste la manne dont nous parle la Bible?

R.—C'était un aliment miraculeux envoyé par Dieu aux Hébreux, en réponse aux murmures qu'ils faisaient entendre contre Moïse et Aaron durant l'exode. La nostalgie des poissons, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail qu'ils avaient mangés en Egypte hantait alors leur imagination et ulcérait leur estomac!

La chute de cette nourriture céleste devait se poursuivre régulièrement pendant tout le séjour d'Israël au désert de Sin et ne cesser qu'après la traversée du Jourdain sous Josué. La manne tomba donc pendant 40 ans, le sabbat excepté, aux abords du camp israélite.

• • •

Q.—Quelle apparence avait-elle?

R.—Son aspect et sa couleur rappelaient le givre menu et granuleux jonchant le sol. Sa grosseur faisait penser à la graine de coriandre qui est de 5 millimètres de diamètre. Elle avait encore la consistance et la transparence du bdellium, sorte de gomme arabique de couleur jaunâtre et assez semblable à la cire.

• • •

Q.—Comment la préparait-on?

R.—Recueillie par le peuple, la manne était broyée sous la meule ou pilée dans un mortier, ... cuite dans des vases. On en ... des gâteaux ayant la saveur d'un gâteau de miel ou d'un gâteau à l'huile. Le mode de préparation réussissait à mettre quelque variété dans une alimentation nécessairement peu variée (Clamer).

• • •

Q.—Cette manne fut-elle l'aliment exclusif des Hébreux pendant 40 ans?

R.—Elle fut l'aliment principal mais non exclusif. "Grâce à leurs troupeaux, les Israélites pouvaient parfois manger de la viande de boucherie et des laitages. Toutefois, les exigences cultuelles ne permettaient guère de manger beaucoup de viande en dehors des repas sacrificiels, sous peine d'exterminer entièrement le cheptel. La loi leur permettait encore d'acheter des vivres aux Bédouins du désert par l'entremise desquels ils se procuraient sans doute la farine nécessaire au culte" (Renié).

• • •

Q.—Un jeune homme qui est atteint d'une maladie contagieuse (tuberculose, syphilis, etc.) et qui veut se marier peut-il exiger que le médecin ne révèle pas sa maladie à celle qu'il veut épouser?

R.—Non. Le médecin a même le devoir d'avertir la fiancée si le jeune homme contaminé refuse de le faire lui-même. La charité l'oblige à protéger le parti innocent contre le dommage de santé que le contractant infecté s'apprête à lui causer. Celui-ci, outre le devoir de charité, a une obligation de justice de révéler sa maladie à celle qu'il convoite. La justice ne nous défend pas seulement de tuer ou de mutiler notre prochain; elle nous astreint encore à éviter de lui causer un dommage grave ou léger en matière de santé.

Thé de la meilleure qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Désigner: "Montre désignée ..."

Dire: "Montre créée, conçue, agencée pour la marine; destinée à la marine".

Fiancer. "Victor l'avait **fiancée** et devait la **marier** bientôt."

Dire: "Victor s'était fiancé avec elle et devait se marier avec elle bientôt; devait l'épouser bientôt."

Un jeune homme se fiance à une jeune fille, épouse une jeune fille ... avec une jeune fille: c'est le père, le curé qui fiancent et marient leurs enfants ou leurs paroissiens, un jeune homme à une jeune fille.

Mauvaise construction. "Elle ne pouvait épouser celui qu'elle aimait jusqu'à la folie, à cause de l'opposition de sa mère."

Dire plutôt: "A cause de l'opposition de sa mère, elle ne pouvait épouser celui qu'elle aimait jusqu'à la folie".

Dans la première phrase, telle que construite, on dirait que c'est à cause de l'opposition de sa mère que cette jeune fille aime ce jeune homme jusqu'à la folie. Le sens véritable est que la jeune fille n'épouse pas le jeune homme parce que sa mère s'y oppose.

Substantiel. "Nous lui enverrons un cachet **substantiel**". (substantial).

Dire: "Nous lui enverrons un cachet notable, considérable, important".

Substantiel n'a pas ces divers sens, empruntés à l'adjectif anglais "substantial". Il signifie: a) qui a rapport à la substance (idée substantielle); b) nourrissant (aliment substantiel); c) qui renferme beaucoup de faits, d'idées (discours substantiel).

1. Raisons **substantielles.** (substantial reasons).
   - Raisons sérieuses.
2. Preuve **substantielle.** (substantial proof).
   - Preuve concluante.
3. Une différence **substantielle.** (substantial difference)
   - Différence appréciable, notable.

Musicophile. Nous lisons sous la signature d'un musicien réputé de Montréal les lignes qui suivent:

"Au cours de la discussion à l'Assemblée législative sur le bill ... par le secrétaire de la ... Conservatoire de M... **mélomane**".

Même si les dictionnaires ne ... propose l'emploi du mot **mélophile.** On dit bien tous les jours ... [illegible] ... **manie** ... [illegible] ... Pour quiconque possède un goût de bon aloi pour la musique, disons donc mélophile ou musicophile.

Facilités. "Les **facilités** de ce poste peuvent être retenus par ceux qui veulent exprimer une opinion contraire". (facilities).

Dire: "Notre poste est à la disposition de ceux qui veulent exprimer des opinions contraires".

1. Il n'y a pas de **facilités** pour se baigner. (there are no bathing facilities).
   - Les conditions ne sont pas favorables au bain.
2. Les **facilités** de faire la cuisine. (cooking facilities)
   - La possibilité de faire la cuisine.

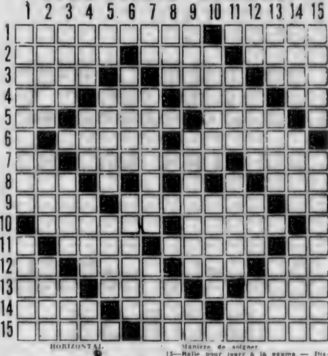
Paul LEFRANC.

C'est le nord de l'Amérique, c'est-à-dire le Canada, qui fournit le plus grand nombre de peaux de renard.

• • •

Le russe est la langue d'un peu plus de la moitié des habitants de l'U.R.S.S.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL.

1—Sans contrainte — Poussé par le vent.
2—Coffret pour serrer les bijoux — Du verbe servir — Ce qui est contre le droit.
3—Brosse à l'usage des orfèvres — Bière qui se boit à Bruxelles — Nuage.
4—Colère — Animal nieu — Mammifère ruminant — Symbole du cuivre.
5—Négation — Niais, sot nigaud — Partage, communication.
6—Lien pour serrer les foins — Prophète dont il est parlé dans les Ecritures.
7—Note de la gamme — Petite carafe — Interjection.
8—Pronom personnel — Une des Cyclades.
9—Mouvement subit avec effort — Incliner — Espace de temps.
10—Arracher, faire tomber le poil — Précoce.
11—Rameau imparfaitement élagué — Vente en détail — Règle double.
12—Du verbe avoir — Qui ne varie pas — Massif montagneux du Maroc espagnol — Adj. possessif.
13—Peigne du tisserand — Nom de plusieurs rois de Suède — Défense.
14—Aussi, de même — De l'autre côté — Sis.
15—Sabre droit de la cavalerie — Faire recouvrer.

VERTICAL

1—Acte de jeûne — Petit tonnelet.
2—Fils de Dédale — Pronom personnel — Lettre grecque.
3—Petit pays de France — Tranchée creusée au pied d'un mur pour le renverser — Dénué d'esprit.
4—Du verbe rire — Ce qui termine un objet — Simple, niais — Note de la gamme.
5—Pronom personnel. — Qui s'achète à prix d'argent — Petite hutte.
6—Arriver, survenir — Pièce d'artifice qui éclate avec bruit.
7—En lés — Raconter — Joindre l'un à l'autre.
8—Navire (Poésie) — Signe qui indique l'intonation (Mus.).
9—Allure d'une bête de somme — Fermer une ouverture — Premier en son genre.
10—Outil de serrurier — Ensemble des pièces qui composent un vêtement.
11—Cri de vive voix — Qui arrête un recule au lieu d'avancer — Tellement.
12—Conjonction — Habit noir de cérémonie — Ordre prescrit des cérémonies religieuses — Couveau.
13—Négation — Rivière de France — Obstiné.
14—Sorte de billard — Fille d'Atlas — Manière de soigner.
15—Balle pour jouer à la paume — Disputer.

Solution du précédent

Le monde ne rit pas assez, dit le Pape

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII croit que le monde ne rit pas assez.

Le duo de comédiens Chick Johnson et Ole Olsen lui a été présenté avec ces mots d'introduction: "Ces messieurs sont les comédiens Olsen et Johnson, et bien qu'ils ne soient pas catholiques ils désirent eux aussi vous offrir leurs hommages."

Le pape sourit. "Ah, s'exclama-t-il, des comédiens. Voilà qui est bien. Le rire n'a pas de religion. Il devrait y en avoir davantage dans le monde."

WASHINGTON — Le nombre des chômeurs américains a augmenté de 991,000 en janvier. Il est maintenant de 4,480,000; c'est le chiffre le plus élevé depuis la ...

La famille canadienne doit beaucoup à...la Grèce

LA FORCE ET LA VITALITÉ d'une nation découlent du caractère de son peuple. Le Canada, vaillant champion de la démocratie, tire sa force des peuples de plusieurs nations; sa diversité et sa couleur dérivent du mélange de leurs héritages raciaux et culturels.

Riche en ressources naturelles le Canada a grandi sa culture en entremêlant les caractéristiques nationales de ces nombreuses races, unies entre elles dans la Famille canadienne par le lien commun de la citoyenneté.

La Grèce, berceau de la démocratie dans le Vieux Monde, a bataillé et souffert à travers les siècles pour sauvegarder la liberté démocratique. Aujourd'hui, bien des Grecs jouissent de la sécurité et des privilèges qu'offre la citoyenneté canadienne.

Inspirés par l'amour de l'indépendance, plusieurs ont lancé leurs propres commerces, entreprises qu'a couronnées le succès.

Les littérature, architecture et philosophie grecques ont beaucoup contribué à la culture du Canada, et l'esprit d'économie et de progrès de son peuple lui ont valu le respect de tous les Canadiens.

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

Calvert, Secrétaire d'Etat sous Jacques 1er et chef de la célèbre famille Calvert, fonda une des premières colonies canadiennes à Terre-Neuve, en 1622. Calvert et ses descendants préconisèrent les principes de tolérance religieuse et de liberté démocratique ... dans le N...

A la Chambre ...des Communes

[illegible] La Liberté et le Patriote

par Denys PARE

[illegible] session qui débute [illegible]

[illegible]

Des projets fort intéressants

[illegible] ...ont alors abstenus de prendre [illegible] ...comme aux anciens [illegible] ...entendre dans l'enceinte [illegible]

[illegible] ...consolidation des forces armées. On se souvient que le ministre de la Défense, Brooke Claxton, a présenté au Sénat la loi relative à l'unification des trois armes. Mais cette [illegible] Communes.

Pour un Canada adulte

[illegible]

Bien que ces lignes aient été écrites avant que l'on ait pris con- [illegible] ...projets que renferme le discours [illegible] ...l'on peut déjà en- [illegible] ...la législation de la [illegible]

Un nouveau budget

[illegible] Le dernier budget consistait surtout en une deuxième présentation [illegible] On sait que le gouvernement n'a apporté dans le dernier exposé financier que deux légères modifications au budget de la première session de 1949. Il s'agissait de l'abolition de la taxe de vente sur [illegible] chauffage et de la réduction de la taxe sur le cidre de pommes. Le budget de la première session de 1950 sera entièrement nouveau. Nous disons la première session de l'année en cours, car il est fort possible que les Chambres soient de nouveau convoquées à l'automne prochain, surtout s'il y a entente sur la classification des articles de la constitution.

Les nouvelles lois

[illegible] ...obtien[illegible] La [illegible] vigueur [illegible] pro- [illegible] prix [illegible]

Le logement

[illegible] ...provinces [illegible] pour [illegible]

Les coalitions

[illegible] a fait [illegible] devant la [illegible] Justice [illegible] possible que [illegible] ...des loyers. Le [illegible] relativement à cette cause sera rendu [illegible] ...tion du contrôle fédéral des loyers [illegible] avant le 31 mars prochain.

Disons en terminant que le nouveau ministre, Walter Harris, fera un exposé de la politique du gouvernement en ce qui regarde l'immigration.

Au moment où la session débute, il y a deux vacances aux Communes et une quinzaine au Sénat. La nomination de l'ancien ministre des Mines, Colin Gibson, [illegible] l'Ontario, et [illegible] Toronto, [illegible] Church, nécessiteront la te- [illegible] ...partielles dans un [illegible]

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

[illegible]

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Production profitable D'ORGE

Il y a plusieurs facteurs qui entrent dans la production [illegible] ...orge. On peut les réduire à deux: le rendement [illegible]

[illegible] est le point le plus important [illegible] coûte presque autant pour pro[illegible] ...que pour 40 minots à l'acre, et dans ce [illegible] ...rendement par acre est presque le double. Ce [illegible] acre dépend, entre autres choses, de la variété [illegible] méthodes de culture, de la prévention [illegible] des mauvaises herbes et des insectes [illegible] ...té du sol et de la température. Les sept premières [illegible] du producteur d'orge.

[illegible] que l'on paie pour le grain détermine en [illegible] ...té de l'orge. Quelques sous de plus par minot [illegible] ...ent déterminer la différence entre des profits et des pertes [illegible] dépend aussi de la variété, de la semence, [illegible] ...de culture, de la prévention des maladies et [illegible] ...herbes, de la technique pour faire [illegible] température.

[illegible] qui leur est alloué en faveur des [illegible] ...ge qui fourniront aux produ[illegible] ...modernes sur les diverses [illegible] ...n d'orge. Les sept premières annonces [illegible]

1. L'annonce de la campagne.
2. La valeur de la qualité dans la production d'orge pour maltage.
3. L'importance de la variété dans la production de grain de qualité.
4. Le choix de la semence et la valeur relative des différentes classes de semence.
5. Le nettoyage de la semence des fermiers.
6. Le traitement de la semence.
7. Les bonnes méthodes de culture, i.e., la date de l'ensemencement, sa profondeur, et la quantité de semence à employer.

[illegible]

Cette annonce est insérée par

SHEA'S WINNIPEG BREWERY LTD.

Mariage prochain de la fille de Franco



[illegible] Carmencita Franco, fille unique du général Franco d'Espagne, âgée de 23 ans, a été [illegible] ...t pour le 17 avril prochain. La photo ci-dessus fut prise à l'occasion de ces fian[illegible] ...palais El Pardo et représente, de gauche à droite: **Mme Carmen Polo de Franco,** mère [illegible] **Carmencita Franco,** le **général Franco,** le **Dr Cristobal Martinez Bordiu,** marquis de Villa[illegible] ...époux de Carmencita, âgé de 27 ans, et les parents de ce dernier, le **comte et la comtesse d'Argillo** [illegible]

Faveur obtenue par Notre-Dame du Cap à St-Boniface

A la plus grande gloire de Dieu et pour exprimer ma vive gratitude à Notre-Dame du Cap, je tiens à publier l'insigne faveur [illegible]que de notre céleste Mère, lors [illegible] récent passage à St-Boniface, en octobre dernier.

Depuis un an, je souffrais d'un [illegible] aux mains et aux avant-bras, qui allait toujours en augmentant; non seulement je souffrais continuellement comme si je venais de recevoir de sérieuses brûlures et coupûres, mais de plus, tout travail m'était devenu impossible: soin de malades, ménage, couture, etc., et je ne pouvais plus me mettre les mains dans l'eau sans augmenter mon mal chaque fois. Changement de [illegible]ux et d'occupations, repos, traitements de médecins spécialistes expérimentés, rien ne pouvait me soulager, et mon mal empirait toujours lorsque Notre-Dame du Cap arriva à St-Boniface pour la grande neuvaine solennelle.

Je résolus de suivre, autant que possible, tous les exercices de cette grande neuvaine paroissiale, afin d'obtenir ma guérison. La veille de l'ouverture, je décidai de faire en même temps une neuvaine de pénitence et m'engageai, ma guérison obtenue, de réciter mon rosaire entier chaque jour, pour le reste de ma vie, autant qu'il me serait possible de le faire, et aussi de publier ma guérison dans les annales de la sainte Vierge, afin d'étendre, par toute la terre, si possible, une plus grande dévotion envers notre douce Mère du ciel. Puis, je mis de côté tout onguent, solution, prescription de médecin, traitement, etc., résolue à ne pas m'en servir pendant toute la neuvaine. Ainsi sans remèdes, il va sans dire que mes souffrances furent bien vives, et le jour et la nuit: les mains et les bras me brûlaient, puis les plaies s'ouvraient et coulaient; je ne pouvais dormir ni reposer un instant; malgré tout, je continuai à m'abstenir de tout médicament et à souffrir en esprit de pénitence, et je continuai à suivre tous les exercices assidûment: messe de minuit ou à des heures très matinales, heures saintes de nuit et de jour, et autres exercices de prières, soit en commun, soit en particulier. Le jour de la bénédiction des malades, à la basilique, je me rendis à genoux jusqu'à la balustrade, en présence de centaines de personnes, insistant plus que jamais pour obtenir ma guérison pendant que le prêtre me bénissait avec l'ostensoir. La veille de la clôture de la neuvaine, pour la première fois depuis le commencement, je dormis toute la nuit, sans douleur aucune, et le lendemain, non seulement je ne ressentis aucune douleur en m'éveillant, mais toute trace de mon mal avait disparu: la peau de mes mains et de mes bras était claire, belle et douce.

Depuis lors, j'ai pu reprendre mon travail habituel, m'occupant au ménage, me mettant les mains dans l'eau bien souvent, car je suis infirmière, sans ressentir aucun mal et sans voir reparaître même la moindre trace de ma pénible maladie. Ma confiance et mon amour déjà bien vifs pour ma céleste Mère ont encore augmenté avec ma gratitude profonde pour cette faveur insigne de ma guérison. Je voudrais pouvoir communiquer à toutes les âmes ma confiance sans borne envers Notre-Dame du Cap et les encourager toutes à aller avec foi et amour lui confier toutes leurs peines, à lui demander secours dans tous leurs besoins.

Il y a souvent dans les circonstances qui décèlent les plus habiles scélérats, quelque chose de si inattendu, de si surprenant, de si imprévoyable, que les hommes appelés par leur état ou par leurs réflexions à suivre ces sortes d'affaires, se sentent inclinés à croire que la justice humaine n'est pas tout à fait dénuée, dans la recherche des coupables, d'une certaine assistance extraordinaire.

J. de MAISTRE.

• • •

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance. — VAUVENARGUES.

Notre-Dame du Cap au monastère du Bon Pasteur

Notre-Dame du Cap quitte la chapelle du monastère du Bon Pasteur de West Kildonan, et de là elle a quitté la ville de Winnipeg, le dimanche 29 janvier. Le même jour, elle a visité le couvent de St-Charles des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, puis les Rév. Soeurs Grises de St-François-Xavier.

Des systèmes qui ne sont pas immuables

QUEBEC — Mgr Ferdinand [illegible] ...parties du Canada, que "l'histoire n'a pas [illegible] étroit d'un régime social et économique inchangeable".

[illegible] Montréal, McGill, McMaster, [illegible] de la Saskatchewan [illegible] congrès. Le [illegible] est: "L'étudiant chrétien devant le monde [illegible]

[illegible] a demandé si, devant les bouleversements [illegible] hommes for[illegible] seront assez [illegible] en comprendre tous [illegible] Christ [illegible]

Consécration d'une paroisse à Notre-Dame du Cap



M. l'abbé Cooney, curé de St-Antoine de Winnipeg, consacre sa [illegible] au Coeur Immaculé de Marie, à l'occasion du passage de Notre-Dame du Cap, la Madone du congrès marial d'Ottawa. Cette [illegible] vénérée a quitté St-Boniface, le 27 janvier et Winnipeg le 29 [illegible] qui l'a conduite à Lebret, Sask., où elle se trouve en ce moment. Elle entrait [illegible] ...janvier, à 3 h. 15 p.m., et elle y séjournera [illegible] ...tion du Carême dans quatre [illegible] Mary's, la paroisse allemande de Regina.

Le réarmement du Canada

(Suite de la première page)

son du caractère complémentaire de sa flotte. Les divisions du Pacifique et de l'Atlantique restent donc séparées, et s'exercent [illegible] ...ment les manoeuvres [illegible] toutes seules, mais encore elles prennent part à des exercices combinés avec des escadres britanniques et américaines.

Manoeuvres navales

Au cours de l'année dernière, par exemple, les unités de la marine royale et les unités de réserve ont fait deux séries de manoeuvres, en avril et en septembre, pour l'entraînement de leur personnel. La méthode employée est celle de la [illegible] artillerie, torpillage, chasse anti-sous-marine, aéronautique marine, radar et communications, dragage des mines et travaux de défense [illegible]

De plus, une escadre canadienne s'est jointe à la flotte britannique de la mer des Caraïbes pour des exercices combinés. Enfin, des groupes [illegible] d'officiers et de matelots canadiens étaient invités à prendre part à des manoeuvres de débarquement et de défense avec les fusiliers marins américains. Il y avait à régler non seulement des questions de tactique, mais encore de standardisation d'équipement, de signaux et d'ordres de manoeuvres et de combat. On sait, en effet, que les manuels nouveaux de la marine canadienne sont copiés maintenant sur ceux de la marine américaine. Et les écoles de marine aux Etats-Unis et au Canada reçoivent des cadets des deux pays selon un roulement déterminé.

Opérations dans l'Arctique

Un autre théâtre d'opérations mixtes pour le Canada et les Etats-Unis est le nord-ouest canadien. A la mi-février, quelque 5,000 hommes déjà entraînés dans les champs de neige, ont commencé dans les vastes solitudes du Yukon des manoeuvres spéciales (Exercice "Sweetbriar") pour essayer les derniers perfectionnements dans l'équipement et la tactique militaire utilisables dans des basses températures. Les Américains ont fourni le plus gros contingent de ces troupes, dont la base commune est à Whitehorse, en plaines Montagnes Rocheuses, dans le Yukon, non loin de la Colombie Britannique et de l'Alaska américain.

Les manoeuvres auront pour motif particulier la défense des stations aériennes dans le nord arctique, la conduite des troupes sur le terrain, et la qualité du matériel en action dans un froid rigoureux. Pour les hommes, ce sont les vêtements faits en nylon qui seront mis à l'épreuve, ainsi que le maniement des armes dans des circonstances boréales. Pour les moteurs, il s'agit de voir si les nouveaux appareils inventés pour mettre en marche les avions en particuliers, feront de la bonne besogne: ce sont les chaufferettes Herman-Nelson qui développent une chaleur intense et forcent l'air chaud dans des conduits de canevas reliés au moteur de l'avion, rendant ainsi le démarrage plus facile.

Un des exercices prévus est l'attaque de champs d'aviation canadiens par des avions américains F-80 à propulsion. Ceci permettra de suivre le comportement des avions d'attaque, les dispositions et l'efficacité de la défense et la tactique à suivre pour les défenseurs. Il est entendu que pour toutes ces opérations, le mercure doit rester très bas pour qu'elles soient concluantes. En somme, les manoeuvres "Sweetbriar" complètent les opérations "Muskox" et autres, qui avaient déjà vu travailler ensemble Canadiens et Américains pour la défense de notre continent dans les paysages nostalgiques des solitudes boréales.

Rapidité de la mobilisation canadienne

En perfectionnant sa marine et son aviation, qui sont les premiers boucliers du Canada, le gouvernement d'Ottawa pense aussi au progrès de l'armée, ainsi qu'à la rapidité de l'employer immédiatement en cas de conflit. Au début de février, M. Johnson, secrétaire américain de la Défense, avait déclaré que si Moscou déclenchait une guerre, les Etats-Unis riposteraient effectivement une heure après. Or les autorités canadiennes veulent être prêtes à prêter main-forte à leurs alliés dans le même laps de temps. Non seulement on intensifie la campagne officieuse de recrutement de l'armée, mais encore on prend toutes les dispositions utiles pour mettre celle-ci en action aussi rapidement que possible. Des mesures sont prises à Ottawa pour encadrer de suite les réserves et pour diriger nos éléments militaires dans les secteurs désirés ou en danger. D'autre part, les plans sont tenus à jour pour repousser des attaques aériennes, et plus spécialement pour intercepter l'ennemi dans le nord ou près des côtes, grâce à de multiples installations de radar.

Pour donner quelques chiffres, le personnel de la Défense nationale canadienne compte plus de 100,000 personnes, dont 40,000 hommes dans l'armée active, autant dans la réserve, le reste étant du personnel civil préposé à l'administration et aux recherches. Pour tous les services, le recrutement se fait à raison de 1,500 personnes par mois en moyenne, tous volontaires. De plus, des crédits additionnels viennent d'être votés au budget de 383 millions de dollars déjà accordés à la défense nationale. Ces chiffres dépassent ceux de l'année dernière, surtout pour les postes relatifs aux recherches scientifiques et militaires.

En somme, depuis que le Canada s'est [illegible] nationale, il fait honneur à ses obligations du Pacte de l'Atlantique, surtout depuis qu'elles ont été précisées par les accords de janvier à Washington, en [illegible] à la sécurité et de la paix.

La vérité sur le mariage

1. — Le mariage est-il un contrat aussi bien qu'un sacrement?

Oui, pour les chrétiens [illegible]

2. — Est-ce Dieu qui a institué le mariage, ou celui-ci est-il le résultat d'une évolution?

[illegible]ns le livre de la **Genèse.** [illegible] ...à l'homme. Et l'homme dit: Celle-ci est [illegible]

3. — Quelle est la fin première du mariage? Est-ce la procréation des enfants ou bien la satisfaction de l'instinct sexuel?

[illegible]

4. — Est-ce que quelques-uns n'ont pas déjà cru que le mariage était un péché?

Oui, les G[illegible]

5. — Est-ce que tout le monde est tenu de se marier?

Non. [illegible]

6. — Qu'entendez-vous quand vous dites que le mariage est un sacrement?

[illegible] grâce de Dieu au mari et à la femme.

7. — Qui a dit que le mariage est un sacrement?

[illegible] (5) La Bible protestante dit que c'est un grand mystère, [illegible] Luther déclare que le mariage n'est pas plus grand qu'une affaire temporelle et qu'il n'a pas sa place dans l'Eglise. Comme l'union du Christ avec son Eglise (comparaison employée par saint Paul [illegible] mariage) signifie le don de la grâce à l'Eglise, ainsi l'union de l'époux et de l'épouse signifie le don de la grâce dans le mariage chrétien. D'où il suit pour les chrétiens que le contrat ne [illegible] pas du sacrement parce que le sacrement n'est pas autre chose que le contrat lui-même élevé à la dignité de sacrement: "Le Christ Notre-Seigneur a élevé à la dignité de sacrement le contrat de mariage entre personnes baptisées". Le canon 1012 dit aussi: "Ainsi entre personnes baptisées il ne peut pas y avoir de contrat valide de mariage sans que ce soit un sacrement". Le mariage est donc bien un sacrement quand deux personnes baptisées y entrent validement, qu'elles soient catholiques ou protestantes.

8. — Est-ce que les catholiques et les protestants qui se marient en état de péché mortel reçoivent le sacrement?

Oui, ils reçoivent le sacrement mais pas la grâce. La présence du péché mortel empêche le don de la grâce. S'ils font une bonne confession et se repentent de leur péché, la grâce du sacrement revit dans l'âme par la suite, selon l'enseignement ordinaire de la théologie.

9. — Est-ce le prêtre qui marie deux personnes, ou bien les époux se marient-ils eux-mêmes?

Deux époux se marient eux-mêmes, car ils sont les ministres du sacrement et le prêtre est le témoin nécessaire requis par l'Eglise et autorisé par elle.

10. — Ceux qui refusent d'avoir des enfants peuvent-ils se marier?

Si par le refus d'avoir des enfants vous voulez dire le refus de donner et d'accepter le droit perpétuel à l'acte conjugal, alors ceux qui se marient avec cette intention ne sont pas mariés parce qu'ils rejettent l'objet essentiel du contrat de mariage. Mais si par le refus d'avoir des enfants vous entendez le refus d'en avoir plus d'un ou deux, le mariage de la personne qui a cette intention est valide, pourvu que le droit de l'autre à l'acte conjugal ne soit pas exclu. Pour que le mariage soit valide, il est absolument nécessaire de donner et d'accepter le droit perpétuel et exclusif à l'acte conjugal (Canon 1081). Cela signifie que ce droit ne peut pas être donné seulement pour un certain temps, mais qu'il doit durer aussi longtemps que le mariage, c'est-à-dire jusqu'à la mort d'une des parties contractantes. Cela signifie encore que ce droit ne peut pas être partagé par d'autres personnes aussi longtemps que le mariage dure.

11. — Est-ce qu'une femme qui se révèle stérile peut faire annuler son mariage pour permettre à son mari d'en épouser une autre?

Non, un mariage n'est ni nul, ni invalide, ni illicite pour cause de stérilité. Cette femme doit rester mariée jusqu'à sa mort ou celle de son mari.

12. — Les ouvrages catholiques sur le mariage parlent souvent d'unité et d'indissolubilité. Qu'est-ce que cela veut dire?

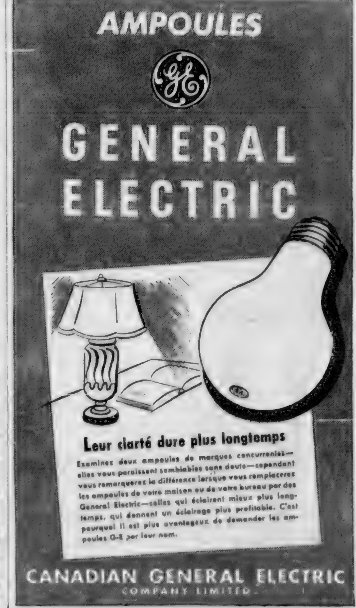
Unité veut dire que le mariage ne peut avoir lieu qu'entre un seul homme et une seule femme. Indissolubilité veut dire que cette union doit durer jusqu'à la mort d'un des conjoints.

13. — Est-ce que l'unité et l'indissolubilité sont exigées par une loi positive de Dieu?

Oui. Cette loi positive a été révélée au monde par le Christ qui a dit: "A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils deviendront les deux une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni". (6)

1) Gen. 2, 10 à 24
2) Tim. 4. 3
3) Héb. 13, 4.
4) Mt. 19. 12.
5) Eph. 5. 32.
6) Mt. 19, 6.

(A suivre)



L'Année sainte

D'où vient l'Année sainte?

Au cours de l'année 1299, se répandit à Rome et dans la chrétienté une rumeur voulant que des grâces et des indulgences extraordinaires soient accordées aux pèlerins qui visiteraient les basiliques de St-Pierre et de St-Paul au début de l'année 1300.

La rumeur eut un tel effet que, dès le début de janvier, de nombreux pèlerins envahirent la Ville Eternelle. Le pape Boniface VIII fit faire des recherches dans les archives du Vatican. Les savants relevèrent de nombreuses indulgences accordées aux pèlerins qui visitaient les basiliques romaines, mais ils ne trouvèrent aucune faveur spéciale accordée à l'année du centenaire de la naissance du Christ.

La première Année sainte

Pour ne pas décevoir les pèlerins, le pape confirma et renouvela toutes les indulgences accordées par ses prédécesseurs. Bien plus, pour obtenir que les saints apôtres fussent mieux honorés et les sanctuaires romains plus visités, il publia une bulle, le 22 février de l'an 1300, accordant une indulgence plénière à tous les pèlerins qui, s'étant confessés, visiteraient les basiliques de St-Pierre et de St-Paul. Cette indulgence spéciale serait accordée tous les cent ans. Les pèlerins de Rome devraient faire 30 visites aux basiliques et les pèlerins de l'étranger, quinze.

L'offrande de ces faveurs spirituelles provoqua un tel enthousiasme à Rome et dans la chrétienté, qu'il y eut constamment, dans la Ville Eternelle, au moins 200,000 pèlerins étrangers.

Les fidèles représentèrent au pape que l'année de grâce ne revenant qu'à tous les cent ans, bien des catholiques en seraient privés. Aussi, dès 1543, le pape Clément VI, pour répondre au désir de l'Eglise, se souvenant du jubilé hébraïque qui revenait tous les cinquante ans, fixa le même intervalle pour les jubilés de l'Eglise.

Le but de l'Année sainte

On donna à ce temps de grâce le nom de jubilé en souvenir de l'année juive. Chez les Juifs, l'année jubilaire, célébrée tous les 50 ans, comportait de très grands privilèges. Au cours de cette année, on ne pouvait cultiver les champs, les esclaves hébreux recouvraient leur liberté, les immeubles qu'on avait dû abandonner revenaient gratuitement à leurs anciens propriétaires ou à leurs héritiers, toutes les dettes mêmes étaient éteintes.

L'année jubilaire avait pour but de maintenir l'égalité primitive du partage des terres, de réparer les désordres financiers et sociaux, d'éviter l'appauvrissement des familles.

Dans l'Eglise, le jubilé ouvrirait le trésor infini des grâces accumulées par les mérites de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, il fortifierait la dévotion et développerait la foi, l'espérance et la charité.

Le second jubilé fut ouvert la veille de Noël 1349. Malgré le froid, la peste, les mauvaises routes et les difficultés de toutes sortes, le nombre des pèlerins fut tel que certains durent camper et passer la nuit autour des feux allumés en plein air. De Noël à Pâques, il y eut constamment à Rome un million de pèlerins étrangers.

Successivement, les papes voulurent faire bénéficier des grâces du jubilé un plus grand nombre de fidèles. Songeant à la durée de la vie de Notre-Seigneur, Urbain VI fixa le jubilé à tous les 33 ans. Paul II le décréta pour tous les 25 ans. La raison de ce chiffre était symbolique: de même que, dans l'année, les quatre saisons apportent leurs bienfaits, ainsi, au cours de chaque siècle, quatre années jubilaires apporteront des grâces spéciales. A partir de ce moment, tous les jubilés furent célébrés, sauf ceux de 1800, 1850 et 1875, empêchés par une situation politique difficile.

L'ouverture de la porte sainte

C'est au jubilé de l'an 1500 que, pour la première fois, il est fait mention de l'ouverture de la porte sainte.

Le sens de cette cérémonie rappelle le passage de l'Evangile où Notre-Seigneur déclare: "C'est moi qui suis la Porte des brebis . . . Je suis la Porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé" (Jean, X, 7-9).

La porte de l'Année sainte rappelle encore le paradis terrestre, fermé après le péché originel, et la porte des églises, fermées aux pénitents publics dans les premiers siècles du christianisme. Il n'est pas facile de déterminer les lointaines origines de la porte murée. Le pèlerin espagnol Pero Tafur rapporte qu'il existait, sur le site du Latran actuel, un temple païen qui jouissait du droit d'asile, c'est-à-dire pouvait servir de refuge aux débiteurs et aux criminels.

Plus tard, ce temple devint la propriété de l'Eglise et Constantin aurait demandé au pape Sylvestre une bulle accordant aux chrétiens réfugiés dans ce sanctuaire le droit d'asile. Mais des abus auraient été commis et auraient forcé les papes à faire murer cette porte, sauf en des circonstances spéciales. Cette coutume serait à l'origine de la porte murée dans les basiliques romaines.

La liturgie de l'Année sainte

Aux années de jubilé, la veille de Noël, le pape se rend en procession de la chapelle de son palais à la porte de St-Pierre. Toutes les portes de la basilique sont fermées. Avec un marteau d'argent, il frappe à trois reprises la porte sainte, en chantant le chant liturgique de l'action de grâces (Ps. 117, 19): "Ouvrez-moi les portes de la justice; j'y entrerai, je célébrerai le Seigneur".

Au même moment, des cardinaux accomplissent le même rite à St-Paul, à Ste-Marie-Majeure et à St-Jean-de-Latran. Les ouvriers détruisent la maçonnerie et le cortège entre dans la basilique au chant du "Te Deum".

Le 26 décembre, le pape donne la bénédiction dite du jubilé.

En plus de ces jubilés ordinaires, les papes accordèrent encore des jubilés extraordinaires soit pour toute l'Eglise, soit en faveur de quelques pays ou d'une ville en particulier. Ces jubilés extraordinaires furent concédés, par exemple, au début d'un pontificat, dans de grandes et pressantes nécessités de l'Eglise, à l'occasion de grandes joies, par exemple la proclamation de l'Immaculée Conception, en 1854, et le centenaire de la Rédemption, en 1933.

Privilèges du jubilé

Aux fidèles qui se rendent à Rome pendant l'année du jubilé et qui accomplissent les conditions requises: confession, communion, visite des basiliques de St-Pierre, de St-Paul, de St-Jean-de-Latran et de Ste-Marie-Majeure, l'Eglise accorde la rémission de toutes les peines temporelles dues à leurs péchés et qu'ils auraient à expier ici-bas ou au purgatoire.

De plus, pendant l'année du jubilé, l'Eglise donne aux confesseurs des pouvoirs extraordinaires, comme d'absoudre des fautes ordinairement réservées au pape ou aux évêques, de relever des censures ecclésiastiques et de commuer les voeux.

Le jubilé de 1950

En annonçant l'année jubilaire de 1950, Notre Saint-Père le pape Pie XII, comme ses prédécesseurs, recommande les intentions graves qui doivent être l'objet des prières, des sacrifices et des pénitences de l'Année sainte:

"La sanctification des âmes par la prière et la pénitence; l'inébranlable fidélité au Christ et à l'Eglise; l'action pour la paix et pour la défense des Lieux Saints.

"La défense de l'Eglise contre les attaques renouvelées de ses ennemis, l'impétration de la foi pour les égarés, les infidèles et les sans-Dieu.

"La pratique de la justice sociale, les oeuvres d'assistance en faveur des humbles et des nécessiteux."

Comme catholiques, nous garderons présentes à l'esprit ces intentions proposées par le pape Pie XII et nous joindrons nos prières à celles des pèlerins qui auront le bonheur de continuer la tradition des pèlerinages de l'Année sainte, en 1950.

"Ma Paroisse"

Consacré évêque



S. Exc. Mgr James H. Griffiths, évêque titulaire de Gaza et évêque auxiliaire de l'ordinaire des forces armées, fut consacré le mercredi 18 janvier dans la cathédrale de St. Patrick, à New-York, par S. E. le cardinal Francis Spellman. (NCWC)

Des reproches aux parents

WINNIPEG — Lors d'une assemblée récente de l'association du foyer et de l'école de l'école Lord Selkirk, les étudiants ont souligné quelques-unes des fautes dont les parents se rendent coupables envers leurs enfants.

Ces adolescents ont dressé un plan d'action que devraient suivre leurs parents:

1) Mettre leurs enfants au courant du salaire paternel et discuter avec eux les problèmes financiers.

2) Ne pas porter trop d'attention aux sorties régulières avec une ou un ami particulier, ce n'est qu'un caprice dont les jeunes savent se défaire en temps voulu.

3) Donner l'exemple en allant à l'église s'ils désirent voir leurs enfants les fréquenter.

4) Ne pas s'immiscer dans le choix de leurs amis.

5) Ne pas s'opposer aux cantines mais les encourager en les visitant et en se joignant aux activités qu'elles organisent.

Les étudiants ont aussi mentionné qu'ils désiraient l'aide et les conseils des instituteurs et du principal à l'école et que les points attribués à leur travail scolaire soient discutés en général par les parents et non seulement à la mode de censure, lorsque les résultats ne sont pas satisfaisants.

Schumann donne l'exemple d'un chrétien

FRANCFORT — Maurice Schumann, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet de la France, ne manqua pas d'assister à la sainte messe en l'église paroissiale de Remagen, sur le Rhin, au cours de sa visite au siège du gouvernement allemand occidental à Bonn. L'église en question est située près de l'endroit où la première armée américaine s'élança de l'autre côté du pont Ludendorff recouvert de mines pour gagner le premier poste à l'est du Rhin en 1945.

Schumann, alors qu'il était prisonnier de la Gestapo à Neustadt-Haardt, en 1941, se faisait un devoir d'assister à la messe au monastère, en dépit du fait qu'il était constamment sous garde. Où qu'il se rendit au cours de sa récente visite en Allemagne, les citoyens catholiques de ce pays le reçurent cordialement, lui exprimant leur admiration pour sa foi convaincue et pratiquante.

Les changements subits de fortune ont un grand inconvénient: les enrichis n'ont pas appris à être riches et les ruinés à être pauvres. — J. JOUBERT.

• • •

Le rêve est un ensemble plus ou moins cohérent et confus d'idées et d'images qui se présentent à l'esprit durant le sommeil.

Nous sommes à votre service



(Photo Gene Gauthier)

*Pour démarrage prompt quand il fait froid:

- Essence Texaco Sky Chief
- Huile à moteur Havoline
- Graisse Morfak
- Moteur mis à point

Achetez les objets suivants à notre poste:

- Antigel
- Pneus
- Batteries
- Et tous les autres accessoires pour votre auto

E. Labossière et Fils

353, avenue Provencher St-Boniface

Téléphone 203 970

La Bible vous parle...

Ne savez-vous pas que les ministres du culte vivent du culte? que ceux qui servent à l'autel partagent avec l'autel? De même le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. Mais je n'ai entendu user, moi, d'aucun de ces droits, et ce que j'en écris n'est pas pour les revendiquer; plutôt mourir que de...; non, personne ne me ravira ce titre de gloire. Annoncer l'Evangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire. Annoncer l'Evangile est une obligation qui m'incombe. Ah! Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile! Si j'avais l'initiative de cette tâche, j'aurais droit à une récompense. Mais puisque je n'en ai pas l'initiative, c'est que j'exerce un ministère. Le moyen alors pour moi d'avoir une récompense? Ce sera dans ma prédication, d'offrir gratuitement l'Evangile, en renonçant au droit que me confère l'Evangile.

I Cor. 9, 13-18

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Préparons la fête du Pape

Une notice biographique sur Pie XII, l'une ou l'autre de ses grandes encycliques ou quelques-uns de ses discours, voilà une bonne lecture à faire pour exciter en soi le respect et l'attachement envers le grand pape que la Providence nous a donné en ces temps difficiles et nous préparer à célébrer pieusement sa fête le 5 mars prochain. Les Editions Bellarmin (8,100 boulevard St-Laurent, Montréal) adresseront une liste de ses publications: "Pour célébrer la fête du pape" à tous ceux qui lui en feront la demande.

La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne. — J. de MAISTRE.

ICI

La MAISON SAINT-JOSEPH

Otterburne Manitoba

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

LE "CURLING"

Serait-ce mon sobriquet de "Curly" qui m'a fait désigner pour écrire cet article? Probablement!

Savez-vous jouer au "Curling"? Non! Eh bien! il est temps de l'apprendre. C'est un sport très simple d'ailleurs et bien amusant, surtout pour des pensionnaires!

La première fois, le "curling" m'a rappelé le jeu de "fers". Il s'agit de lancer une grosse pierre le plus près du centre de plusieurs grands cercles dessinés sur la glace. Seulement il faut deux équipes de huit joueurs au moins. Les balais servent simplement à balayer la glace pour que la pierre glisse plus ou moins rapidement selon le cas.

Le mardi 31 janvier eut lieu le premier essai. Le club de Léonard Boulet remporta la victoire contre le club du Frère Préfet, par le score de 11 à 6, pendant que le Frère Paul vengeait son confrère, en battant l'équipe d'André Comeau par 7 à 3. Les étoiles de la joute chez les vainqueurs furent le Frère Paul, Henri et Raymond Bazin. Disons que le Frère Préfet, André Comeau et Fred Mastin déployèrent toute leur habileté pour garder leur réputation intacte, mais ils ne purent éviter la défaite.

Le jeudi 2 février, les amateurs se rencontraient de nouveau. Le Frère Leblanc se montra digne remplaçant du Frère Paul. Cette fois-ci les étoiles furent Emmanuel Godin, Louis Carrier et Maurice Boulanger. Félicitations! Qui sait si nous n'aurons pas quelques joueurs dignes de participer au "Bonspiel"?

J'espère, chers lecteurs, vous avoir intéressés en vous parlant de "curling". Comme vous le pensez bien, la plupart des pensionnaires goûtent beaucoup ce jeu. Pour eux c'est un excellent divertissement.

Grand merci donc, aux autorités de la Maison St-Joseph et aux dirigeants de l'Association de "Curling" d'Otterburne qui se sont entendus pour nous permettre de pratiquer ce jeu et nous rendre ainsi plus attrayante notre vie d'étudiants-pensionnaires. **Merci aussi à M. Taylor** qui se dévoue pour nous préparer la glace.

Gérard ROY,
Grade IX,
St-Jean-Baptiste.

• • •

LE THEATRE DE SHAKESPEARE

Pour préparer l'étude du "Marchand de Venise", nous avons étudié le théâtre de Shakespeare et nous avons bien aimé cela. Nous croyons que cet aperçu vous intéressera également car ce grand écrivain reste un beau sujet d'intérêt pour des milliers d'étudiants.

Au XVIe siècle, les pièces de cet auteur étaient jouées dans la maison d'un noble, ou plus souvent dans la cour d'un château ou d'une auberge. On installait une vaste plate-forme qui servait de théâtre autour duquel s'étendaient un parterre et des galeries. Le parterre était à ciel ouvert, tandis que la partie arrière du théâtre et les galeries étaient couvertes.

Le théâtre lui-même était divisé en deux parties: la partie extérieure et la partie intérieure. Cette division était marquée par de riches rideaux. Les jeux, qui étaient supposés prendre place dans la rue, étaient joués sur la partie extérieure et la partie intérieure servait de chambre à coucher, de caveau ou à d'autres fins semblables. Au-dessus du théâtre se trouvait un balcon destiné à servir aux scènes élevées ou à imiter un bâtiment ou des galeries de château. Le parterre, qui était la place des pauvres, était très simple et ne comportait aucune élévation. Sur le théâtre il y avait abondance de décorations: pots de fleurs, bouquets de mousse et aussi des arbres qui pouvaient être facilement déplacés d'un endroit à un autre selon le besoin. Le tout était éclairé par de nombreuses chandelles que l'on se procurait à des prix très élevés.

Les pièces de Shakespeare étaient grandement appréciées par les gens de son temps. Les riches surtout raffolaient de ces amusements, mais les pauvres ne s'en privaient pas non plus. Malheureusement, des spectateurs avaient la mauvaise habitude de s'asseoir sur la plate-forme même, et on les y tolérait. D'autres fumaient, chiquaient ou parlaient à haute voix, même aux acteurs! En somme c'était un inconvénient que l'on ne parvenait pas à corriger.

Les hommes seulement pouvaient prendre des rôles dans les pièces de théâtre et ils devaient s'y préparer avec beaucoup de patience et d'énergie. Il leur fallait savoir leur rôle à la perfection, car les spectateurs étaient très exigeants. Certaines pièces demandaient des gestes très vigoureux et les acteurs devaient être capables de les produire.

Les acteurs, au temps d'Elizabeth, portaient de très riches costumes et à la mode du temps. Comme les pièces rappelaient des événements arrivés un peu auparavant, les metteurs en scène avaient une meilleure idée des costumes requis.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
FRAICHEUR ✓ INTACTE

Aujourd'hui encore, Shakespeare conserve sa popularité. Ses pièces sont jouées moins souvent de par le monde, mais à Stratford-sur-Avon, place de naissance de l'illustre dramaturge, elles sont jouées assez régulièrement. Malheureusement pour nous, étudiants, la tâche de comprendre ces oeuvres est devenue difficile. Rien n'empêche qu'elles procurent une abondance d'intérêt et de culture.

Shakespeare serait-il mort catholique? C'est l'opinion, semble-t-il, de plusieurs auteurs sérieux, même protestants.

Jean-Marie SYLVESTRE,
Grade IX,
Bellegarde, Sask.

Pierre Boucher (1622-1717) [1]

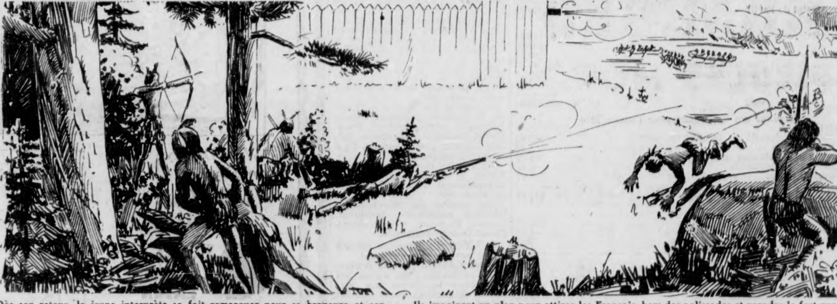
Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— Allons, ma fille, donne la main à ton petit frère. — Oui, maman. Viens, frérot. — Papa, allons-nous à Paris ? — Non, mon petit Nicolas, mais beaucoup plus loin, jusqu'en Nouvelle-France, ce pays si grand qu'on n'en connaît pas l'autre rive. — Nous quittons la France pour toujours, soupire madame Boucher. J'ai peine à laisser notre ferme . . . — On dit le Canada bien beau, intervient son beau-frère, encourageant et puis nous partons en famille. — J'ai hâte de voir la mer! s'exclame Pierre, le fils aîné. — Moi, l'ai jamais vue, dit la petite Marie. — Vous ne le verrez pas de sitôt, si vous continuez à jacasser comme des pies au lieu d'avancer, s'exaspère Gaspard Boucher. Nous ne trouverons pas de place dans la diligence si nous tardons trop.



Pendant la traversée, les Pères Lalemant et Buteux s'intéressent à leurs compagnons de voyage; le jeune Pierre retient particulièrement leur attention. Les questions de ce garçon de douze ans le montrent sérieux, intelligent, avide de s'instruire. Quand on arrive en Nouvelle-France, les Pères Jésuites engagent Gaspard Boucher comme métayer, pour leurs terres près de Beauport. A l'âge de 17 ans, Pierre accompagne les missionnaires en Huronie et reste quatre ans avec eux, apprenant les idiomes indiens et s'initiant à la vie des bois.



Dès son retour, le jeune interprète se fait remarquer pour sa bravoure et son habileté. Il n'a que 25 ans lorsqu'il est nommé capitaine de la garnison des Trois-Rivières. Il y trouve un fort, les maisons de onze familles françaises, quelques cabanes de Hurons, et c'est tout. Les Iroquois ont compris l'importance de ce petit poste qui relie Montréal à Québec. S'il tombait entre leurs mains, Ville-Marie serait isolée, privée de tout secours. Voilà bien l'une des raisons de l'attaque que Pierre Boucher repousse en 1652. Profitant de la nuit, 500 Peaux-Rouges se cachent dans l'anse derrière le bourg.

Ils imaginent un plan pour attirer les Français hors des palissades et prendre le fort par surprise; mais leur projet échoue. Un peu plus tard, les Trifluviens aperçoivent les canots dissimulés dans l'anse et se barricadent prudemment. Les Indiens, déçus, se résignent à donner l'assaut, mais sont chaudement reçus. Boucher, qui n'a que 46 hommes, fait sonner de la trompette et jouer du tambour; les canons tonnent presque continuellement le "qui va là?" des sentinelles se répètent de quart d'heure en quart d'heure. Ces bruyantes manifestations découragent les agresseurs, qui demandent la paix. Le capitaine français se garde de montrer son soulagement et impose de sévères conditions aux assaillants vaincus.



— Mon petit Pierre ! Notre fils, ma chère Jeanne ! Je souhaite qu'il hérite de la vaillance de sa jeune maman. — Et moi, mon cher mari, j'espère que mon premier-né sera pieux, brave, généreux et simple comme son papa. A 26 ans Pierre Boucher avait épousé une jeune indienne, élevée chez les Ursulines. Marie Chrétienne lui a donné un fils, Jacques, mais elle est morte après un an de mariage et l'enfant n'a pas vécu. En 1652, le veuf s'est remarié avec Jeanne Crevier, âgée de 16 ans. Aujourd'hui, Pierre et Jeanne admirent un beau poupon; il sera le premier de leurs quinze enfants.



— Mon cher Pierre, je viens d'apprendre l'heureuse nouvelle et je m'empresse de féliciter le nouveau gouverneur des Trois-Rivières. — Grand merci, Charles. Tiens, voici ma femme. — Mes hommages, madame. Aux éloges de l'ami venu le complimenter sur sa nomination, Pierre répond : — On me fait beaucoup d'honneur et j'en suis touché, mais je songe avant tout à ma responsabilité. Ce titre de gouverneur n'est, en somme, qu'une invitation à me dépenser encore davantage pour les Trois-Rivières.

XXIIIe ANNEE NUMERO 20

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith

Chroniqueurs
Jacques Chenard, Léo Beaulieu, Raymond Breton.

Rédacteurs
Réginald Prescott, Gabriel Breton, B. de Margerie, Jean Moreau.

Chronique

Lecture des notes

Vendredi, lecture des notes à la salle académique. Les universitaires se distinguent encore par leurs hautes moyennes. Le croirait-on, la rumeur court parmi nos aînés qu'il y a disette de travail chez eux? Le Père Recteur profita de l'occasion pour faire une mise au point. Il nous fit voir qu'il n'était pas possible de fixer une limite dans le domaine intellectuel. Depuis ce jour, les Philosophes puisent et s'épuisent partout, même sur la glace. Passons donc...

Les Sénateurs!

C'est l'équipe de gouret des Philosophes; elle ne connait point la bureaucratie, mais si les succès se répètent, elle devra s'engager un secrétaire pour donner au chroniqueur un compte rendu de ses activités. Les Séminaristes, les Anciens et le grand club du Juniorat s'en sont pris à nos Sénateurs: tous ont connu la défaite. En effet, qui peut se vanter d'avoir dépassé Raymond Smith à la défense, surtout lorsque deux autres briques, ou plutôt deux autres Raymonds (Marchand et Turenne) viennent compléter ce mur infranchissable de la ligne bleue. De plus, tous sont d'avis à reconnaître les exploits de l'avant-garde; et je songe aux montées efficaces des intrépides Moreau et Barnabé, qui mettent toute leur confiance en Gilles, le cauchemar des gardiens, pour nous annoncer un nouveau point: ici, Gilles Lane.

* * *

C.S.B. II

De plus en plus, C.S.B. II devient une réalité. (Figaro s'est chargé d'ajouter le mot triste). Un "Interview" avec ce dernier jour justifier son épithète, donne le résultat suivant.

A ma question: "Pourquoi n'as-tu pas joué cette année pour C.S.B. II?"

"Je ne puis pas en faire partie. J'attends toujours avec patience mon 'release' du grand club, et la courtoisie n'est pas mon fort. Mais la triste réalité c'est que le billet d'entrée est encore un mystère".

Toujours est-il que C.S.B. II est allé rendre visite au grand club de St-Eustache. S'il faut en juger d'après le résultat (8 à 1 pour St-Eustache), nos adversaires se sont avérés franchement supérieurs.

"Un lunch"

Mme Lachance maintient toujours la tradition, et la tradition semble favoriser les banquets. Pour n'en dire qu'un mot, tous les joueurs doivent forcément oublier leur souper lorsqu'ils prennent une collation chez Mme Lachance. Grand merci pour la belle réception.

Autres joutes

Lundi soir, le deuxième club croisait le bâton avec les Juvéniles du Norwood. Après deux périodes de jeu les nôtres gardaient toujours l'avantage des points. Mais une troisième période devait clore la partie au détriment de nos porte-couleurs. Le pointage, 5 à 2.

Les Atomes du Frère Omer ont ajouté une autre victoire à leur crédit. Cette fois, le Juniorat malgré son beau jeu baisse pavillon au compte de 5 à 2. Les Tigres de leur côté enregistrent une première victoire contre les Aces de Provencher.

La politesse à l'égard du C.S.B. I eût exigé la première place dans cette chronique. Toutefois, les résultats démontrent bien qu'il n'est pas le dernier. Le club Holy Cross s'en tira avec une défaite de 5 à 1, tandis que l'Ecole Normale se remet à l'étude malgré un échec "anormal" de 14 à 0.

Joe Palooka

Film mensuel qui suscita l'admiration des plus jeunes. C'est tout simplement le récit d'un pugiliste américain qui surmonte toutes les difficultés pour décrocher le championnat mondial.

Si les philosophes ont tiré profit de ce film, certes ils ont procédé par synthèse, car tel quel, il ne possédait pas la trame subtile des films français.

Séance

Le 20 mars au Playhouse, les Collégiens présenteront leur séance annuelle. Est-ce un drame, une comédie? Quels seront les acteurs et quel est le titre de la pièce? Tout cela, c'est le secret du directeur. Ce que nous savons, c'est que le Père Caron a mis tout son "staff" en branle. En attendant la réalité, nous souhaitons courage à ceux qui entreprennent une tâche aussi théâtrale.

Léo BEAULIEU,
Rhétorique.

* * *

Rousseau (Jean-Jacques)

"L'Ange Avarié"

J'aime autant vous le dire tout de suite: Rousseau est l'auteur qui m'a le plus surpris. On me l'avait peint comme étant tellement repoussant, tellement vil, que c'était avec répugnance que j'approchais cet auteur. Puis peu à peu mes préjugés sont tombés. Je puis maintenant porter un jugement plus juste. Rousseau, c'est le plus bel exemple (avec Coleridge peut-être) de l'"Ange Avarié", d'un homme fait de grandeurs et de vilenies. Quels contrastes chez cet homme!

Contradictions

Cet homme si généreux quand il s'agit de traduire les aspirations de tout un peuple et du populo tout court, si tendre quand il s'agit de peindre la nature, cet homme, dis-je, s'est montré digne d'un goujat quand il traitait avec ses proches ou ses amis. Cet homme ennemi de la société ne boudait pas ses plaisirs cependant. Cet homme, qui essaye d'échafauder un tout autre système d'éducation des enfants, a failli lamentablement dans l'éducation de ses propres enfants.

Sans maitre

Rousseau peut se comparer avec les plus grands écrivains. Il avait le talent d'un Dante, mais il lui manquait la force, le courage et la grandeur d'âme de ce dernier. On peut concevoir un Rousseau arraché à son enfance vagabonde et aux influences néfastes qui ont achevé de le gâter et confié à des parents chrétiens. Rousseau, dans ce cas, sans nul doute eût égalé Bossuet en éloquence et eut rivalisé avec Racine de sensibilité exquise. Jean-Jacques, sans guide ni maitre, s'est développé comme il l'a pu et comme il l'a voulu. Tout homme fut-il un génie a besoin d'un guide: c'est ce qui a manqué à Rousseau.

Même pas chrétien

Rousseau n'est même pas chrétien. En effet, il rejette toute révélation: son Emile n'a que faire de choses révélées par d'autres pour son propre compte. Emile doit se rendre compte par lui-même et écouter aveuglément son seul guide: sa conscience.

Mauvais maitre

Rousseau (pour finir de l'accabler) a donné naissance à une religion toute de sentimentalisme, sorte de mysticisme religieux, a efféminé la littérature française en inspirant une foule de mauvais maitres, comme les appelle Carrère. Ces mauvais maitres seraient après Rousseau: Chateaubriand, Balzac, Musset, Stendhal, Verlaine, Zola et quelques autres de cette époque.

Sympathique quand même

Mais ce qui rend Rousseau sympathique à travers tout cela, c'est qu'il y a une grande sincérite dans toute son oeuvre. Rousseau a du coeur, Voltaire n'en a pas. C'est pourquoi l'un m'est sympathique et l'autre ne me l'est pas. C'est pourquoi l'on s'occupe toujours autant de Rousseau et de moins en moins de Voltaire.

Rousseau, aussi, préconisait beaucoup de bonnes choses, comme par exemple, les exercices physiques: "Le développement du corps conditionne le développement psychique et moral", dit-il. En ceci Jean-Jacques ne faisait que reprendre une idée chère à Rabelais et à Montaigne. Rousseau, aussi, a le mérite d'avoir pris parti contre Voltaire et les Encyclopédistes, ce groupe d'athées et de matérialistes.

Erreurs de génie

En somme, on peut dire que Rousseau eut du talent; ceci est incontestable, mais ce talent mieux dirigé eût pu faire parler beaucoup plus de lui en bien et avec moins d'équivoque. Nous n'aurions sûrement pas profit à connaitre Rousseau uniquement à travers des morceaux choisis. De même je ne m'évertuerais pas à vous prouver que Rousseau avait du génie. Jean-Jacques tel que nous l'avons est un génie mais un triste génie.

Il est vrai de dire des oeuvres de Rousseau comme des Provinciales de Pascal que ce sont des erreurs de génie.

Jacques LABOSSIERE,
Philo. I.

* * *

A la Caisse Populaire

Le vendredi 3 février, les collégiens ont tenu leur septième assemblée générale de la CAISSE POPULAIRE. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous messieurs Joseph Beaulieu et Arthur Vermander, respectivement président et vice-président de la CAISSE POPULAIRE de St-Boniface. Les deux invités portèrent la parole au cours de l'assemblée.

Les élections nous donnèrent comme officiers:

Au comité des Directeurs: Jean-Marie Hébert, président, Rhéal Jubinville, vice-président, Paul-Emile Fouillard, secrétaire, Gérald Moreau, propagandiste, Paul Beaulieu, gérant.

Au comité de Crédit: Origène Fillion, président, Louis Bernier, vice-président, Jacques Labossière, secrétaire.

Au comité de Surveillance: Edouard Labossière, président, Léopold Dumaine, vice-président, Camil Dufort, secrétaire.

P. L'Heureux demeure comme par le passé assistant-gérant.

Notre CAISSE est une organisation coopérative qui a pour but d'intéresser les élèves aux opérations financières. Nous tâchons autant que possible de développer un sixième sens, le "sens social".

Les directeurs ont organisé au cours de l'année une campagne de propagande pour inviter tous les élèves à devenir membres de la CAISSE. Aujourd'hui, 47% des élèves appartiennent à cette organisation. Aussi cela explique que les activités ont doublé au cours de l'année: et aussi l'ouvrage du gérant. De plus les élèves se familiarisent avec le système coopératif et ils en apprennent le fonctionnement. Pour ceux qui aiment le langage des chiffres, nous publions ci-contre le rapport détaillé des opérations. C'est le rapport que notre gérant, Paul Beaulieu, présenta à l'assemblée générale.

On remarquera que notre CAISSE a prêté cette année plus d'argent que d'habitude. Elle consentit la somme de $1,858.60 en 220 prêts dont 71 sont encore en cours.

Jean-Marie HEBERT,
président.

* * *

Coin! Coin!

Ces romans du XVIIe siècle!

Mme de La Fayette est certainement tombée dans un âge où la culture physique de Charles Atlas était déjà très répandue, puisque la trop grande majorité des hommes rencontrés au cours de son roman, **La Princesse de Clèves**, sont "bien faits". Ceci est est très invraisemblable, car, dit-on, le maniement d'une épée ne développe que les poignets et l'avant-bras.

Jacques LARIVIERE,
Belles-Lettres.

Prof. — Paul, vous avez écrit: "Je regarda" — Corrigez.

Paul — Je regardis — (rire) — Non! Non! Je vis...

Pendant un Eureka

Bernard — Cherchant à localiser le sujet à identifier: "C'est-y en haut de la tête?"

* * *

Prof. — Qu'est-ce qu'un myope?

Emile — Celui qui n'a qu'une jambe.

* * *

Prof. — Julien, pourquoi ne savez-vous pas votre leçon de mémoire?

Julien — J'ai oublié mes lunettes... à l'étude.

En concertation

Ind. futur de savoir — Je surai.

Subj. présent de mourir — Que je mourarse.

Que je mouris.

Ind. présent de mouvoir — Je mous.

Subj. présent de mouvoir — Que je mouvoise.

Subj. pr. 3e p. sing. de falloir — Qu'il faisse.

Jaunissant!

Samedi soir, Roméo revenait doucement au bercail, lorsqu'il fut accosté par deux gaillards, dont l'un lui met la main au collet et lui montrant le poing: "Mon petit... il y a longtemps que je voulais te voir" — "Je... je... je — te con-connais pas..." bégaye Roméo. L'inconnu s'éclata de rire et lâcha sa proie. Faut-il être cruel pour épouvanter ainsi les "enfants".

Rougissant!

Le cahier des présences circule par les classes et arrive en philosophie. Le P. Guy lit la seule note: "Meilleurs voeux de longue vie à Roméo Cinq-Mars à l'occasion de son 20ème anniversaire". — Applaudissements — A la période suivante le P. Caron le félicite de nouveau: "Souhaits moins tangibles que d'autr(e)s pourraient donner, mais non moins sincères", dit-il! — acclamation — N.B. Au naturel Roméo est d'un beau châtain grillé.

Diagnostic

Jean-Marie se voit dans l'obligation d'évacuer brusquement le réfectoire au souper. L'après-midi sentimentale qu'il venait de passer l'avait-elle trop fortement secoué? Phénomène inconcevable chez un homme da pareille stature.

Caisse Populaire des Collégiens de St-Boniface

Situation au 31 décembre 1949

ACTIF:		
Caisse: En main	$ 84.20	
Caisse: A la Caisse de St-Boniface (Epargne)	310.25	$ 394.45
Prêts en cours		723.10
Part à la Caisse de St-Boniface		5.00
Part à la Coopérative du Livre du Collège		1.00
Bons de la Victoire		200.00
Total de l'actif		**$1,323.55**
PASSIF:		
Capital social		$ 492.32
Epargne		655.06
Emprunt		100.00
Avoir-Propre: Fonds de Réserve		45.87
Fonds d'Education		19.75
Bénéfices non-répartis		10.53
Total du passif		**$1,323.55**

Résultat des opérations pour l'annee 1950

REVENUS:		
Solde non-répartie au 1er janvier 1949		$13.65
Taxe d'entrée		2.86
Intérêt sur prêts aux sociétaires		24.75
Intérêt sur placements		6.43
Revenus divers		.12
Total des revenus		**$47.81**
DEPENSES:		
Boni		$10.29
Intérêt sur Epargne		4.56
Intérêt sur Emprunt		2.01
Impression, timbres, papeterie		13.78
Dépenses diverses		.25
Réserve (2.86 plus 20% des bénéfices nets)	5.67	
Fonds d'Education (5% des bénéfices nets)	.70	6.37
Bénéfices non-répartis		10.55
Total des dépenses		**$47.81**

Recettes et déboursés au 31 décembre 1949 avec tableau comparatif

RECETTES

	1949	1948	Depuis la fondation
Capital social	$ 159.66	$ 125.23	$ 1,363.91
Epargne	3,509.99	1,448.52	8,562.37
Remises sur prêts	1,565.00	1,189.03	6,688.45
Retraits sur placements			300.00
Emprunts	300.00	100.00	510.00
Taxe d'entrée	2.86	2.13	26.69
Bénéfices	31.30	29.46	207.14
Total des recettes	**$5,568.81**	**$2,894.37**	**$17,658.56**
Caisse au début	53.31	216.04	
	$5,622.12	**$3,110.41**	**$17,658.56**

DEBOURSES

	1949	1948	Depuis la fondation
Retraits sur Capital social	$ 83.98	$ 159.69	$ 871.59
Retraits sur Epargne	3,050.83	1,638.48	7,907.31
Prêts consentis aux sociétaires	1,858.60	1,119.90	7,411.55
Placements faits		5.00	506.00
Emprunts remboursés	200.00	100.00	410.00
Boni	10.29	11.77	50.91
Intérêt sur Epargne	4.56	2.45	10.93
Ristourne		4.85	4.85
Dépenses	19.41	14.96	90.97
Total des déboursés	**$5,227.67**	**$3,057.10**	**$17,264.11**
Caisse à la fin de l'année courante	394.45	53.31	394.45
	$5,622.12	**$3,110.41**	**$17,658.56**

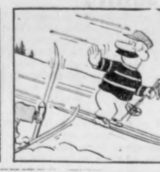
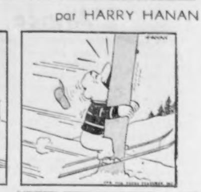
STATISTIQUES

Nombre de collégiens actuels	236
Membres qui sont collégiens actuels	111
Membres qui sont anciens du collège	39
Organisations du collège qui sont membres	13
Total des membres	163

Taux du boni: 3% — Taux d'intérêt sur Epargne: 2%
47% des collégiens sont donc membres de la Caisse
Fondation: le 10 janvier 1943

Certifié conforme aux livres.
Paul BEAULIEU, gérant.

LOUIE par HARRY HANAN

BOZO par FOXO REARDON





HENRI par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE

par

Walt Disney







Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de



JEAN LAPIN















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LE MARIAGE IDIOT

par PIERRE L'ERMITE

Reproduction autorisée par la Bonne Presse

CHAPITRE I

A quelques lieues de Noyon, tout près d'un petit affluent de l'Oise, et en contrebas de la belle route montante, bordée de hauts peupliers qui s'en va vers Chauny, s'élève, encore blessée de la guerre, une belle demeure qui, dans ce pays de grande culture, porte le nom rude et antique de la Fontaine-aux-Chênes. Ce sont nos ancêtres gaulois qui, paraît-il, l'ont ainsi baptisée.

Bâtie en pierres de taille et en briques, reposant sur les dalles de granit d'une ancienne voie romaine, ce n'est pas un château, mais une vaste et confortable habitation, où réside la famille du cultivateur qui exploite la ferme toute proche.

Près d'elle, une pièce d'eau, très claire, mais peu profonde, alimentée par l'infiltration de la rivière, et dans laquelle la maison se mire.

Là, s'ébat toute une population aquatique . . . poissons, canards, canetons, et même deux jeunes cygnes, achetés à Paris, et qui, chaque soir, sont enfermés dans leur cabane rustique, par crainte de voleurs toujours possibles.

Pourquoi ce nom de la Fontaine-aux-Chênes? Parce que, à cet endroit, existe une source, très fraîche et abondante, qui coule depuis toujours.

Les quatre grosses dalles du soubassement, toutes mordues de mousses, portent une inscription gallo-romaine, sur laquelle les différents curés du pays ont épuisé leur latin.

Et, autour de cette fontaine, six énormes chênes que les anciens ont toujours connus, et dont la verdure puissante fait, de cet endroit, un abri aussi verdoyant que champêtre, tout peuplé d'oiseaux.

De leur haute frondaison, ils dominent un pays de grande culture. Blés, betteraves, avoines, luzernes . . . tout se succède régulièrement, sur une terre forte et féconde, qu'on ne laisse jamais reposer, et qui répond toujours magnifiquement au travail de l'homme.

De tout cela, il se dégage une impression de calme et de labeur.

On est au mois d'avril.

Des vaches paissent déjà dans les pâtures, sous les premiers pommiers en fleurs.

Perdues dans le bleu du ciel, les alouettes, grisées d'espace et de liberté, chantent leur petite chanson, si aimée de nos pères, que les Gaulois avaient une légion célèbre qui portait le nom "d'alouettes".

Et, à deux kilomètres de la ferme, sur une légère colline, se dresse le clocher d'une église du XIIe siècle, contre laquelle s'épaule un presbytère qui, pour être plus récent, paraît tout aussi vieux.

Dans ce presbytère, un prêtre, ardent, cultivé, licencié ès lettres, qui a quitté un professorat qui l'épuisait, pour venir ici, dans ce calme pays, reposer ses poumons, et se refaire une santé.

Il vit là, avec une vieille bonne, au milieu de ses livres, aimant sa paroisse et ses habitants, estimé de tous, même de ceux qui sont en marge de l'idée religieuse. C'est l'abbé Charles Thierry, sans aucune parenté avec l'historien de ce nom.

Voici le cadre aimable et printanier, où va se dérouler la simple histoire que je vais essayer de vous raconter.

Le jour où je sortais de cette demeure de la Fontaine-aux-Chênes, dans laquelle j'avais été précipitamment appelé par dépêche, deux hommes, lourds et vêtus de cuir, passaient en fumant des cigarettes, sur la route qui surplombe la propriété.

Ils s'arrêtèrent, un instant, pour regarder les cygnes qui glissaient sur l'eau de l'étang.

— Quel rôti! . . . dit l'un en désignant les cygnes.

Et l'autre, montrant la maison blanche et rose, d'un geste offensif répondit:

— Penser qu'il y a, là dedans, une vieille "rombière" qui a tout ça pour elle toute seule, et qui s'engraisse, en sifflant du porto, aux frais de la princessse . . . Vivement, la révolution!

CHAPITRE II

Celui qui avait proféré cette menace se trompait.

Ou, plutôt, il mentait.

Car, travaillant assez régulièrement dans le pays, il devait savoir la vérité.

En réalité, la vieille "rombière" n'existe pas. Mais l'homme a peut-être voulu désigner la femme du cultivateur, Mme Agnès de Ceyran, morte à la suite de l'incendie de sa maison . . . incendie allumé par les Allemands.

Après avoir pris son mari, ils avaient emmené cette femme sur la route qui dominait la demeure; et l'officier qu'elle avait eu à sa table pendant des mois, et qui paraissait alors être un homme du monde, lui avait crié dans l'oreille:

— Vous allez assister à une belle "krillade".

La "krillade" annoncée, c'était sa belle maison qui en faisait les frais . . . cette maison, la sienne . . . celle de ses parents et grands-parents . . . le reliquaire de ses chers souvenirs.

La commotion avait été si forte que la pauvre femme mourait un mois après de congestion cérébrale, à l'hospice de Noyon.

Aujourd'hui, il ne restait plus que son mari, cultivateur obstiné, qui avait rebâti la maison, telle qu'elle était avant la guerre . . . recueillant pieusement, dans les ruines, tous les souvenirs . . . disant que, si sa femme revenait, il fallait qu'elle puisse se reconnaître, et se retrouver chez elle, où son portrait, chaque jour fleuri, était à la place d'honneur, au salon, et dans sa chambre.

Le mari, Patrice de Ceyran, vivait donc ici, avec ses deux enfants: Brigitte, dix-neuf ans, son portrait à lui, et Alain, douze ans, le portrait vivant de sa mère.

M. de Ceyran faisait valoir son domaine au maximum, cherchant dans l'amour de ses enfants, dans la prière, et le travail, la force nécessaire pour ne pas chanceler sous l'épreuve, qui avait brisé sa vie, en broyant son coeur.

Hélas, une autre épreuve l'attendait.

A l'heure où débute cette histoire, Alain, garçon magnifique, santé robuste, pratiquant tous les sports de son âge, est subitement terrassé par un mal inconnu.

Il est aujourd'hui dans son lit avec 40° de fièvre, brisé par des écarts de température auxquels le vieux Dr Omer Barbaroux, le médecin du pays depuis toujours, ne comprend absolument rien.

Ce qui, d'ailleurs, lui arrive souvent.

Omer Barbaroux est un ancien médecin colonial, qui a vu tant de manières contradictoires de soigner les gens, qu'il a comme perdu la foi dans les règles classiques du "credo" médical des professeurs européens.

Quand, jeune médecin en Chine, il chantait les découvertes modernes, un vieux collègue thibétain, au front plissé et aux paupières tombantes, lui répondait: "Nous avons eu tout cela, il y a des milliers d'années! Et on a laissé tomber".

D'ailleurs, pensait le Dr Barbaroux, les médecins ne vivent pas plus longtemps que leurs clients. Et, très souvent, les plus forts d'entre eux meurent sans même reconnaître la maladie qui les emporte, et dont ils étaient parfois les spécialistes.

Lui-même se laissait aller.

La tête dans les épaules, la barbe, poivre et sel, poussant dru dans une figure émerillonnée, il disait à son curé:

— Je dois avoir de la tension; mais j'aime mieux ne pas le savoir! . . .

Alors, indulgent pour lui, fumant trop... belle fourchette . . . il soignait les autres "à la papa", sans rigidité, ni absolutisme, Dieu et la nature devant faire le reste.

C'était le confesseur à manches larges, assez sceptique sur les théories microbiennes, utilisant surtout les vieux remèdes, la tisane des quatre fleurs, le sirop de Tolu, l'huile de ricin, le quinquina, les sangsues, et le reste.

Appelé par un coup désespéré de téléphone, le docteur trouve l'enfant jouant et lisant sur son lit.

Il n'a plus que 37°.

Le docteur part, alors rassuré, n'attachant à cette température aucune importance grave. Tout au plus, pense-t-il à une possibilité de fièvre typhoïde?

Mais, à peine revenu au village, nouveau coup de téléphone, l'enfant dépasse 40 de fièvre.

Le médecin revient, et trouve, en effet, prostré sur son lit, le petit malade qu'il avait laissé, gai et souriant, deux heures auparavant. A l'auscultation, le Dr Barbaroux diagnostique un léger point de congestion, et ordonne des cataplasmes. Puis, il envisage un embarras intestinal, et conseille la diète.

Et, pendant six jours, ces alternatives de fièvre et de détente continuent. L'enfant sent venir la fièvre. Il commence à avoir froid . . . ses dents claquent. Tout glacé, il demande des couvertures et des bouillottes.

Puis, comme un reflux, il a chaud, très chaud, rejette ses draps . . . la sueur perle à grosses gouttes sur son front, ses yeux deviennent brillants . . . son pouls bat la chamade. Il meurt de soif . . .

Et c'est la détente.

Il ne souffre plus; mais il se sent brisé, anéanti, refusant toute nourriture . . . devenant, peu à peu, un pauvre petit squelette, aux côtes saillantes, marqué pour une mort prochaine.

Le vieux docteur est complètement désemparé. Alors, très honnête, mettant tout amour-propre de côté, et ne cherchant que le salut de l'enfant, il dit simplement au père:

— Je vous avoue que je nage . . . je ne sais pas! . . . je ne sais plus! . . . Tous mes diagnostics s'avèrent inexacts. Il faudrait faire venir de Paris un spécialiste d'enfant.

— En connaissez-vous un?

— Oui, un ancien camarade, très consciencieux, très averti, le Dr Gaëtan Revier. C'est un "as" qui a fait beaucoup de laboratoire. Il croit, dur comme fer, aux microbes. Que voulez-vous! Au point où nous en sommes, il faut tout essayer . . . même les choses auxquelles on ne croit guère.

— Alors, appelez-le. Mais, dites-lui que c'est très pressé. Car, mon pauvre petit, il descend, tous les jours, un peu plus. Oh, s'il fallait que je le perde!

Et le père va et vient dans la chambre.

Mais la grande soeur Brigitte, qui garde son sang-froid, propose pour gagner du temps, de téléphoner, d'ici, tout de suite.

Ce que fait le Dr Barbaroux.

Par bonheur, il a aussitôt son camarade au bout du fil. Il est midi et demi, le docteur, retour de l'hôpital, vient de se mettre à table.

Il pose question sur question; et, comprenant toute la gravité de la situation, il prendra sa voiture, et sera à la Fontaine-aux-Chênes, ce soir, vers 16 h. 30.

Alors, dans la chambre du petit malade, on commence à respirer . . . C'est le moment, presque mathématique où la fièvre s'éloigne. L'enfant, épuisé, accepte, de sa soeur, de boire un peu de lait.

Et il s'endort.

Brigitte reste là, auprès du lit, avec une religieuse du pays. Et les deux hommes sortent pour marcher un peu, et tâcher de tromper la torture de l'attente.

En haut du raidillon, ils rencontrent le curé, M. l'abbé Thierry, qui vient aux nouvelles.

Aussitôt, le prêtre se montre très satisfait de la décision prise. Il a entendu parler, à Paris, avec beaucoup d'éloges du professeur Gaëtan Revier et ne cache pas la confiance qu'il met dans ce savant.

— Quelle belle vocation que la vôtre! dit-il au vieux médecin. Elle s'apparente à la mienne. Après Dieu, vous êtes notre espérance humaine.

— Oui, grommelle Barbaroux. Mais constatez aussi notre impuissance, et à quel point l'inconnu nous submerge. Je ne sais pas ce que va dire mon collègue de Paris. Quant à moi, en Chine, et ici, je n'ai jamais rencontré un cas aussi déconcertant.

Brigitte vient se joindre au groupe pour dire que l'enfant repose paisiblement. Elle a pris sa température: 36.7.

— Et ce soir, il nous fera du 40! rugit Barbaroux.

Enfin l'heure approche de l'arrivée du docteur. La demie de 4 heures sonne à la ferme, quand Brigitte, qui a des yeux excellents, annonce qu'elle aperçoit une auto, au loin, sur la route haute qui conduit à la ferme.

Puis, la voiture se précise. Brigitte, sportive, connaît celles du pays, et ne reconnaît pas celle-là. Tous les yeux sont braqués sur ce point gris qui, peu à peu, se rapproche . . .

Plus de doute, quand elle émerge de la hêtraie qui conduit au raidillon.

C'est, en effet, le docteur, et piloté par un de ses internes.

Cordialement, les deux médecins se serrent la main. M. de Ceyran ne sait comment exprimer toute sa profonde reconnaissance. Mais les minutes sont précieuses. Tout le monde se dirige vers la chambre du petit malade.

Il vient de se réveiller, et il recommence à avoir froid.

Longuement, le Dr Revier l'examine, l'ausculte, écoute à son coeur, à sa poitrine, palpe le foie, demande les feuilles de température, et reste rêveur devant les montées en flèches et les courbes profondes, allant de 41.3 pour, en trois heures, s'abaisser à 36.7.

— J'ai eu cela, il y a deux ans, avec un jeune lieutenant de cavalerie qui était tombé au steeple-chase d'Auteuil. Mais, ici, ce n'est pas le cas. L'enfant n'a fait aucune chute sur la tête? A bicyclette, par exemple?

— Aucune, que nous sachions.

— Oh! il l'aurait dit! observe Brigitte. Et puis, je m'en serais bien aperçue . . .

— A-t-on essayé la pénicilline?

— Oui, mais sans aucun résultat.

— Alors, mon cher collègue, je suis comme vous: je nage, je ne vois plus. Et vous, Marc, qui avez quelquefois des intuitions de jeune?

L'interne, ainsi interpellé, hésite à répondre. Mais son professeur devine qu'il a peut-être une idée . . . Quelque chose à dire? Il insiste.

— Eh bien, maître, j'ai remarqué, en descendant le raidillon, qu'il y avait beaucoup de chèvres, tout près de la maison. Si l'on boit, ici, du lait de chèvre, si l'on mange du fromage de chèvre, il y aurait intérêt à chercher du côté de la fièvre de Malte . . .

Un silence. Le professeur réfléchit.

— Peut-être! dit-il enfin: mais je ne le crois pas.

Et, se tournant vers Brigitte:

— Vous servez-vous ici de lait de chèvre?

— Non, mais nous mangeons souvent des petits fromages frais de chèvre.

— Alors, c'est à voir.

Le professeur s'adresse à son interne.

— Vous allez faire le prélèvement nécessaire. Je l'emporterai à Paris. Et, dans quelques jours, nous serons fixés. Si ce n'est pas cela, nous chercherons autre chose. Car tout effet a une cause. Cette cause, il faut absolument la découvrir. Et vite! Vous êtes un observateur, mon jeune ami, et je vous en félicite! Vous avez vu les chèvres . . . Moi, j'ai vu l'étang et tout ce qui pullule dans la vase; vous avez pensé à la fièvre de Malte . . . moi, j'ai pensé à la fièvre paludéenne!

— En Afrique, oui. Mais ici!

— Aujourd'hui, avec tous les étrangers qui travaillent aux champs, et "clochardent" sur les routes, l'Afrique, elle est partout. Il suffit de la piqûre d'un moustique sur un organisme fatigué. Ils sont tellement terribles, les infiniment petits, vous le savez bien, et le constatez au laboratoire. Il y a des germes qui résistent à tout, jusqu'au jour où, trouvant un bouillon de culture, ils se propagent au maximum.

Tout le monde se tait. Brigitte fixe, avec émotion, le jeune interne qui, le premier, a indiqué une piste, au bout de laquelle est peut-être la réponse de vie pour son cher petit Alain.

— En tous cas, conclut le professeur, je ne vois aujourd'hui que ces deux éventualités: fièvre de Malte ou paludisme? S'il s'agit de fièvre de Malte, nous ne serons fixés que dans quelques jours. S'il s'agit de paludisme, ce que j'espère, et ce que je crois fermement, en raison du caractère intermittent de la fièvre, nous le saurons très rapidement, et nous obtiendrons une guérison magnifique, car nous sommes merveilleusement armés contre cette infection. Je vous ferai téléphoner le résultat des analyses. Et mon interne, M. Marc Bertain, reviendra ici, vous apporter l'ordonnance, avec vaccin, sérum, et autres médicaments, indiqués par ce que nous aurons découvert.

— Et si ce n'est, dit le Dr Barbaroux, ni la fièvre de Malte, ni le paludisme . . . ni aucun de vos microbes?

— Alors, mon cher camarade, je serai dans le même cas que vous, je ne saurai pas.

Une dernière fois, le professeur regarde le petit malade, si pâle, si maigre, dont les yeux mangent la figure.

— Ne prenez que le sang strictement nécessaire, dit-il à l'interne, que Brigitte se prépare à assister . . .

— Vous n'aurez pas peur, Mademoiselle? demande le jeune médecin.

— Mais non, docteur, on a fait ses études d'infirmière.

Pendant ce temps, le groupe se dirige vers la voiture.

L'abbé Thierry se trouve, un moment, seul avec le professeur.

— C'est grave? lui demande-t-il.

— Très grave! surtout si aucune de nos deux hypothèses ne s'avère exacte. Car alors, je ne verrai absolument plus quoi faire. De toute manière, vous pourrez dire une messe pour nous tous. On se sent tellement impuissant à certaines heures!

Le professeur serre les mains, toutes les mains . . .

La voiture démarre sur la route, où le soleil couchant allonge l'ombre mouvante des grands peupliers.

Et les regards la suivaient encore quand elle avait disparu au loin dans un nuage de poussière, vers ce Paris, où allait se décider le sort du seul et fragile héritier de la vieille famille des de Ceyran.

CHAPITRE III

La journée du lendemain se passe dans une fébrile attente; les yeux sont, à chaque instant, fixés sur l'enfant qui s'affaiblit d'heure en heure.

Le Dr Barbaroux est revenu, mais sans rien prescrire. Lui aussi, il attend que la maladie veuille bien préciser son nom, si elle en a un.

— C'est curieux! grommelle-t-il. Ces médecins de Paris vont toujours chercher des raisons extraordinaires! Moi, je suis un vieux médecin colonial. En ai-je vu des soldats avoir la fièvre paludéenne! Mais il y avait les rizières, les marais infects! Tandis qu'ici, la petite pièce d'eau existe depuis des siècles! . . . Et jamais on n'a entendu parler de fièvre paludéenne. Quant à la fièvre de Malte, c'est possible. Pourtant, tout le monde, ici, mange des fromages de chèvre. Et personne n'est malade. Il n'y aurait que ce pauvre gosse? Allons donc! Il faut chercher autre chose.

L'abbé Thierry passe, en fin de journée, revoir son petit malade, qu'à tout hasard il a administré.

Toute la vie de la maison gravite autour de ce lit blanc, dans lequel, tantôt glacé, tantôt bouillant, gît, en silence, un enfant miné par un mal mystérieux, que personne ne connaît encore.

Brigitte est la plus courageuse. Elle se sent responsable de son père, qui s'effondre devant le danger sans cesse grandissant; responsable également de son frère qu'elle surveille, toujours prête à changer ses oreillers, à essuyer son front ruisselant, à rafraîchir ses lèvres, et à ces mille petits riens qu'inspire l'amour d'un malade.

Vers 19 heures, en se mettant à table, le père dit, d'une voix qui tremble:

— Nous n'aurons rien aujourd'hui.

— Peut-être! répond Brigitte qui veut incarner l'espoir quand même.

— La poste est maintenant fermée.

— Pas pour nous. La receveuse est prévenue. Elle fera suivre à n'importe quelle heure. Mais n'oubliez pas que le Dr Revier a demandé quelques jours.

— Quelques jours! Où sera mon pauvre petit dans quelques jours?

Il y eut pourtant un fait encourageant, l'interne, Marc Bertain, revint passer vingt-quatre heures auprès du petit malade, et il apportait quelques nouvelles.

La prise de sang était négative quant à la fièvre typhoïde.

Et, à tout hasard, son patron voulait essayer des doses massives de thiazomide pour faire tomber la fièvre.

Elle descendit, en effet, à 37°, mais pour remonter à 41°.

Devant ces montées, et ces descentes de température, ne restent donc plus que les deux hypothèses: fièvre de Malte, ou paludisme.

L'interne fait une seconde prise de sang, oh, très petite, une goutte de sang à l'extrémité du doigt, goutte qu'il met précieusement entre deux plaques de verre. Mais, comme l'enfant, à ce moment, n'était pas en crise, l'interne, pour ne négliger aucune précaution, en fait une troisième, en plein accès de fièvre.

Et il emporte le tout à Paris.

Journées terribles pour tous. On frôle tout le désespoir de l'inconnu. On se met à table, mais personne n'a faim. Une atmosphère lourde opprime les poitrines, et rend chacun silencieux. Que dire qui n'ait pas déjà été dit?

Enfin, un soir arrive, où l'appel du téléphone retentit à coups répétés.

Brigitte se précipite à l'appareil, suivie de son père.

— Allô! Allô! oui, c'est moi, Brigitte... J'écoute.

— D'une première analyse bactériologique, qui se termine à l'instant même, il résulte que l'hypothèse de la fièvre de Malte doit être écartée. Il ne reste plus que celle de la fièvre paludeenne. Si celle-ci était confirmée, nous aurions toutes chances de sauver l'enfant par un traitement directement approprié. Je vous appellerai demain matin dès que la seconde analyse, qui est en cours, sera terminée. Bon courage! Comptez sur nous! Espérez!

La fille et le père se regardent, les larmes aux yeux.

— Si c'était vrai! murmure le père.

— Mais pourquoi ne serait-ce pas vrai? Oh, que je vais prier, et faire prier!

La nuit parut immensément longue . . . la nuit, scandée par la grande horloge de la ferme. On dormit mal dans la maison, et encore moins que les autres jours. Brigitte, qui a entendu sonner toutes les heures, renonce à assister à la messe le lendemain, de peur de manquer le coup de téléphone annoncé hier, et si attendu!

Ce ne fut qu'à 10 heures que retentit enfin la sonnerie. Comme la veille, Brigitte court à l'appareil, pendant que son père descend précipitamment de sa chambre.

— Allô! Allô! oui, c'est moi, Brigitte...

— Bonne nouvelle! Nous avons enfin isolé le parasite. C'est nettement la fièvre paludéenne. Alors, le traitement est classique. Mon patron, très pris par une opération urgente, me demande de repartir aussitôt. J'arriverai cette après-midi par Noyon avec tout ce qu'il faudra. Bon courage! à bientôt!!

Le père et la fille se regardent, et, en pleurant, tombent dans les bras l'un de l'autre.

A l'arrivée de l'express de 4 heures, Brigitte et le commis de la ferme attendent, à la gare, le Dr Marc Bertain.

— Et comment cela va-t-il? interroge aussitôt le jeune interne.

— Ni mieux . . . ni plus mal.

— Donc mieux. Qui n'avance pas, recule, surtout dans ce cas-là. Le mal recule. Il recule! . . . je vous le dis, Mademoiselle! Et on va l'attaquer scientifiquement. Ah, le gaillard, à nous deux maintenant!

— Ce pauvre Alain est d'une maigreur! Un petit squelette!

— Oh, cela est tout à fait secondaire. Quand il n'y aura plus que cela, nous le remonterons assez vite. Le principal est de juguler la fièvre. Dès ce soir, je commence un traitement énergique à la quinine. Le mal est maintenant connu. Et vous savez le proverbe: "Une maladie connue est, déjà, à moitié guérie".

— Alors vous le sauverez?

— J'en ai la conviction!

— Oh! merci, mon Dieu, merci.

Et là, sur la route, où les arbres en fleurs jettent leurs pétales printaniers, Brigitte joint les mains et, dans une prière fervente, elle remercie Dieu de l'espérance que lui apporte ce jeune savant.

— Quelle tristesse, si en plein printemps, au milieu de toute cette nature, il avait fallu emmener mon frère au cimetière!

— Mais ne pensez plus à cela! Il vivra! Je vous le répète, Mademoiselle, il va repartir!

— Et comment se fait-il que ce pauvre petit ait contracté une maladie absolument inconnue dans le pays?

— Mon professeur vous l'a dit: il suffit d'une piqûre de moustique contaminé, qui a trouvé un terrain favorable, et y a pullulé.

— Que mon père va donc être heureux!

Bientôt, les six grands chênes de la fontaine surgirent au détour de la route.

Puis, une silhouette connue s'avança . . .

— C'est papa qui vient à notre rencontre.

— Béni, dit le père, en levant les deux mains, mais, oui, béni celui qui vient au nom du Seigneur! Alors, c'est le salut que vous apportez?

— Oui, avec la grâce de Dieu, c'est le salut que je vous apporte.

CHAPITRE IV

Vingt-quatre heures après, le mieux commence à se manifester. Les crises s'espacent, et deviennent moins brisantes.

Puis, indice magnifique . . . l'enfant a faim.

Et comme, jusqu'à présent, il refusait toute nourriture, c'est une grande espérance.

Le jeune docteur s'est installé à la maison, sur la demande de M. de Ceyran afin de surveiller, pendant quelques jours, une convalescence qui sera fatalement très délicate.

Le mieux étant l'ennemi du bien, l'interne doit contrôler de très près l'alimentation de son petit malade, qu'on commençait, tout de suite, à faire trop manger.

C'est sur Brigitte surtout qu'il va s'appuyer pour résister à la sentimentalité de la cuisinière, laquelle déjà accuse le jeune docteur, nouvelle école, de faire mourir l'enfant de faim . . . cet enfant qu'il vient de sauver!

— Puisque vous êtes infirmière, il faut que vous montiez la garde avec moi. On peut le tuer, cet enfant, si on le nourrit trop, et trop vite. Laissez vos bonnes dire ce qu'elles veulent. Vous, suivez scrupuleusement mes prescriptions.

Et là, au chevet du malade, il lui dicte des menus extrêmement légers et variés, des menus de tout petits oiseaux, qui font hausser les épaules à la robuste Soissonnaise, qui ne croyait qu'au jus de viande et à la purée de haricots.

Brigitte, heureuse de cette collaboration, comprend très bien ce que l'interne attend d'elle.

Et, de son côté, Marc Bertain sent qu'il peut compter sur la jeune fille.

Vint le vieux Dr Barbaroux, pas jaloux du tout, et même assez content de voir un jeune confrère assumer la responsabilité d'un cas difficile. Il est, d'ailleurs, curieux, tout de même, de ces recherches microbiennes, qui n'existaient pas de son temps avec cette méticulosité, et dont il ne peut plus maintenant nier l'efficacité.

Après lui, ce fut l'abbé Thierry, l'ami de la maison, qui avait baptisé Alain, et l'avait préparé à sa communion privée.

L'interne commence ainsi à connaître, très vite, les familiers de la Fontaine-aux-Chênes.

Mais Brigitte, qui l'assiste, lui paraît être à la fois l'âme de la famille, et comme le type de la jeune fille française.

De taille moyenne, blonde comme les blés, avec des yeux couleur de ciel, dans lesquels on voit clair comme dans une source, elle est partout où l'on a besoin d'elle, auprès de son frère, auprès de son père aussi, pour l'aider dans sa lourde comptabilité fermière . . . pour le soutenir à ses heures de dépression. Car, malgré une apparence robuste, M. de Ceyran a des inquiétudes de santé.

Et tout cet ensemble de choses n'empêche pas la jeune fille d'apporter, à son curé, un concours actif dans les oeuvres multiples que l'abbé Thierry a suscitées dans ce pays de grande culture. Très musicienne, elle fait chanter, et répéter les Enfants de Marie

(A suivre)



Nos Lectures



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

Dialogues des Carmélites (1)

L'immortel auteur de **Sous le soleil de Satan** est mort en écrivant l'oeuvre la plus belle et la plus sublime de sa vie: **Dialogues des Carmélites** (1). Le grand lutteur a disparu en montant dans les hauteurs et en nous laissant comme testament des pages qu'on peut réellement appeler mystiques. Libre aux profanes de ne pas en approcher! Il faut être versé dans l'étude des âmes religieuses pour la comprendre; il faut connaître plus que le gros de la religion pour en saisir toutes les nuances. Libre aux pleutres de la sous-estimer: il faut un grand coeur pour côtoyer de grands coeurs. Libre à ceux dont l'idéal ne dépasse pas le ventre ou les passions de la persifler: c'est nous alors qui le mépriserons, car il est écrit: Nolite dare sanctum canibus. Ne donnez pas les choses saintes aux chiens!

Georges Bernanos s'est inspiré de la nouvelle de Gertrud von Le Fort: **La dernière à l'échafaud**, inspirée elle-même de l'histoire authentique des seize carmélites de Compiègne guillotinées le 17 juillet 1794 à Paris. Il en a fait un scénario pour film avec toute la liberté de l'invention romanesque.

Blanche de la Force est née faible, juste avant la Révolution, d'une mère qui l'engendre dans l'angoisse et qui meurt tout de suite après. Elle grandit craintive et la peur, une peur instinctive du monde et de tous, ronge le plus profond de son coeur, tel le gel au coeur de l'arbre. Or, de cette pauvre enfant, Dieu va faire une héroïne et une sainte, comme malgré elle. Il la choisit pour victime expiatrice de la noblesse française, petit agneau innocent qui repassera par les transes de l'agonie du Christ, par l'abandon du Père, par les soupirs de Celui qui, dans la Nuit célèbre, s'est écrié: "Mon Père, mon Père, que ce calice s'éloigne de moi!"

A vingt ans, Blanche de la Force rentre au Carmel et prend le nom symbolique de Soeur Blanche de l'Agonie du Christ. Mais, puisque "celui qui rentre à Gethsémani n'en sort plus", la petite novice continue à éprouver les frissons de la peur. Seule, la fine pointe de son âme ne s'affole pas; mais elle redoute la solitude de sa cellule; l'épouvante la saisit devant le cadavre de sa Prieure.

Arrive la folie de la Révolution française. Blanche pourrait fuir avec son frère le Chevalier. Elle reste: "Dieu m'a donné la vertu de Force, ce don de l'Esprit-Saint, dont je suis si indigne, mais qui n'en est pas moins mille fois plus précieux que le courage charnel dont les hommes tirent tant de vanité". Mais, quelques jours après, elle crie à l'apparition du commissaire de la République. L'orage gronde de plus en plus dans Paris: on danse et on tue. La petite religieuse se blottit tout près de sa Prieure et de ses compagnes; avec elles, il lui semble qu'elle redoute moins la mort. Mais, pour racheter la France, il importe qu'elles aillent toutes à la boucherie: "Dans les affaires de Dieu, la suprême ressource, c'est le sacrifice des âmes consacrées".

Cependant, Blanche est si fragile que sa Prieure songe un instant à la renvoyer dans le monde. Non! Elle supplie qu'on la garde... Et tandis que les sombres actes de la tragédie révolutionnaire se déroulent l'un après l'autre, Blanche reste fidèle à sa vocation. Elle signe même le voeu du martyre, à la grande surprise de ses compagnes. Le monastère est profané, la chapelle souillée, les statues brisées, les religieuses un moment dispersées. Elles se retrouvent toutes au procès inique et à la condamnation à mort. Toutes? Non. Une seule manque: c'est Blanche! Partie pour assister son père, elle est tentée de rester dans la maison paternelle — ah! pourquoi toujours du sang et de la mort? — Mais, apprenant que ses compagnes vont monter à l'échafaud, elle se précipite, poussée par l'Esprit, et les rejoint juste à temps pour chanter la dernière strophe du Veni Creator. Tout est consommé! **La dernière à l'échafaud** rejoint les autres martyres dans la gloire!

Tel est, dans ses grandes lignes, le drame sublime conçu par Bernanos la veille de sa propre mort. Le sujet est bien "bernanosien". Il rappelle par analogie tant et tant d'autres pages des autres oeuvres. "Dans le jardin de Gethsémani fut divinisée, en le Coeur adorable du Seigneur, toute l'angoisse humaine", écrit-il ici. L'angoisse humaine, finalement conformée à la sainte Agonie de Notre-Seigneur, n'est-elle pas l'une des préoccupations dominantes de sa vie spirituelle et de son oeuvre?

Mais si, dans l'humble Blanche, Bernanos nous a montré l'humanité maladive, il a su mettre à côté d'elle des êtres qui se possèdent toujours, maîtres d'eux-mêmes et pleins de bon sens et de la force de la Foi. C'est d'abord "Monsieur notre aumônier", comme disent les Soeurs. Véritable apôtre, il reste déguisé en plein Paris pour continuer son ministère. Débrouillard, on le voit, habillé en sans-culotte, donner la dernière absolution et le dernier mot d'espoir aux Carmélites qui montent à l'échafaud. Ce prêtre est également un mystique.

C'est ensuite la première Prieure. Quel magnifique portrait — humain toujours! — brossé par l'auteur. Quelle dignité dans cette noble à qui la fréquentation de Dieu a donné, en la surajoutant, une autre noblesse. Elle meurt, elle d'abord, dans l'angoisse, pour que Blanche puisse affronter le martyre plus tard. Mystérieuse réversibilité des mérites.

C'est surtout la sous-Prieure, Mère Marie de l'Incarnation. Noble elle aussi. Elle résiste aux commissaires avec une simplicité et une grandeur, avec un calme, que seule une longue maîtrise de soi-même peut donner. C'est vraiment Jésus devant Pilate, si Blanche est Jésus à l'agonie. Des femmes de cette sorte, on ne peut que s'incliner devant elles, ou les tuer parce que la rage folle est incapable de supporter leur regard et la vérité qui parle par leur bouche.

A côté des nobles, Bernanos a placé une Prieure numéro II qui, elle, est une femme du simple peuple. Plus terre à terre, moins sublime, elle incarne le bon sens pratique qui sait faire la part des choses et qui ne s'emballe pas facilement. Elle est absente lorsque ses filles font le voeu du martyre, mais, une fois prononcé, elle aussi l'admet, et marche droit vers le sacrifice. C'est une sainte religieuse.

Que sera le film promis par le scénario? Nous l'ignorons. J'imagine un film au jeu aussi serré que celui de **La symphonie pastorale**. Mais plus beau, plus sublime. Ce sera un film humain, tout pétri de l'angoisse des unes et de la folie des autres, les bourreaux. Ce sera un film divin, déroulant en maximes continuelles l'expérience des âmes mystiques et s'achevant dans l'apothéose de la Gloire.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Georges Bernanos. **Dialogues des Carmélites.** Le Cercle du Livre de France, 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Quelque mérite qu'il puisse y avoir à négliger les grandes places, il y en a peut-être encore plus à les bien remplir.
VAUVENARGUES.

Auteur



Saint-Denys-Garneau, dont les **Poésies complètes** viennent de paraître aux Editions Fides. La plupart des poèmes sont inédits, Saint-Denys-Garneau ayant fait éditer peu avant sa mort un mince recueil intitulé **Regards et jeux dans l'espace**. Cet auteur est considéré comme le plus grand poète de notre littérature.

Vient de paraître

Aux Editions Fides

La beauté de Dieu

par Arcade MONETTE, O.P.

Un livre qui contribue au vrai bonheur de l'homme et qui fait entrevoir les joies de la contemplation de Dieu. Cet ouvrage ne fait pas seulement appel aux contributions des philosophes. Il ne dédaigne pas le langage de la mer, de la montagne, des plantes. Il accueille à propos les grands artistes, peintres ou poètes:

"Le philosophe qui réfléchit à la présence de la beauté éternelle ne saurait se désintéresser des efforts des grands artistes. Chacun, confusément ou distinctement, veut saisir une étincelle de la beauté de Dieu. Leurs oeuvres pointent dans la même direction. C'est un même cri, ce sont aussi des phares qui jalonnent notre chemin. Baudelaire déjà le chantait...

"La lumière du monde, et la beauté de Dieu sous elle, veulent être, par l'oeuvre d'art, délivrées et sortir de l'obscurité où elles ont dormi si longtemps. Ce n'est pas sans intérêt pour nous que l'art ait fait des tentatives surhumaines pour nous rendre la lumière. Il y a plus de cinquante ans Renoir et Monet commençaient à l'enseigner aux peintres. Et Cézanne a prouvé comment un art classique, encore soucieux des belles masses pouvait profiter de leurs leçons impressionnistes. Aucun groupe d'artistes ne nous a mieux rapprochés de la poésie éternelle du monde".... etc. (Pages 56 et 57).

C'est toute la nature et c'est tout l'effort humain de l'artiste et du penseur qui veulent chanter Dieu. Puissions-nous faire à ce livre, édité par Fides, tout le succès qu'il mérite.

Un volume de 125 pages publié par Fides. Prix: $1.00 (par la poste: $1.10).

Vient de paraître:

CANADA XXe SIÈCLE

Aujourd'hui -- Demain

par

FRANCISQUE GAY

Ambassadeur de France

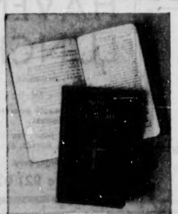
Prix: $1.25

EN VENTE PARTOUT

Exclusivité

BEAUCHEMIN

MON MISSEL DU CAREME



commenté par le Rév. Père J. F. Stedman comprend:

- La Messe de chaque jour depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques inclusivement, précédée d'une courte méditation appropriée;
- Les offices de la Semaine Sainte au complet;
- L'Ordinaire de la Messe dialoguée en latin et en français;
- La messe des défunts;
- La méthode simplifiée pour suivre la Messe, avec renvois mis en évidence et numérotés;
- Les prières usuelles du matin et du soir; confession, communion, chemin de la croix, etc.

LES PLUS BAS PRIX POUR UN SI BEAU MISSEL!

Gros caractère, 544 pages, format 3¼ X 5¼, épaisseur: ⅝ de pouce.

édition cartonnée	$1.00	reliure cuirette de luxe	2.00
reliure cuirette	1.25	reliure cuir de phoque	3.75

FIDES • 25 est, rue St-Jacques • Montréal (1)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplementaires pour affranchissement si l'on sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

REMEDES — Plus de 40 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un missionnaire en Abitibi, P.Q. Livret explicatif gratuit. **S'adresser à F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** T.F.

A VENDRE — Ford anglais (Prefect), modèle 1948, en parfait état. Prix raisonnable. **Téléphone 82, St-Pierre, Man.** 291-44C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

Pour achat et vente de propriétés enville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs, de commerce, **S'adresser à A. SYLVESTRE, 500, rue Ritchot, St-Boniface, Téléphone: 929 398**

A VENDRE — Demi-section de terre dans centre canadien-français. Nord-ouest de la Saskatchewan. Un demi mille de l'école bilingue. Un mille et demi de magasin général, bureau de poste et chemin de fer. 290 acres en culture. Terre planche, pas de roches. Prix, $5,000.00 comptant. **S'adresser à Walter Charpentier, Pascal, Sask.** 282-52P.

A VENDRE — Maison de 4 chambres à St-Norbert, dans le village, sur le grand chemin, avec ½ acre en jardin. **S'adresser à Alexandre Fabas, Lot 89, St-Norbert, Man.** 292-44P.

A LOUER — Grande chambre, meublée en neuf, au 1er étage, pour une ou deux personnes. Linge fourni. **S'adresser à 293, rue Eugénie, Norwood. Tél. 206 613.** 277-44C.

MAGASIN GENERAL DE CAMPAGNE A VENDRE — Dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Près de l'église et de l'école. Stock, environ $7,000.00. Bâtisses avec logement en arrière, "fixtures" et nouveau plan électrique 32 volts, $2,500.00. Très bon marché. Pour autres renseignements, **écrire à Boite 231, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 231-44P.

LA REVUE POPULAIRE LE SAMEDI ET LE FILM
Vous recevez les trois magazines pour $5.50 par année.
Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises.
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 72 — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Un garçonnet sauve la vie d'un fermier

Frank Morrison, fermier de King, Ont., fut surpris de ce que le jeune **Dennis Guthor**, à gauche, garçonnet de 7 ans qui souffrit de la polio au cours de l'été dernier, put le libérer de dessous un tronc d'arbre tombé sur lui. Alors qu'il sciait du bois, le fermier fut renversé par un arbre qui le cloua au sol. L'enfant, qui jouait tout près, libéra Morrison en coupant l'arbre avec une hachette. (CPC)

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

A LOUER — Chambres, à la journée, taux spécial à la semaine. **S'adresser à Philibert L'Heureux,** (autrefois de Gravelbourg, Sask.) **272, rue Garry, Winnipeg.** (au sud de l'avenue Portage.) **Téléphone 921 405.** 279-45P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce **S'adresser à DAVID MARION, 668, avenue Taché, St-Boniface, Téléphone: 201 028** T.F.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 270-1P.

A VENDRE — Maison de 10 chambres à St-Boniface, idéale maison de pension, planchers de bois dur, grande cuisine moderne, chauffage automatique (stoker), cave spacieuse, garage, en plein coeur de la ville, autobus passe devant. Prix, $11,000.00. **S'adresser à L. Deniset, 614, édifice Avenue. Tél.: 926 914.** 266-44C.

A VENDRE—Garage et poste d'essence avec équipement et stock, espace pour 4 automobiles, essence et huile BA, bâti il y a 3 ans dans un des meilleurs villages canadiens-français du Manitoba, bon chemin, chiffre d'affaires, plus de $2,000.00 par mois. Raison de vente: maladie. Prix raisonnable, à termes. Livres ouverts pour inspection. **Ecrire à C. P. 245, St-Pierre, Man. Tél. 82.** 291-44C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET, 302 édifice McIntyre, Téléphones: 927 125 ou 204 567** T.F.

BONNES ROBES USAGEES— 12 à 16. $1.00 chacune. Paire de bas gratuite si vous en commandez deux, ou avec un Colis d'Aubaine (Bargain Parcel) de vêtements neufs et usagés, $2.95. **Snowden, 99, Winchester, Toronto.** 262-45C.

REMEDES — 44 sortes d'herbages, de plantes, fabriqués par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. **Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, Man.** T.F.

PENSIONNAIRES DEMANDES IMMEDIATEMENT — Vieillards, tranquilles, gentils, pour bonne maison de pension. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 298-45P.

TROIS JEUNES FRANCAIS, cultivateurs, bons travailleurs, désireraient venir au Canada pour travailler sur les fermes. **S'adresser à M. Paul Jouan, Allineue, Côtes-du-Nord, France.** 297-44P.

A VENDRE — Pour cause de deuil récent, obligé de vendre Hôtel de tempérance dans village canadien-français. 10 chambres; salle de billard; bon commerce établi dans comptoir de tabac et confiseries; journaux, revues; dépôt d'autobus, etc. **S'adresser à Jean Martin, exécuteur, St-Claude, Man.** 296-45P.

A VENDRE — Tourne-disques électrique. **S'adresser à 143, rue Grandin, St-Boniface.** 295-44C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, semi-meublée, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 302-44C.

A VENDRE — Terre de 640 acres à New Osgoode, Sask., presque toute en culture, terrain uni, sol excellent, pas de roches, bonnes bâtisses, située dans le village de New Osgoode. Attenant aux bâtisses de la ferme, se trouvent un magasin général et un garage. Il y a une autre entreprise commerciale qui pourrait y être commencée et qui serait très profitable avec les autres. Toute cette entreprise devrait être prise en main par une famille de garçons. Ce district est renommé pour son sol hautement productif et ses fermiers à l'aise. Le district est en majorité français. Dans ce même district, nous avons un bon commerce de machines agricoles à vendre, ainsi qu'un grand hôtel. **Pour plus de renseignements, téléphoner ou écrire à Mollberg Agencies, téléphone 234, Nipawin, Sask.** 263-45C.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

L'assemblée régulière aura lieu le lundi 20 février. Tous les membres sont priés d'être présents.

La Société St-Jean-Baptiste a obtenu de la Cie Winnipeg Electric que son service d'autobus fasse un arrêt le dimanche à la rue Lydia, sur les avenues William et Notre-Dame. Les paroissiens seront heureux d'apprendre cette nouvelle.

Les jeunes

Plus d'une trentaine ont pris part à la sortie de samedi dernier, et au retour, en plus grand nombre, ils ont passé une agréable soirée récréative à la salle paroissiale. Nos remerciements aux organisateurs et aux dames qui ont servi le goûter.

Les jeunes filles ont relevé le défi lancé par les jeunes gens lors de la soirée du 29 janvier dernier. Et de la belle façon! Ces derniers auront appris qu'ils n'ont pas le monopole dans ce domaine. Le témoignage des 85 présents en fait foi. Un programme varié et souple à la fois, où le conventionnel et l'impromptu, tour à tour, ont laissé aux artistes toute liberté de faire valoir leurs talents devant un auditoire des plus sympathique. C'est toute une formation que recèle cet échange de dévouement et de savoir-faire. Aussi l'austérité chrétienne durant le Carême, loin de proscrire ces réunions, favorisera plutôt l'exercice des vertus chrétiennes qu'il convient de pratiquer au cours de ces soirées. Voilà pourquoi le comité des activités sociales du Club du Sacré-Coeur projette une autre soirée pour le 26 février. Et on se propose de faire encore mieux!

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures commenceront à l'église du Sacré-Coeur le 1er dimanche du Carême, le 26 février prochain. Tous les paroissiens ne manqueront pas de prendre part à ces saints exercices.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Audet	8	4
Germain	7	5
Carlow	5	7
Lafrenière	4	8

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	12	6
Guertin Frères	11	7
Hôtel Roblin	11	7
Banque Can. Nationale	2	16

Records:

H 1 P — Auguste Coté	236
H 3 P — Hervé Sala	536

Club des 700

Le mardi soir 14 février, notre ligue de dix quilles recevait la visite du vice-président et du trésorier de la "Winnipeg Ten Pin Bowling Association", à l'occasion d'une présentation à M. P. Laflamme pour son grand total de 703 atteint dans les joutes régulières de la ligue, l'an dernier.

M. Georges Guertin, président de notre ligue, présenta M. Louis LaRivière qui dit quelques mots et qui passa la parole à M. McNally, secrétaire de la "Winnipeg Ten Pin Bowling Association". Ce dernier présenta au héros de la soirée une carte de membre dans le "Club des 700" et lui décerna aussi un diplôme pour rappeler le fait que le total des trois parties de 703, roulé le 5 avril 1949 dans notre ligue, était le plus haut total obtenu parmi toutes les ligues de dix du Manitoba sous la juridiction de la "Winnipeg Ten Pin Bowling Association", l'année dernière.

Nos félicitations à M. P. Laflamme!

A VENDRE — 2 lots et bloc de revenu de 5 suites, 4 chambres pour propriétaire, autobus à la porte, en très bonne condition, propre. Revenu, $2,225.00 par année. Prix, $8,500.00, moitié comptant. Termes faciles. Raison de vente, santé. Possession immédiate. **Ecrire à Boite 304, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 304-45P.

A VENDRE

St-Vital — Maison de 6 chambres, bâtie il y a un an, moderne. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Vital — Maison de 6 chambres, semi-moderne. Prix, $3,800.00, à termes.

Norwood — Maison en stucco de 5 chambres, planchers de bois dur, soubassement à la grandeur. Prix, $7,300.00, à termes.

St-Boniface — Maison de revenus de 16 chambres. Prix $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,300.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, bâti il y a 3 ans. Prix, $6,800.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant avec logis. Prix, $7,600.00. Propriétaire considérerait maison de ville en échange.

St-Boniface — Bloc de 7 suites, bâti il y a un an. Revenus mensuels de $487.00. Prix, $37,000, à termes.

S'adresser à **SYLVESTRE ET KENSTON REALTY, 500, rue Ritchot, St-Boniface, Téléphones: Bureau: 929 398, le soir: 41 876.**

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Où allons-nous?

La première de nos émissions radiophoniques intitulées "Où allons-nous?" passait sur les ondes vendredi dernier, à 7 h. 45 p.m. Cette première émission a suscité maints commentaires heureux de la part des auditeurs du poste CKSB. Nous engageons tous nos Frères Chevaliers et leurs familles à ne pas oublier d'écouter les 5 autres émissions qui seront irradiées chaque vendredi soir à la même heure.

Les problèmes de nos temps troublés vous seront exposés d'une façon intéressante et les remèdes qui s'imposent vous seront suggérés.

La bombe atomique, engin de guerre effroyable, est déjà démodée, nous dit-on. La bombe H. à base d'hydrogène et explosée au moyen de la bombe atomique, posséderait une force destructive plusieurs millions de fois plus grande que celle de la bombe atomique. Les villes et de vastes régions entières deviendraient empoisonnées pour des siècles, selon des savants, après l'explosion de l'une de ces bombes. Ce serait à frémir si la chose se réalisait.

Enfin, l'homme est parvenu à découvrir et à se servir de forces qui pourraient bien le détruire ainsi que sa petite planète perdue dans l'immensité de l'univers. Poussera-t-il sa bêtise jusqu'à ce point? Sera-t-il l'ingénieur de la fin des temps prédite dans l'Evangile? La chose ne serait pas impossible.

Mais pourquoi s'en faire? N'est-ce pas la fin du temps pour des milliers d'humains tous les jours de l'année, jeunes et vieux?

Ce qui importe, en attendant les événements, c'est que chacun de nous règle sa conduite comme si cette journée devait être sa dernière. Sachons profiter de l'Année sainte et prions avec confiance.

• • •

Gus ne fait que de rares et brèves visites au Conseil depuis qu'il est devenu simple Chevalier. Où passe-t-il ses veillées? Au bureau, peut-être? Un de nos espions prétend le contraire. Accordons-lui le bénéfice du doute.

BISTOURI.

A VENDRE — Section de terre, 2 milles du village, sur grand chemin, 470 acres en culture, dont 200 acres en bon labour d'été; aussi peut casser de 80 à 90 acres, bonne bâtisse, bon puits avec bonne eau, $9,500.00. Aussi Chevrolet ¾ tonne, modèle 1949, avec 8,000 milles, $1,700.00. Cockshutt 30, modèle 1949, a usé seulement 4 barils de gazoline; $450.00 de moins que le prix d'un neuf. **S'adresser à H. Mouly, Montmartre, Sask.** 309-45P.

A VENDRE — Métier complet avec ensouple, ourdissoir et boite à tension, ainsi que 2 ros supplémentaires et 2 livres d'instructions. Prix, $75.00. **S'adresser à Boite 64, Delmas, Sask.** 308-45P.

MAGASIN — EPICERIES — VIANDES, etc. Immeuble moderne avec coquet appartement. Bien établi et temporairement à charge d'un gérant. Site avantageux, tête de pont sur grand chemin international. Au centre du village de St-Norbert. Propriétaire absent désire vente immédiate. Prix réduit sujet à offre. Conditions avantageuses. Bonne occasion pour ménage désirant s'établir. On acceptera vente en tout ou partie avec bail. **S'adresser à C. BUFFET, 302 Edifice McIntyre, Tél. 927 125.** 300-44C.

A VENDRE — Casier à musique en acajou massif. $12.00. **S'adresser à 599, avenue Bannatyne. Tél. 26 210.** 305-44P.

A VENDRE

COMMERCE d'épiceries, viandes, etc., dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, logis de 4 chambres y attenant et autres bâtisses. Chiffre d'affaires, $40,000.00 par année. Prix, $10,000.00, plus stock environ $5,000.00

POSTE D'ESSENCE (filling station), sur route à surface dure, au centre d'un village prospère canadien-français, outillage moderne, distributeur de gaz et d'huile, logis de 5 chambres attenant. Prix, $6,500.00.

A VENDRE — Boutique de forge, 20 x 40, avec équipement. Aussi maison de 4 chambres. Le tout à un prix spécial.

Hôtel, restaurant et salle de billard, dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Possession immédiate.

S'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher, Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**

FERMES A VENDRE

640 acres, toutes en culture, près d'un village, à 125 milles de Winnipeg, pas de bâtisses. Prix, $32.50 de l'acre.

320 acres, toutes en culture, pas de bâtisses, près d'un village canadien-français. Prix, $40.00 de l'acre.

160 acres, toutes en culture, un demi-mille d'un village canadien-français, bon puits, maison, étable et autres bâtisses. Prix, $65.00 de l'acre.

203 acres, 175 acres en culture, 1 mille d'un village canadien-français. Eau en abondance, bonnes bâtisses. Prix, $52.00 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher, Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**

A VENDRE

St-Boniface—Bloc de 6 suites, en parfaite condition, placement sûr qui rapportera de 12 à 15%. Prix, $22,000.00.

St-Boniface — Près du centre de la ville, cottage moderne de 4 chambres, autre cottage de 2 chambres, non moderne. Aussi bâtisse 20'x40', isolée, et garage 20'x20'. Le tout sur 1½ acre de terre. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres, chauffage automatique, très bien situé. Prix, $7,900.00, à termes.

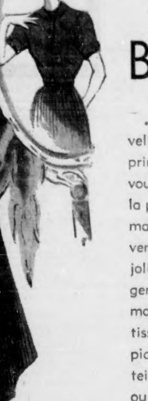
St-Boniface — Triplexe ultra-moderne, 3 suites, bien situé. Une suite de 5 chambres libre pour l'acheteur. Possession immédiate. Prix, $16,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 6 chambres, près des écoles et de l'autobus. Prix, $8,500.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 8 chambres, chauffage à air chaud, foyer mécanique (stoker). Prix, $6,200.00, à termes; ou échangerait pour plus petite maison. Possession immédiate.

St-Adolphe — Maison de 6 chambres, grand lot. Prix, $2,200.00, à termes.

S'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher, Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)** 303-44C.



La Robe BOLÉRO

. . . de mode toute nouvelle, si importante pour le printemps 1950 que vous voudrez être la première à la porter! De mise chic pour maintenant ou les mois à venir, portée avec ou sans le joli petit boléro! C'est un genre typique de nos jolis modèles de boléros — le tissu en chiffon rayonne piqué, rabattu, dans les teintes de bleu marine, brun ou noir. Grandeurs 12 à 20 ..... **$45.00**

Autres modèles de boléros, dans les grandeurs pour jeunes filles et dames, à partir de $25.00

Rayon des robes, Modes (4e) étage

THE T. EATON Co LIMITED

Emissions spéciales pour les catholiques

Emissions pouvant être captées par les radiophiles du Manitoba et de la Saskatchewan. (heure centrale).

DIMANCHES

790—KFGO Fargo, 10 h. 30 a.m., Hour of Faith, réseau A.B.C.
940—CJGX Yorkton, 11 h. a.m., grand'messe, le 4ème dimanche de chaque mois.
600—CFQC Saskatoon, 11 h. 45 a.m., Radio-Sacré-Coeur.
980—CKRM Régina, 1 h. p.m., Heure de St-François.
540 et 990—CBK Watrous et CBW Winnipeg, 1 h. 30 p.m., réseaux de Radio-Canada, émissions catholiques sous les auspices de la Ligue de radio de St-Michel, séries de sermons (10 chacune), au printemps et à l'automne.
940—CJGX Yorkton, 4 h. p.m., Family Theatre.
550—KFYR Bismarck, 5 h. p.m., Catholic Hour, réseau N.B.C.
1080—CKY Winnipeg, 7 h. 30, Family Theatre.
620—CKCK Régina, 8 h. 30, Family Theatre.
600—CFQC Saskatoon, l'heure catholique des prairies, 10 h. 30 p.m.

JOURS DE SEMAINE

Du lundi au vendredi:	620—CKCK Régina, 7 h. 45, Radio-Sacré-Coeur.
Lundi:	630—CKRC Winnipeg, 9 h. 30, Family Theatre.
Mardi:	980—CKRM Régina, 8 h. 30 p.m., Family Theatre.
Mercredi:	750—WGN Chicago, 7 h. 30 p.m., Family Theatre, de Hollywood, réseau Mutual.
Jeudi:	630—CKRC Winnipeg, 10 h. 15, Heure de St-François.

La chrétienté contre le communisme athée

ROME — Selon des milieux catholiques bien renseignés, on peut considérer le prochain décret du Vatican sur les rapports entre les ecclésiastiques catholiques et protestants comme une mesure pour consolider la cause chrétienne dans "la lutte contre le communisme athée".

On a cependant souligné qu'il n'est pas question d'une "réconciliation générale" entre les catholiques et les sectes protestantes. Le Vatican n'envisage nullement non plus pour l'Eglise catholique de traiter d'égal à égal avec les protestants de n'importe quelle secte.

D'après ces mêmes milieux, le décret pourrait bien permettre aux prêtres catholiques de discuter avec les protestants les questions religieuses sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation du Saint-Siège.

On ajoute que bien que le Vatican ait toujours refusé de traiter "sur un pied d'égalité" avec les protestants de n'importe quelle secte, il a toujours accepté l'appui moral des autres groupements religieux "dans la lutte commune contre le communisme athée".

Les discussions dogmatiques ont toujours été interdites sans une autorisation expresse du Vatican. En juin 1948, le Saint-Office avait de nouveau fait une mise en garde contre de telles discussions à la suite de la collaboration sans précédent qui prévalut durant la guerre entre les autorités catholiques et anglicanes en Angleterre.

Au Vatican, on n'a pas voulu commenter officiellement le décret. Toutefois, des informateurs renseignés hors du Vatican ont donné à entendre que le prochain décret permettrait aux prêtres catholiques d'entamer, avec circonspection, des entretiens amicaux avec les représentants compétents de certains groupements en vue d'éclaircir certaines questions susceptibles d'être discutées et d'en arriver à un certain degré de collaboration.

"MENSTREX"
Mesdames! Prenez les "Menstrex" pleine force pour aider à soulager les douleurs, l'affliction et la tension nerveuse causées par les menstrues. Mesdames, commandez les "Menstrex" authentiques aujourdh'ui. $5.00, Expédiées rapidement, franco, par poste aérienne, Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Dr Jozef D. Bzowy
N.D., B.S.,
Homéopathe
Appareil moderne pour diagnostics, examens du sang, de l'urine, Traitement de maladies chroniques
80, rue Charles
Tél.: 592 870 Winnipeg, Man.

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras. Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris Tél. 924 110
WINNIPEG

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez, le soir, à 50 971

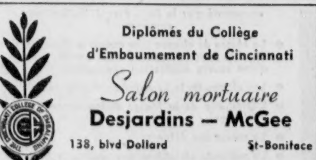
Coiffures attrayantes

Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES
Ondulation lustrée **$3.00** Shampoo et mise en plis inclus
Ondulation séduisante **$3.50** Shampoo et mise en plis inclus
Ouvert toute la journée le samedi
Tout à fait spécial — Ondulation à l'huile à la crème, Avec ou sans machine **$4.50**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 926 090 Près du Lyceum

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce


Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Chartrand & Metheral
T.N. Metheral — Encanteur
ANDERSON BLOCK
Portage la Prairie, Man.
Encanteurs et estimateurs
Fermes et propriétés de ville à vendre
Assurances générales
Dirigeons encans n'importe où
Notre devise: 'donner satisfaction'
Téléphone 730

RENCONTREZ VOS AMIS AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

Réparations de
• Crayons automatiques
• Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
• Briquets de toutes marques
COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond, Propriétaire

L'assurance protège votre Propriété
C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 923 090 Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man.

$28.95 Grande réduction sur pardessus
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.
Grande réduction sur pardessus **$28.95**